

<b>HISTORIQUE DE LA BRIGADE DE PARACHUTISTES D'OUTRE-MER .....</b>	<b>2</b>
1 – AVANT PROPOS .....	2
2 – LES GRANDS ANCETRES .....	2
3 - LA DEMI-BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	2
4- LA BRIGADE DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	2
<b>LES GRANDS ANCETRES .....</b>	<b>4</b>
1 <sup>ère</sup> DEMI-BRIGADE DE PARACHUTISTES S.A.S. ....	14
1 <sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A. S. ....	27
1 <sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	35
2 <sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	41
3 <sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	51
5 <sup>ème</sup> BATAILLON DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	63
6 <sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	73
6 <sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	78
7 <sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES .....	85
8 <sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	91
GROUPE COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES D'A.E.F .....	101
GROUPE COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES DE MADAGASCAR .....	103
5 <sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX "BLIZZARD" .....	104
8 <sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX "BLIZZARD" .....	106
BRIGADE DES PARACHUTISTES COLONIAUX .....	108
2 <sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	112
6 <sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX (ALGERIE) .....	114
8 <sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX .....	117

## HISTORIQUE DE LA BRIGADE DE PARACHUTISTES D'OUTRE-MER



Brevet parachutiste Anglais



Brevet parachutiste des Forces Françaises Libres

### SOMMAIRE

#### 1 – AVANT PROPOS

#### 2 – LES GRANDS ANCETRES

- Les formations F.A.F.L. (1<sup>ère</sup> Compagnie de Parachutistes du 2<sup>o</sup> R.C.P.)
- La Demi-Brigade SAS d'Extrême-Orient

#### 3 - LA DEMI-BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES

- En Métropole
- Les formations :
  - Les formations d'Indochine (1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, 7<sup>o</sup>, et 8<sup>o</sup> B.P.C.)
  - Les formations d'Afrique Noire (4<sup>o</sup> B.C.C.P, G.C.P. d'A.E.F. et de Madagascar)
  - Les formations d'A.F.N. (Bataillon "BLIZZARD et de 2<sup>o</sup> B.P.C. au Maroc)

#### 4– LA BRIGADE DE PARACHUTISTES COLONIAUX

- En Métropole
- Les Régiments en A.F.N. (2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 6<sup>o</sup>, et 8<sup>o</sup> B.P.C.)
- Les Formations d'Afrique (7<sup>o</sup> R.P.C. et 5<sup>o</sup> B.P.C.)



## AVANT- PROPOS

La rédaction d'un historique de la **BRIGADE DE PARACHUTISTES D'OUTRE-MER** susceptible d'être en circulation aussi bien dans nos formations que dans le grand public nécessitera encore beaucoup de recherches et de travail.

La présente étude ne vise qu'à préparer ce travail.

Pour ce faire, tous les documents officiels qu'il a été possible de se faire communiquer, ont été consultés.

La base de ces documents a été constitué par :

- Les registres des actes administratifs des corps.
- Les procès-verbaux administratifs de l'intendance. - Les journaux de marche des corps et d'unités.
- Les comptes rendus et relations d'opérations.

L'historique de la Brigade a été, à dessein, divisé en trois périodes :

1°- Les "Grands Ancêtres, d'où elle est issue.

2°- La 1<sup>ère</sup> Demi B.C.C.P. et les formations qu'elle a mis sur pieds.

3°- La Brigade et les formations qu'elle a engendrées.

Pour chaque formation (Bataillon, Groupe de Commando, régiment), il a été établi :

a)- Une fiche "d'état-civil", dont tous les renseignements ont été puisés dans des pièces officielles, ce qui permet de les considérer comme exacts.

L'ordre de bataille qui figure en tête est celui de la formation au moment du départ. Les prises de commandement qui y sont mentionnées sont celles ayant donné lieu à procès verbal administratif, ce qui en exclut les intérim ou commandement provisoires.

Les pertes citées correspondent à une liste nominative, y compris les morts et disparus en captivité :

b)- Un résumé des activités établi d'après les journaux de marche en C.R. d'opération, qui lui confèrent le maximum de chances d'exactitude.

c)- Une copie de chacune des citations collectives établies d'après les textes fournis directement par le bureau "Décorations" du Ministère, ce qui permet de les considérer comme authentiques.

Pour cette raison cet historique est sans doute incomplet, car il ne fait pas apparaître l'extraordinaire ambiance de nos formations, ambiance qui, vraisemblablement est la raison principale du succès de leurs armes. C'est de ce fait, certainement, que lorsqu'on a connu la Brigade, il est si pénible de la quitter. Et c'est sans doute pourquoi à travers les pages qui suivent tant de noms se retrouvent si souvent depuis 15 ans.



## LES GRANDS ANCETRES

1940- 1945

### LES PARACHUTISTES F.A.F.L (Forces Aériennes Françaises Libres)

En 1940, le Lieutenant BERGE, Officier de l'Infanterie de l'Air (les paras de 1939 appartiennent à l'armée de l'Air) formé en Angleterre une Unité qui prend le nom de 1<sup>ère</sup> COMPAGNIE D'INFANTRIE DE L'AIR (1<sup>er</sup> C.I.A.). Elle est à l'effectif de 62 (officiers, sous-officiers et hommes de troupe) et une partie de ses éléments est engagée en mars 1941 sous les ordres du Lieutenant BERGE dans la première mission parachutée en FRANCE.

En juillet 1941, la 1<sup>ère</sup> C.I.A fait mouvement sur le MOYEN-ORIENT où elle constitue le FRENCH SQUADRON dans le groupement S.A.S. (Spécial Air Service) du Lieutenant- Colonel Britannique STERLING. Elle est engagée en CRETE en juin 1942 (où le Capitaine BERGE est fait prisonnier après avoir rempli sa mission sur l'aérodrome d'HERACHLION) puis en LYBIE, en CYRENAÏQUE de juillet à octobre 1942. Elle est alors aux ordres du Capitaine JOURDAN et compte dans ses rangs les aspirants LEGRAND, LESECQ et FERNANDEZ. Elle opère sur les arrières ennemis, en jeeps ou camions, par raids s'attaquant aux aérodromes, dépôts, Etc. ....

En octobre une partie regagne la GRANDE-BRETAGNE, tandis que le reste est engagé dans le Sud Tunisien en avant garde de la 8<sup>ème</sup> Armée (le Capitaine JOURDAN y est blessé et prisonnier) jusqu'en février 1943.

Pendant ce temps :

- D'une part le Commandant FOURCAULT commande les éléments de la 1<sup>ère</sup> C.I.A restés ou revenus en ANGLETERRE et, de là participe avec eux à des missions de renseignement et de sabotages en FRANCE.

- D'autre part, cet officier obtient le regroupement en ANGLETERRE de tous les Parachutistes F.A.F.L « LE FRENCH SQUADRON » regagne l'ANGLETERRE en mars 1943 et y forme le 4<sup>ème</sup> BATAILLON D'INFANTRIE DE L'AIR.

- Enfin en ALGERIE, le Capitaine BOURGOIN et le Commandant BOUVIER O'COTTERE recrutent cadres et hommes de troupe qui vont constituer le 3<sup>ème</sup> BATAILLON D'INFANTRIE DE L'AIR (3<sup>ème</sup> B.I.A.) qui gagne l'ANGLETERRE en octobre 1943.

Le commandant BOURGOIN prend alors le Commandement du 4<sup>ème</sup> B.I.A. et le Capitaine CONAN (CHATEAU-JOBERT) celui du 3<sup>ème</sup> B.I.A. Les deux Bataillons sont groupés en 1/2 BRIGADE S.A.S. sous les ordres du Colonel DURAND.

Au début 1944 l'ensemble des parachutistes passe sous le commandement de l'E.M.A. et les régiments (A.F.N.) 1, 2 et 3 sont créés. En ANGLETERRE le 4<sup>ème</sup> B.I.A. devient 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE CHASSEUR PARACHUTISTES et le 3<sup>ème</sup> B.I. devient 3<sup>ème</sup> R.C.P. (2th et 3 th FRENCH S.A.S. RGT.)

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 le 2<sup>ème</sup> R.C.P. est parachuté en BRETAGNE en deux détachements (COTE du NORD et MORBIHAN) Regroupant, armant, encadrant, et aidant les éléments locaux de la résistance, le 2<sup>ème</sup> R.C.P. mène une action énergique pendant deux mois et libère pratiquement la majeure partie de la BRETAGNE maritime. Regroupé en partie et recevant en renfort une COMPAGNIE DE JEEPS, il reconnaît la vallée de la Loire et pousse jusqu'à VIERZON. .

Pendant ce temps le 3<sup>ème</sup> R.C.P. a été parachuté en deux détachements en SAÔNE-et-LOIRE et dans les YOSGES. Il mène une action aussi énergique que du 2<sup>ème</sup> RCP mais ne sera regroupé que plus tard, la libération des VOSGES étant plus tardive.

Regroupé dans la région d'EPERNAY- ESTERNAY, le 2<sup>ème</sup> R.C.P verra une partie de ses éléments engagés dans les ARDENNES BELGES, au moment de la percée VON RUNDSTEDT, il dégagent St HUBERT et, en février 1945, le régiment est ramené en ANGLETERRE avec le 3<sup>ème</sup> R.C.P.

En avril 1945, les deux régiments sont engagés en HOLLANDE où ils sautent le 6 avril en vue de permettre la progression de la 1<sup>ère</sup> ARMEE CANADIENNE. La guerre terminée, le 2<sup>ème</sup> R.C.P est regroupé en FRANCE près de

NANTES. Du fait des réductions d'effectifs (pertes et démobilisations) 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> R.C.P. fusionnent sous le vocable 2<sup>ème</sup> R.C.P. qui gagne TARBES où il absorbe les COMMANDOS de FRANCE dissous.

Le 1<sup>er</sup> août 1945 il a quitté l'Armée de l'Air comme toutes les unités parachutistes françaises et forme la 24<sup>ème</sup> DIVISION AEROPORTEE avec le 1<sup>er</sup> R.C.P. et le régiment D'INFANTERIE DE CHOC AEROPORTEE (groupant les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillon) massives de fin 1945, une notable partie des cadres et de la troupe, en majorité réserviste ou engagée pour la durée de la guerre.

En 1946, la constitution des unités à destination de l'INDOCHINE lui portera un coup fatal, la quasi totalité des cadres et de la troupe d'active quittant le régiment pour l'EXTREME-ORIENT, où il serviront à la demi Brigade S.A.S. dont le chef est le lieutenant-colonel BOLLARDIERE, Commandant le 2<sup>ème</sup> R.C.P fin 1945. Aussi la dissolution du 2<sup>ème</sup> R.C.P fin 1946 ne fera que consacrer un état de fait, de même que l'attribution de ses traditions à la demi BRIGADE S.A.S d'Indochine.

Durant la guerre de 1939-1945 le 2<sup>ème</sup> R.C.P. a gagné la CROIX DE LA LIBERATION, la CROIX DE GUERRE 1939-1945 avec 6 palmes, la BRONZE STAR AMERICAINE, la CHOIX DE GUERRE BELGES avec une palme et la BRONZEN LEUWEN NEERLANDAIS. Les textes des citations collectives du 2<sup>ème</sup> R.C.P. figurent ci-après.

Enfin la "Galerie des Ancêtres" serait incomplète, s'il n'était pas fait mention des officiers, sous-officiers et hommes de troupe des autres unités parachutistes de l'époque (1<sup>er</sup> REGIMENT DE CHASSEUR PARACHUTISTES et REGIMENT D'INFANTERIE DE CHOC AEROPORTE) qui formèrent les unités mises sur pieds par ces Corps pour l'INDOCHINE. Nombre de ces cadres et hommes de troupe, passeront dans les TROUPES COLONIALES en 1948, lors de la mise sur pieds de la ½ BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES fraternellement mis sur avec leurs camarades venus du 2<sup>ème</sup> R.C.P. puis avec ceux issus de la 2<sup>ème</sup> D.B. et les régiments de l'Arme, tous ces éléments formeront l'ossature de cette ½ B.C.C.P. dont la naissance est relaté ci-après.



Groupe de Commandos de France

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

J.O. du 23.07.46 - Décision N° 206

Sur la proposition du Ministre des Armées le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE

#### 1<sup>ère</sup> COMPAGNIE DE PARACHUTISTES DE LA FRANCE LIBRE :

"Formation d'élite créée en 1940 par le Capitaine BERGE et engagée sous les ordres de cet Officier dès le mois de Mars 1941, au cours de la première mission parachutée sur le sol de FRANCE. Réussit ensuite dans le MOYEN ORIENT des missions d'audaces extraordinaires, en particulier en Crète, puis sous les raids profonds dans le dispositif ennemi, en Libye près de DERNÀ, à BENGAZI, à EL ALAMEIN, et sur tous les arrières ennemis de la zone d'action de la 8<sup>ème</sup> Armée où de nombreux avions au sol et des dépôts de munitions furent détruits. Les destructions accomplies en quelques mois par cette unité été d'un rendement plus important que celles obtenues dans les premières années de guerre par le groupe de bombardiers le plus efficace."

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME. ELLE ANNULE ET REMPLACE CELLE ACCORDEE A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE PAR LA DECISION.

Fait à PARIS, le 6 Juin 1946

Félix GOUIN

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE

Décision N° 737 du J.O. du 28 juin 1945

### 1<sup>ère</sup> COMPAGNIE DE PARACHUTISTES DE LA FRANCE LIBRE :

" Unité d'une rare efficacité, toujours en avant de toutes les attaques.

En décembre 1942, au moment de l'avance de la 8<sup>ème</sup> Armée vers la TUNISIE reçut la mission de désorganiser les arrières lointains de l'ennemi. Deux groupes commandés par le Capitaine JOURDAN et le Capitaine BOURGOIN partirent du désert et réussirent à atteindre la frontière tunisienne avant que la 8<sup>ème</sup> Armée ne soit arrivée à TRIPOLI.

En janvier 1943, pendant que l'un de ces groupes attaquait continuellement les convois entre TRIPOLI et SOUSSE, rendant le trafic ennemi très difficile, l'autre opérait des destructions au coeur même du pays, détruisait des ouvrages d'art à KAIROUAN et à MATEUR, et faisait sauter un train sur un pont dans la région de GABES.

Malgré la disparition des deux chefs, l'un fait prisonnier après avoir eu sa voiture détruite par l'artillerie, l'autre très grièvement blessé, les éléments survivants continuèrent leur travail jusqu'à extinction complète de leurs moyens."

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

Décision N° 157

Sur proposition du Ministre de l'Air,

Le Général DE GAULLE, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées  
CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

#### 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES :

"Formation d'élite qui, sous les ordres du Lieutenant Colonel BOURGOIN a eu l'insigne honneur d'être la première des unités Françaises à combattre à nouveau sur le sol de la Patrie.

Parachutée au-dessus de la Bretagne au cours du mois de juin, a réussi à grouper autour d'elle plus de dix mille résistants.

Avec cette aide, et au prix de lourdes pertes, a procédé avec le plus grand succès à l'attaque de certains éléments ennemis et à de nombreuses destructions de réseaux téléphoniques, de dépôts de munitions, et de voies, de communications d'importance capitales pour l'ennemi.

A eu ainsi une grande part dans le succès de l'offensive alliée à partir de la tête de pont de Normandie et à l'origine de la libération de la BRETAGNE".

LA PRESENTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME.

Fait à PARIS, le 18 Novembre 1944

Signé : DE GAULLE

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

Décision N° 1.017

Sur la proposition du Ministre de l'Air

Le Général DE GAULLE, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

#### 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES :

"Unité chargée de reconnaître la vallée de la Loire et d'interdire à l'ennemi la rive droite du fleuve, forme des patrouilles profondes en SOLO (dans la région de SANCERRE et de NEVERS). En de nombreux accrochages avec l'ennemi très puissant soutenu par des chars Tigres et Panthères, ses voitures armées mettent hors combat plusieurs milliers d'allemands, et hors d'usage un grand nombre de camions, alors que ses propres pertes sont insignifiantes.

Durant les premiers jours de septembre, elle pénètre plus profondément encore en territoire occupé : raids audacieux sur CHATEAUROUX, LIMOGES, ANGOULEME, SAINTES, POITIERS, ROCHEFORT, PEHIGUEUX. Pendant cette même période sauve la destruction les deux ponts de NEVERS.

Le 11 Septembre, un peloton, puis une compagnie, se portent à la rencontre d'une colonne ennemie de 18.000 hommes. Ils réussissent à l'intimider obtiennent la rédition de 3.000 allemands, et font refluer vers le Sud les 15.000 autres. Cette action empêche une invasion dangereuse de la vallée de Saône au moment où les points de l'Armée de la Méditerranée y parvenaient.

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME.

Paris, le 10 août 1945

Signé : DE GAULLE

## CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

Décision N° 836

Sur proposition du Ministre de l'Air

Le Général DE GAULLE, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIENNE

#### 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES :

"Engagé du 24 décembre 1944 au 30 janvier 1945 dans les Ardennes Belges sous les ordres du Commandant PUECH SAMSON Pierre, pour venir en aide à la 101<sup>ème</sup> Division Américaine assiégée dans la BASTOGNE. Ce régiment prend contact avec l'ennemi dans la région de BERTRIX, pousse des patrouille offensives sur MARTRIVAL, VAL DE FOIX et ARVILLE, ramenant un nombre important de prisonniers, tuant un grand nombre d'ennemis, et rapportant des renseignements de premier ordre. Libère la ville de SMUID le 4 janvier 1945. Le 11 janvier 1945, un élément du régiment occupe la ville de SAINT HUBERT. Le 20 janvier, un élément libère STEINBACH, et un autre élément LIMERIE. Entre temps, toute la région est patrouillée et nettoyée."

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME

PARIS, le 16 juin 1943

Signé : DE GAULLE

DECRET N° 22

9 MAI 1950

Nous, JULIANA, par la grâce de DIEU Reine des PAYS-BAS, Princesse d'orange, Nassau, Etc. ...

Sur la proposition de nos Ministres de la Guerre en date du 28 avril 1950, Secret Lit.A.98, et des Affaires Etrangères en date du 4 mai 1950, Cabinet et Protocole DE/N° 43.957

AVONS STATUE COMME NOUS STATUONS PAR LES PRESENTES :

1- de conférer le "Bronzen Leew" aux 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Régiments de "Chasseurs Parachutistes" des "S.A.S. Troops" de l'armée Française communément

2- D'ordonner que l'insigne du Bronzen Leew soit attaché au Drapeau commun des deux Régiments susmentionnés.

Nos Ministres de la guerre et de affaires étrangères sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution de ce décret, dont copie sera transmise au Chancelier des Ordres Néerlandais.

SOESTDIJK, le 9 Mai 1950

Signé, JULIANA

Le Ministre de la Guerre :

Signé : SCHOKKING

Le Ministre des Affaires Etrangères :

Signé : STIKKER

N.B: Bronzen Leew = Lion d'airain.

## **"BRONZE STAR MEDAL"**

Le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> Division Blindée Américaine a le plaisir de décorer le 4<sup>ème</sup> B.I.A. de la Bronze Star Medal en récompense de ses distingués et méritoires services dans ses opérations de guerre et dans l'aide directe des opérations de cette Division.

Sans votre aide les opérations de cette Division n'auraient pas progressé d'une façon aussi satisfaisante dans un laps de temps si court.

### **CITATION**

Le Bronze Medal est accordée au lieutenant-colonel Pierre BOURGOIN en tant que représentant du 4<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Français S.A.S. Brigade, en reconnaissance des distingués services dans ses opérations de guerre et dans l'aide directe apportée aux opérations de guerre de la 4<sup>ème</sup> Division Blindée Américaine. Le lieutenant-colonel BOURGOIN et ses hommes ont assumé le commandement d'unités séparées F.F.I dans les opérations de harcèlement, de coupures de communications ennemies de protection de routes et des ponts et de réduction des poches de résistance ennemies.

# MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

ARRETE DU 25 OCTOBRE 1950

BAUDOIN, Prince Royal, exercent les pouvoirs constitutionnels du Roi,

A tous, présents et à venir, SALUT

Sur la proposition de notre Ministre de la Défense Nationale.

Article 1 - Est CITE à l'Ordre du jour de l'Armée avec inscription "SAINT-HUBERT 1944-1945" sur le drapeau de son Unité le :

## 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE CHASSEURS PARACHUTISTES

De l'Armée Française pour :

"Sa brillante participation à la Bataille des Ardennes du 24 décembre 1944 au 31 Janvier 1945. Le 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes prit une part glorieuse à la contre-offensive alliée et à la libération du Luxembourg Belge notamment dans la région de SAINT-HUBERT.

Article 2.- Notre Ministre de la Défense Nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à BRUXELLES le 25 Octobre 1950

BAUDOIN

Par le Prince Royal

Le Ministre de la Défense Nationale

E. DE GREEF



## **1<sup>ère</sup> DEMI-BRIGADE DE PARACHUTISTES S.A.S.**

Dès 1945, après la capitulation des Armées Japonaises, la reprise du contrôle des territoires Indochinois par les Autorités et l'Armée Française a fait apparaître la nécessité pour le commandement, de disposer de parachutistes. .

Cette éventualité avait été prévue lors de l'affectation sur le théâtre d'opérations d'Extrême-Orient du C.L.I (CORPS LEGER D'INTERVENTION) devenu 5<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale (5<sup>ème</sup> R.I.C.) pendant son séjour à CEYLAN, ou la tâches données à ces unités, le peu de troupes mises en place initialement en Indochine et les réactions du nationalisme eurent pour conséquence la dispersion du C.L.I. sur les territoires du LAOS, du CAMBODGE d'ANNAM et de COCHINCHINE. Une Unité de réserve générale, homogène, entièrement brevetée parachutiste et dégagée de suggestions territoriales; ayant en outre l'expérience des opérations aéroportées, s'avère nécessaire.

Aussi, est-il décidé, en novembre 1945, la formation d'un groupe de Bataillons parachutistes de Choc, type S.A.S. Ces Bataillons seront mis sur pieds par les régiments parachutistes de la 25<sup>ème</sup> Divisions Aéroportée, stationnés en Métropole, dans le sud-ouest : 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes (1 H.C.P.), 2 Régiment de Chasseurs Parachutistes (2 R.C.P.), Régiment d'Infanterie de Choc (R.I.C.A.P.).

Un premier bataillon réduit est mis sur pied fin 1945 et janvier 1946. Il comprendra une Compagnie fournie par le 1<sup>er</sup> R.C.P., une par le 2<sup>ème</sup> RCP et un élément de commandement fourni par les 3 Régiments de la Division. Chaque Compagnie est formée sur le type S.A.S., Cdt de Compagnie, Groupe de commandement, 2 pelotons à 4 sticks chacun. Le Capitaine CHARVET commande la 1<sup>ère</sup> Cie, le Capitaine VERVELLE la 2<sup>ème</sup>. L'ensemble est sous les ordres du Commandant MOLLAT. Les Compagnies sont fortement encadrées.

Ce Bataillon réduit sera rejoint en juin 1946 par un 2<sup>ème</sup> Bataillon aux ordres du Chef de Bataillon de MAUHEPAS, et comprenant une C.C. formée à partir de tous les régiments de la division, trois compagnies de combat fournies chacune par des régiments de la Division (1<sup>er</sup> HCP, 2<sup>o</sup>RCP, RICAP). La Cie (Capitaine BODOLEC) du 1<sup>er</sup> R.C.P. est dotée à MONT-DE-MARSAN, où le Bataillon est mis sur pieds, des jeeps armées que l'on retire à la 3<sup>ème</sup> Cie (Capitaine TOCE, du R.I.C.A.P.).

A son arrivée en Extrême-Orient ce Bataillon doit former demi-brigade avec le premier, grossi par appoint de volontaires trouvés sur place.

La demi-brigade sera commandée par le lieutenant-colonel Jacques PAHIS de BOLLAHDIERE, qui a passé le commandement du 2<sup>ème</sup> R.C.P. et est parti par avion en Indochine avec un ETAT-MAJOR réduit au moment du départ du Bataillon MOLLAT.

En 1947, par l'étendue de ses activités et par les problèmes de relève et de maintenance qu'elle va créer, ainsi que par l'originalité des vues et l'action opiniâtre de son chef, le Colonel de BOLLARDIERE, la demi-brigade S.A.. Sera à la base de la création de la demi-brigade de Parachutistes d'outre-mer.

Les principaux faits intéressants la demi-brigade S.A.S en Indochine peuvent être retracés chronologiquement comme suit.

EN, 1946

Le...février, le bataillon MOLLAT embarque à TOULON sur les croiseurs « SUFFREN » (1<sup>er</sup> C<sup>ie</sup> CHARVET) et "GLOIRE" (2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> VERVELLE). Il débarque à SAIGON et s'installe à ..... la garde du cantonnement étant assurée pendant quelques jours par un détachement japonais, les parachutistes n'ayant pas encore perçu leur armement arrivant par un autre bateau.

Il participe à des actions locales, visant notamment à rétablir la sécurité et disperser les bandes rebelles sur la périphérie de SAIGON (opération BAQUEO-HOCMON-CUCHI-AN-NHON-TAY-PHU MY, Etc...) Le bataillon a ses premières pertes (4 tués et 11 blessés) par un tir bien ajusté d'un escadron d'A.M. du 5<sup>o</sup> cuirassiers...

En avril il fait mouvement sur le LAOS, en vue de "convaincre"les chinois (occupant ce territoire au nord du 16<sup>o</sup> parallèle) de le quitter rapidement. Dans ce but, il est parachuté à VIENTIANE le 24 avril 1946 et a proximité de LOUANG PRABANG le 9 mai 1946. Les 2 compagnies vont alors agir séparément après le repli chinois, pourchassant les rebelles Laotiens (PATHET LAO) dont beaucoup se réfugient au THAILAND, ce qui donne lieu à quelques incursions retentissantes sur le territoire de ce pays étranger. Le choléra et les accrochages causeront quelques pertes (Lieutenant JEAN et 6 hommes). Le retour à SAIGON sera réalisé en juin.

Le 19 juin 1946, le 2<sup>ème</sup> bataillon (MAUREPAS) débarque et s'installe à GIA DINH, sauf la 1<sup>ère</sup> Compagnie (jeeps armées), destinée à être répartie entre les différentes compagnies et qui s'installe à PHU MY.

Le 2<sup>ème</sup> Bataillon, en juillet, participe à différentes actions, notamment en plaine des joncs (DUC HOA-HIEP HOA Etc...). En août, des éléments du 1er bataillon sont envoyés sur les plantations des TERRES ROUGES. Le 10 août, un détachement saute au CAMBODGE pour se lancer à la poursuite de la bande rebelle qui a causé des pertes aux troupes amies à SIEM REAP et, sous les ordres du Colonel de BOLLARDIERE, participe à la prise du temple d'ANGKOR VAT.

Le ..., un centre d'instruction est créé sous le commandement du Capitaine DUCASSE.

En septembre et début octobre, le 1<sup>er</sup> bataillon est dirigé sur l'île de BENTRE et le 2<sup>ème</sup> sur l'île de MOCAY. Ils y font des opérations locales, soulageant les éléments de secteurs pendant 3 semaines.

En octobre le 2<sup>ème</sup> bataillon est engagé dans le secteur de LONG-HANT-BARIA.

Le 24 octobre la 1<sup>er</sup> Cie Capitaine CHARVET) et le 2<sup>ème</sup> bataillon (Capitaine TOCE) aux ordres du Commandant MOLLAT, font mouvement sur HANOI par avion. Les 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> Cie (Capitaine MOULIE) en décollent pour sauter sur le terrain d'aviation de CAT BY. Une partie seulement de ces compagnies saute. (il y a 4 ruptures de S.O.A. qui font 2 morts et 2 blessés graves, mis sur le compte d'un sabotage mais peut être aussi causées par l'emploi de parachutes réformés achetés au rabais et en "gros" aux américains. Le reste du 2<sup>o</sup> Bataillon se pose sur le terrain. Ces unités participent au dégagement d'HAIPHONG puis ramenée à HANOI où elles s'installent à GIALAM. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon (moins la 2<sup>ème</sup> Cie) quitte le TONKIN pour le Sud où il constitue la réserve, qui restera inemployée durant les opérations de rétrocession des provinces cambodgiennes.

Le 18 décembre, règlement de compte à la suite de la disparition d'un parachutiste en quartier Sinno-Annamite : coût 2 tués et 9 blessés, une soixantaine de tués V.M.

En décembre, ces unités participent au dégagement d'HANOI et au repli des garnisons de BAC NINH et PHU THUONG : grosses pertes rebelles 4 tués et 9 blessés au bataillon de marche para.

EN 1947

Le 6 janvier une compagnie de marche formée par le C.I. du capitaine DUCASSE et des éléments des compagnies CHARVET et MOULIE sautent à NAM DINH (le Lieutenant JOSSE et 6 parachutistes sont tués, 4 disparus, 11 blessés). La compagnie DUCASSE reste en renfort de la garnison assiégée et ne sera délivrée qu'en mars. Les compagnies CHARVET et MOULIE prennent part au dégagement d'HANOI (quartier Sinno-Annamite). Très durs combats de rues (Lieutenant MAKIE, Médecin Auxiliaire DHOUFF - 11 s/Officiers et hommes tués) Elles rejoignent SAIGON en avril.

Pendant ce temps, dans le Sud :

Une compagnie jeep a été créée à partir d'un peloton reconstitué par les lieutenants LEGRAND et BONNET. Elle est engagée par pelotons séparés dans des conditions particulièrement dures en escorte de convois,

reconnaisances, Etc...Emboscades et accrochages se succèdent, particulièrement en zone Ouest (CANTHOLONG XUYEN-RACH-GIA, Etc...)Et en bordure de la plaine des joncs (CAILAY-VINH LONG SADEC Etc...) Le sous- lieutenant METZ est tué au cours d'une de ces actions au cours desquelles plusieurs véhicules sont détruits.

Le 2<sup>ème</sup> Bataillon aux ordres du Capitaine TOCE, forme 2 compagnies légères qui seront engagées en Annam pour le dégagement de TOURANE, puis de HUE où elles entrent en tête après avoir forcé les positions vietnamiennes successives. Elles rejoignent SAIGON en février.

Une école "COMMANDOS" est mise sur pieds à DALAT en février, d'abord sous les ordres du Lieutenant LESECQ, puis en avril du Capitaine MOULIE. Des stages y ont lieu pour toutes les unités des T.F.E.O., cadres et troupe, en particulier les renforts débarquant de Métropole. A partir du 15 avril y fonctionnent aussi les pelotons d'élèves gradés de la demi-brigade. L'enseignement "Commandos" est complété par celui d'une école de Jungle installée aux Terres Rouges et commandée par le Capitaine GRALL et le Lieutenant BONNET.

Avec le retour des unités engagées au Tonkin, va reprendre la participation aux opérations locales, les unités se déplacent fréquemment, mises à la disposition des commandants de zones. Sous l'impulsion du Capitaine DUCASSE des commandos sont formés et engagés surtout en zone ouest et en bordure de la Plaine des Joncs. (MYTHOCAILLY-TA-NAN, Etc). Dans ce cadre ont lieu des opérations aéroportées du genre coups de main qui causent des pertes sévères aux rebelles (Plaines des Joncs : BINH HOA le 20 mars, MARCHE 17 le 15 mai 47 TU NAM le 28 mai 47). Les commandos de la demi-brigade "nomadisent" et accrochent souvent durement (Lieutenant MAIRE tué le 26 juillet).

Parallèlement, frappé par l'ardeur combative des HOA HAO, le Colonel de BOLLARDIERE pousse à la création de "COMMANDOS HOA HAO" lesquels seront formés de HOA HAO, encadrés, en plus de leur hiérarchie propre par quelques cadres et hommes de troupe de la demi-brigade. Le Capitaine CHARVET forme un commando "témoin" en ..... et ,après 2 mois de succès démontrant la valeur de cette organisation originale, plusieurs autres commandos seront formés, le commando initial devenant le "commando d'honneur" et le Capitaine CHARVET assurant la responsabilité de l'ensemble. Ces éléments sont installés dans les villages de la zone HOA HAO (LONG XUYEN-RACH GIA-CHAUDOC). Le Capitaine CHARVET mourra à la tâche en février 48, le Lieutenant RIVAUD et le Lieutenant LIOT seront tués en avril 48 et le chef de Bataillon LE MIRE qui remplace le Capitaine CHARVET devra dissoudre ces commandos après la "dissidence" de LAM TAM NGUYEN, l'un des chefs HOA HAO en mai 1948

Le 11 juillet 1947, une réunion au 3<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat -Major de l'Armée à laquelle participe le Colonel de BOLLARDIERE, prévoit la création d'un corps de commando para S.A., première amorce de la demi- brigade C.C.P. (C.R. n° 7367/EMA/30 du 22.7.1947).

En août la demi-brigade est envoyée en "exil" aux Terres Rouges, à la suite des divergences de vues sur son emploi entre le Colonel et le Général commandant supérieur. Elle déménage avec armes et bagages, au complet, et s'installe aux Terres Rouges moins un détachement aux ordres du Capitaine BODOLEC qui s'installe aux plantations MICHELIN à DAUTIENG. A peine arrivée la 3<sup>o</sup> Cie (Cie jeep, Capitaine BOURDON) doit revenir des Terres Rouges pour se rendre en zone Ouest. Le 26 août le Capitaine BOURDON et 5 hommes sont tués, 4 jeeps sont détruites au cours d'une embuscade massive.

En septembre :

D'une part la création de la demi-brigade Coloniale de Commandos Parachutistes a été décidée en France et un certain nombre d'officiers, sous-officiers et hommes de troupe de la demi-brigade S.A.S. sont rapatriés pour aider à la mise sur pieds de ce corps.

D'autre part les restes des 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> bataillons sont fondus en un seul, commandé par le Capitaine DUCASSE, le 1er bataillon se regroupe à DAUTIENG, d'où il part en opération au Cambodge. A peine de retour il monte au Tonkin pour participer aux opérations "LEA" et "CEINTURE". Il saute le 26 novembre à TRANG XA où il accroche sérieusement et cause des pertes aux rebelles.

EN 1948

Depuis octobre 1947, le Chef de Bataillon CHATEAU-JOBERT, ancien commandant du 3<sup>ème</sup> R.C.P. a pris le commandement de la demi-brigade S.A.S.

Le 1<sup>er</sup> janvier est réalisé un projet du Lieutenant -Colonel de BOLLARDIEHE la création d'une compagnie INDOCHINOISE PARACHUTISTES, composée d'autochtones volontaires, qui seront brevetés parachutistes et encadrés par des officiers et gradés de la demi-brigade. Le premier Commandant de cette compagnie (la C.I.B.) Sera le Lieutenant GRILLET PAYSAN (Maurice Ambroise).

Le 1<sup>er</sup> Bataillon, au retour du Tonkin est regroupé à VIAN d'où il participe à une série d'opérations locales dans le QUADRILATERES et y effectuant des actions de détail entre les autres opérations. Les accrochages souvent sérieux y seront fréquents jusqu'au rapatriement du bataillon.

Le 14 février le bataillon saute à GIONG LONG. Le 21 avril une compagnie renforcée aux ordres du Lieutenant BONNET, saute à TRITON et accroche durement les viets, leur causant des pertes sévères. Le 1<sup>er</sup> juin, une compagnie renforcée saute en bordure du canal LAGRANGE (Plaine des Joncs) accroche à nouveau avec succès.

Enfin le 20 juin le 1<sup>er</sup> bataillon est retiré des opérations, relevé par le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. qui vient de France. Le reste du 1<sup>er</sup> bataillon embarquent le 5 juillet 1948 sur le "S/S PASTEUR."

Pendant leur séjour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> bataillon S.A.S ont perdu 8 officier 31 sous-officiers et 124 hommes de troupe tués ou disparus, soit près de 35% de l'effectif initial.

Après le départ de ces éléments, la demi-brigade S.A.S., bientôt transformée en 2<sup>o</sup> demi-brigade Coloniale de Commandos Parachutistes, continu à participer à des opérations nombreuses dont le calendrier figure ci-après dans les résumés des activités des 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> B.C.C.P.

# REPUBLIQUE FRANCAISE

## CITATION

Décision n° 18 - Journal Officiel du 14 mars 1948

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux Forces Armées et du Ministre des Forces Armées,  
Le Président du Conseil des Ministre



### CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE

(Régularisation)

#### 1<sup>ère</sup> DEMI-BRIGADE DE PARACHUTISTES S.A.S.

"Magnifique Unité qui, sous le Commandement du lieutenant-colonel Paris de BOLLARDIERE, a perpétué en Indochine les glorieuses traditions du 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes. Engagée dès son arrivée en Indochine en février 1946, a participé à la suite d'opérations hardies, au nettoyage du territoire Cochinchinois, et au cours desquelles toutes ses actions ont été couronnées de succès. Sans arrêt, avec une ardeur magnifique, a été engagée au Laos, particulièrement à Ventiane le 23 avril 1946, à LUANG PHABANG le 9 mai 1946, au Cambodge où, du 10 au 13 août 1946, à la suite de combats acharnés, elle a réussi à dégager SIEM REAP et le Temple d'Angkor-Vat où des rebelles venus du Siam en grand nombre s'étaient retranchés.

Au cours des événements du Tonkin, a à nouveau montré sa valeur. Participant à toutes les opérations engagées à, HAIPHONG le 27 novembre 1946, à BAC NINH le 19 décembre 1946, à NAM DINH le 6 janvier 1947, la 1<sup>ère</sup> demi-brigade de Parachutistes S.A.S., à la suite de plusieurs parachutages particulièrement audacieux, livré des combats acharnés qui à tous moments, furent des succès. Avidé de servir, cette unité est révéla la digne héritière des unités diverses dont elle a groupé les volontaires Parachutistes S.A.S., Unités de Choc, Commandos de France et d'Afrique, anciens du Maquis, anciens d'Indochine et volontaires de la 9<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Coloniale. Elle porte fièrement sa devise : **QUI OSE GAGNE.**

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS, AVEC PALME

Fait à PARIS, le 4 mars 1948

Signé : SCHUMANN

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe  
SOMMAIRE Chef du Bureau des décorations  
P.O. le Commandant DEVILLER

Signé : DEVILLER



## **1<sup>ère</sup> DEMI-BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES**

En 1946, il existe plusieurs formations se réclamant de la spécialité parachutistes.

1° En Métropole.

Une grande unité aéroportée, la 25<sup>ème</sup> Division Aéroportée, réorganisée au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 1946 (suite à D.M. n° 12010 et 12276/EMA/IDES 17 et 25 septembre) qui doit comprendre, sous les ordres général Commandant et inspecteur des troupes Aéroportées; 3 groupements aéroportés, dont le 1<sup>er</sup> (G.A.P.I.) doit être stationné en Algérie, le 2<sup>ème</sup> (G.A.P.2) au Maroc et le 3<sup>ème</sup> G.A.P.3) en Métropole, en 5<sup>ème</sup> région militaire (sud-ouest)

2° En Indochine.

D'une part, la demi-brigade de parachutistes S.A.S. formée à 2 bataillons et 1<sup>ère</sup> Compagnie d'état-major et des services, les Bataillons ont eux mêmes été formés par des compagnies de volontaires mises sur pieds par les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> R.C.P. et R.I.C.A.P.(voir historique de la demi-brigade S.A.)

D'autre part, des éléments brevetés du 5<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale (C.L.I.) comprenant notamment le "COMMANDO PONCHARDIER" (Bataillon S.A.S "B") et enfin, des éléments du commando "CONUS", du nom de son chef qui a recruté en tous lieu des cadres de tous grades et de toutes origines, ainsi que quelques hommes de troupe. Dans le sein de ces formations parachutistes servent de nombreux cadres et hommes de troupe de l'Armée Coloniale. Durant l'année 1946 va se poser un problème de leur affectation dans un corps colonial, en particulier, lors du retour des éléments du S.A.S "B" et de chez "CONUS" dont les formations sont dissoutes cette année là

C'est pourquoi, fin 1946, est décidée la création d'un bataillon parachutiste de l'Infanterie Coloniale en 5<sup>ème</sup> R.M. Ce Bataillon est créé le 1<sup>er</sup> février 1947. Ce bataillon prendra le nom de 5<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES DE L'INFANTERIE COLONIALE et reprendra les traditions du 5<sup>ème</sup> R.I.C. dont il aura la garde du drapeau. Il est mis aux ordres du Chef de Bataillon DUPUIS, venant du Commando PONCHARDIER. Il est mis sur pieds avec des cadres rapatriés d'EXTREME-ORIENT et des hommes volontaires des corps Coloniaux de Métropole regroupé au C.A.C.T.M. à TOULON, puis dirigés sur TARBES.

Le 5<sup>ème</sup> B.P.I.C. va constituer le premier élément du mécanisme des relèves parachutistes coloniales à destination de l'Extrême-Orient. En effet dès le 1<sup>er</sup> semestre 1947, des détachements sont mis sur pieds et partent en Indochine en maintenance de la demi-brigade S.A.S. Enfin, un détachement de 700 hommes, aux ordres du Commandant DUPUIS, doit être prêt à embarquer le 15 octobre. Le reste du 5<sup>ème</sup> B.P.I.C. sera alors constitué en compagnie de passage et d'instruction, mais ce réservoir est évidemment insuffisant.

Après plusieurs études, tendant notamment à créer un G.A.P. colonial dans la 25<sup>ème</sup> D.A.P., l'état-major de l'Armée tranche la question à la suite de nombreuses réunions, auxquelles participe notamment le lieutenant-colonel PARIS de BOLLARDIERE qui demande opiniâtrément la création d'un corps colonial susceptible de fournir, aux bataillons à mettre sur pied, les engagés qui leurs manquent.

Par D.M. N° 8150/EMA/1/ORG du 13 août 1947, il décide la création en 3<sup>ème</sup> région Militaire (BRETAGNE)

pour le 1<sup>er</sup> octobre 1947 de la DEMI-BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES. Elle comprendra initialement un état-major, un Bataillon de Commandement et le 5<sup>ème</sup> B.P.I.C. auquel devront s'ajouter ultérieurement 2 autres Bataillons dont un à former en 1948 à partir des rapatriés de la D.B. S.A.S. et des engagés recrutés entre temps.

Le 1<sup>er</sup> septembre, le chef de Bataillon GRALL prend le commandement du 5<sup>ème</sup> B.P.I.C. qui continue à administrer le détachement DUPUIS prévu pour l'Indochine.

Le 15 octobre, le 5<sup>ème</sup> B.P.I.C. réduit à 2 unités administratives s'installe à VANNES, sa C.A. restant à TARBES pour administrer le détachement DUPUIS. Après le départ de celui-ci (30 octobre) la C.A. sera dissoute et rejoindra VANNES (D.M. n° 2421/TC/BT.O. du 4 octobre).

Le 1<sup>er</sup> décembre 1947, la COMPAGNIE D'INSTRUCTION DU BATAILLON de COMMANDEMENT est créée (note de service n° 12 789/1.0. du 22 novembre du Général Commandant la 3<sup>ème</sup> Région Militaire). Le Lieutenant CAMUS en prend le commandement. (1).

Une compagnie de jeeps armées est prévue à partir du 16 janvier 1948 (D.M. n° 7009/T/BT.O du 8 janvier). En fait, elle ne sera créée que le 1<sup>er</sup> avril, sous les ordres du Capitaine MOULIE, également commandant du C.E.S.

Le 1<sup>er</sup> février 1948, le 3<sup>ème</sup> bataillon coloniale de commandos parachutistes est créé à SAINT-BRIEUC, aux ordres du chef de bataillon AYROLLES, il est destiné à embarquer pour l'Indochine courant du 3<sup>ème</sup> trimestre 48. Le 15 février, le 5<sup>ème</sup> B.P.I.C devient le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P.

Pendant ce temps, la réorganisation des troupes aéroportées se poursuit. La demi-brigade S.A.S. en Indochine devient DEMI-BRIGADE COLONIALE DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A.S. (note de service 34 739/TFEO/1/0 du 22 décembre 1947 du Général commandant Supérieur en Extrême-Orient). Elle comprend :

- Un ETAT-MAJOR
- Un Bataillon de Commandement (Cie de base et des services et section technique des unités parachutistes).
- Deux Bataillons (1<sup>er</sup> Bataillon : Capitaine DUCASSE, rapatriable courant 1948 et le 2<sup>ème</sup> Bataillon; Commandant DUPUIS). Le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. doit assurer la soudure avant le rapatriement du 1<sup>er</sup> Bataillon, avec embarquement vers juin 1948.

*(1)-Pour étoffer les éléments de mise sur pied de la demi-brigade B.C.C.P en personnel déjà breveté, un certain nombre d'officiers et de sous-officier de la demi-brigade S.A.S. ont été rapatriés d'Indochine fin 1947.*

En outre, il est prévu pour 1948, l'implantation en A.O.F. d'un bataillon en A.E.F. et à MADAGASCAR, d'une Compagnie (Groupe de Commandos). En attendant que la demi B.C.C.P. dispose du personnel nécessaire, la 25<sup>ème</sup> D.A.P. assurera la soudure en envoyant sur ses territoires des unités métropolitaines du contingent. (D.M. 5191/EMA/1/0.S. du 11 octobre 1947). En juin 1948 une nouvelle organisation des T.A.P. en métropole est mise sur pied. (D.M. n° 4966/EMGG/1/A.S. du 8 juin 1948). Elle prévoit notamment la création d'un G.A.P. Colonial en 3<sup>ème</sup> R.M. qui doit comprendre outre la demi-brigade C.C.P., un régiment d'Artillerie légère aéroportée (prévue:1/1 R.C.A), une section du génie; une section du matériel, une section de transmissions et une antenne chirurgicale. (D.M. n° 6848/EMG/FAG/1/0.S. du 17 août 1948). La mise sur pied doit être échelonnée de septembre à fin 1948. Si des mouvements de personnel en provenance du 1<sup>er</sup> R.A.C. du Bataillon de Matériel de la 25<sup>ème</sup> D.A.P., du centre des Télégraphistes Coloniaux et de la Compagnie Coloniale du Génie sera consacrée par la D.M. n° 5124/EMG/1/0.S. du 20 mai 1949 qui ne prévoit, en 3<sup>ème</sup> R.M. que la demi- B.C.C.P.

Pendant ces tractations, dès le début 1948, le principe de la relève collective pour les formations d'Indochine est admis et il est décidé :

- Que les bataillons de parachutistes coloniaux portent le nom de BATAILLONS COLONIAUX DE COMMANDOS PARACHUTISTES (B.C.C.P.) numérotés à partir de 1 (D.M. 11868/TC/BT.O du 27 mai 1948).
- Qu'une demi-brigade est définitivement implantée en métropole. Elle prend le n°1, devient 1<sup>ère</sup> Demi-Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes (1<sup>ère</sup> 1/2 B.C.C.P.) et reçoit le drapeau du 2<sup>ème</sup> R.C.P. (détenu par la demi-brigade S.A.S. d'Indochine).

- Qu'une Demi-Brigade est stationnée en Indochine, elle prend le n°2 (2<sup>ème</sup> Demi B.C.C.P.) et reçoit le drapeau du 5<sup>ème</sup> R.I.C. que lui apporte le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P.

C'est Brigades sont inamovibles, seul les bataillons se renouvèlent dans leur sein (D.M. n° 11850/TC/BT.O du 26 mai 48 et 12059/TC/BT.O du 14 juin 48) Au 1<sup>er</sup> juin 1948, les parachutistes coloniaux sont définitivement admis et l'ordre de bataille est le suivant :

1° En Indochine : 1/2 B.C.C.P. (Commandant CHATEAU-JOBERT).

1<sup>er</sup> B.C.C.P. (Capitaine Ducasse) en instance de rapatriement

2<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant DUPUIS) rapatriable novembre 49

2° En Métropole : 1<sup>ère</sup> 1/2 B.C.C.P. (Colonel MASSU)

3<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant AYROLLES) à St BRIEUC (départ prévu septembre 1949).

4<sup>ème</sup> B.C.C.P. (pour mémoire Capitaine DUCASSE) à créer en 1949.

5<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant GRALL) embarquement le 5 juin pour l'Extrême-Orient.

6<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant VERNIERES) à QUIMPER (départ prévu début 1949).

Dans le cadre de cette organisation, pour éviter les complications administratives consécutives aux mouvements des bataillons, ceux-ci, pendant la phase de mise sur pied en métropole seront administrés et supportés par des Compagnies de passage, appartenant au bataillon de commandement et permanentes. (D.M. n° 13896.TC.BT.O du 8.11.1948). Elles sont au nombre de 3 dont une à SAINT-BRIEUC (C.P. 1 créé le 16 novembre 1948) et une à QUIMPER (C.P.2 créé le 1<sup>er</sup> janvier 1949). Les bataillons ne sont officiellement créés que le jour de leur embarquement. Pendant ce temps, la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P. poursuit la mise sur pied des différentes unités. C'est ainsi que le 19 juin 1948, une première compagnie part pour l'A.O.F. sur le M/S MEDIE II pour y relever la compagnie métropolitaine qui s'y trouve depuis fin 1947. Elle forme l'échelon précurseur et le premier élément du 4<sup>ème</sup> B.C.C.P. qui sera mis sur pied avec des appelés, des engagés et du personnel rapatrié d'Indochine. (1<sup>ère</sup> B.C.C.P. qui débarque à Marseille le 22 juillet). 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> compagnies embarquent pour l'A.O.F. le 9 février 1949 avec le capitaine DUCASSE, commandant le 4<sup>ème</sup> B.C.C.P. Après l'arrivée de la C.C.B. qui embarque, le 20 avril 49, le 4<sup>ème</sup> B.C.C.P. sera définitivement implanté à DAKAR.

Le groupe de commandos d'A.E.F. (Capitaine FERRANO) embarquera pour l'A.E.F. le 11 septembre et sera définitivement implanté à BRAZZAVILLE, qui est encore sa garnison en 58.

Enfin le Groupe de Commandos de MADAGASCAR (Capitaine DE PINS) embarquera le 21 août 1948 et est implanté à TANANARIVE.

Ces deux dernières formations relèvent également les unités métropolitaines qui assuraient la soudure.

Parallèlement se poursuivent les mesures d'organisation de la B.C.C.P. qui va peu à peu prendre sa physionomie définitive ainsi que le T.E.D./P/INF/O13, diffusé par la direction des Troupes Colonial 1949 prévoit pour la demi B.C.C.P.

1° Un état-major

2° Un Bataillon de Commandement avec :

- ◆ Une Compagnie de Commandement et des Services.
- ◆ Une Section de Commandement.
- ◆ Un Centre d'Entraînement au saut (C.E.S.).
- ◆ Une Ecole de Commandos.
- ◆ Une Section d'Instruction des Téléphonistes Coloniaux.
- ◆ Une Section d'Instruction du Matériel.
- ◆ Une Section d'Instruction de Sapeur Coloniaux.
- ◆ Un Peloton d'élèves gradés.
- ◆ Une Compagnie de jeeps armées à 3 Commandos portés.
- ◆ 3 Compagnies de passage administrant chacune un B.C.C.P.

3° Trois B.C.C.P. comprenant chacun 1 C.C.B. et 3 G.C. à 2 Commandos.

Pendant l'année 1949, cette formule va servir de cadre au travail de mise sur pied des relèves,

principalement celles d'Indochine. Mais la demande va s'accroître et il va falloir créer un quatrième Bataillon pour l'Indochine, au lieu des trois prévus initialement. Aussi, le 7<sup>ème</sup> B.C.C.P voit le jour le 16 juillet 1949, pour partir début 1950. De plus des maintenances doivent être fournies et des spécialistes sont demandés en particulier par suite de la réorganisation des T.A.P.A en Indochine où sont créées une base Aéroportée à SAIGON (B.A.P Sud) et une à HANOI (B.A.P. Nord). Or, les spécialistes et la maintenance 1949 (7 officiers, 76 sous-officiers et 162 hommes de troupe ne peuvent être fournis en plus des bataillons qui absorbent les disponibilités. De leur côté, les métropolitains ne fournissent l'encadrement que d'un seul bataillon (1<sup>er</sup> R.C.P.) du groupement léger aéroporté (G.L.A.P Indo)

Les 2 autres Bataillons sont fournis par la Légion Etrangère). Les questions d'effectifs et de relève vont en partie, amener une nouvelle réorganisation des T.A.P. en métropole, décidée par les D.M. N° 9592 et 9593/EMG/FA.G.I/O.S. du 24 septembre 1949. Cette réorganisation prévoit entre autre, la dissolution du G.A.P.3, le maintien de la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P. qui entrera à la mobilisation, dans la composition de la 25<sup>ème</sup> D.A.P. La création d'un Commandement Supérieur des T.A.P. qui est chargé, en particulier, de déterminer, en liaison avec les organismes compétents de l'administration centrale, le tour de départ aux T.O.E. des personnels de tous armes et services placés sous ordres en outre, le Général Commandant Supérieur a dans ses attributions le Commandement de tous les T.A.P. en métropole, A.F.N. et Allemagne.

Cette organisation va peu à peu amorcer le fusionnement, dans les B.C.CP mis sur pied par la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P. à MEUCON, des cadres coloniaux et métropolitains qui serviront ensemble dans ces formations, en Indochine, à partir de 1951.

En 1949, la 1<sup>ère</sup> demi-Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes est définitivement admise et son organisation interne n'aura plus, jusqu'en 1954, que des modifications de détail.

En 1947.

A sa création en octobre 1947, les fonctions essentielles sont réparties comme suit :

Commandant de la 1 <sup>ère</sup> ½ B.C.C.P	Colonel MASSU
Chef d'Etat Major	Chef de Bataillon ROSEL
1er Bureau	Capitaine MANTES
2ème et 3ème Bureau	Capitaine ESCARPIT
4ème Bureau	Capitaine LEBORGNE
Chef du 5ème Bureau	Lieutenant NANTEI
Commandant le bataillon de Commandement et Cdt en second la ½ B.C.C.P.	Chef de Bataillon AYROLLES
Médecin Chef	Médecin Colonel LARTIGAU

Le 1<sup>er</sup> décembre est créée la Compagnie d'état-major (Capitaine LECQUEREL) le Chef de Bataillon LE MESTRE prend le Commandement du bataillon de Commandement.

EN 1948.

Le 1<sup>er</sup> février, début de la mise sur pied du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant AYROLLES)

Le 1<sup>er</sup> mars, création du 1er G.C/A.O.F.(Capitaine SOUQUET) et du G.C : AEF (Capitaine FERRANO).

Le 1<sup>er</sup> avril, création de la compagnie de jeeps.

Le 1<sup>er</sup> mai le Capitaine COCQUEREL prend le commandement du bataillon de commandement.

Création du G.C/MADASGASCAR (Capitaine DE PINS)

Le 16 mai, début de la mise sur pied du 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. (Commandant VERNIERES)

Le 13 juillet, la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P. reçoit le drapeau de la demi-brigade S.A.S. des mains du Colonel PARIS DE BOLLARDIERE au cours d'une prise d'armes dans la cour de l'hôtel des Invalides à Paris en présence du Général VALLUY.

Le 25 août, le chef de bataillon PORTAL prend le commandement du bataillon de commandement.

Le 1<sup>er</sup> octobre, création d'une compagnie de passage à SAINT-BRIEUC (capitaine DEPONT)

Le 15 octobre, le lieutenant-colonel DABOVAL prend les fonctions de commandant en second de la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P.

Le 28 octobre, la demi B.C.C.P. met sur pied deux bataillons d'intervention (maintien de l'ordre) répartis en :

- Un bataillon mis sur pied par Bataillon de Commandement.
- Le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P.

En outre, le Colonel fait mettre sur pied un état-major de Brigade et la Compagnie de jeeps armées. Ces éléments embarquent en chemin de fer et sont transportés dans le nord (LILLIERS et HAUT-RIEUX dans le bassin de BETHUNE)

Le 30 octobre, occupation des fosses à BRUAY.

Le 2 novembre, après mouvement, occupation d'installations diverses à LIEVIN et LENS.

Jusqu'au 4 décembre, missions diverses dans cette zone sans incident. Le 1<sup>er</sup> décembre, début de la mise sur pied à SAINT-BRIEUX du 1<sup>er</sup> B.C.C.P. (chef de Bataillon PORTAL).

En 1949.

Au 1<sup>er</sup> janvier, l'état-major a la composition suivante :

Commandant la 1 <sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.	<b>Colonel MASSU</b>
Commandant en second	<b>Lieutenant-colonel DABOVAL</b>
Chef d'état-major	<b>Capitaine TOCE</b>
Chef du 1 <sup>er</sup> bureau	<b>Capitaine LE MIRE</b>
Chef du 2 <sup>ème</sup> bureau	<b>Lieutenant OUDINOT</b>
Chef du 3 <sup>ème</sup> bureau	<b>Lieutenant JOUNY</b>
Chef du 4 <sup>ème</sup> bureau	<b>Capitaine GUERITTE</b>

Le 29 janvier, départ du commandant DUCASSE, commandant le 4<sup>ème</sup> B.C.C.P./A.O.F.

Le 5 février, départ de 2 G.C. (Capitaine IVANOFF et Capitaine MANTES)

Le 14 mars, départ du lieutenant-colonel DABOVAL pour SAIGON où il doit prendre le commandement de la 2<sup>ème</sup> demi B.C.C.P.

Le 29 avril, la 1<sup>ère</sup> demi-brigade reçoit une citation à l'ordre de l'Armée.

Le 8 mai, départ du 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. pour CAIS où il effectuera son entraînement précolonial avant son embarquement pour l'Indochine qui aura lieu le 28 juin.

Le 16 juillet, le Colonel GILLES prend le commandement de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P. (Lettre de service n° 37146/TC/pJO3 du 19/VII).

A la même date, début de la mise sur pied du 7<sup>ème</sup> B.C.C.P. (provisoirement Capitaine BLEY, remplacé le 19 septembre par le Commandant FRITSCH).

Le 19 septembre, le chef de bataillon CHATEAU-JOBERT prend les doubles fonctions de commandant en second de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P. et de commandant du bataillon de commandement.

Le 15 novembre, départ du 1<sup>er</sup> B.C.C.P. pour MARSEILLE où il embarque le 16 à destination de l'Indochine.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le Médecin Commandant GOULARD prend les fonctions de Médecin-chef de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.

## DECISION N° 55

Journal Officiel du 22 juillet 1948

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux Forces Armées "Guerre" et du Ministre des Forces Armées,  
Le Président du Conseil des Ministres, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMÉE

#### 1<sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A.S.

"Bataillon parachutiste d'élite qui, sous les ordres des Capitaines TOCE et DUCASSE, s'est brillamment distingué pendant la campagne d'Indochine de juin 1946 à mai 1948. Employé en réserve mobile sur l'ensemble du territoire Indochinois, a pu acquérir par son esprit offensif de tout premier ordre, une réputation d'invincibilité bien méritée.

En Cochinchine, au cours de 4 opérations aéroportées et de plus de 30 actions de nettoyage, de la plaine des joncs jusqu'à la plage de BATHRI, a infligé des pertes sévères à l'adversaire et récupéré un matériel important. Toujours à l'affût des méthodes nouvelles de combat et adapté aux circonstances, a mis sur pied des compagnies de jeeps blindées et des unités de commandos qui ont fait merveille dans tous les secteurs.

Au TONKIN, a participé au dégagement d'HANOI et livré de durs combats à GIALAM et au pont des rapides. A NAM DINH, le 6 janvier 1947 a rempli une mission de sacrifice, grâce à la surprise obtenue par un parachutage audacieux réalisé de nuit et malgré la résistance acharnée des rebelles bien armés et solidement retranchés. A pris une part active aux opérations d'automne en moyenne région, et s'est fait remarquer à THANG XA par son dynamisme et son ardeur au combat. En ANNAM, a fait preuve à nouveau de qualités d'agressivité exceptionnelles, et s'est illustré en s'emparant de la citadelle de HUE. Enfin au CAMBODGE, a pris une progression pénible à travers une forêt millénaire, a libéré ANGKOR VAT et nettoyé la région du Grand Bouddha sur le plateau des KOULENS.

Unité de choc qui, par ses nombreuses actions d'éclat, a maintenu en Extrême-orient la glorieuse renommée des "BERETS ROUGES" et perpétué les magnifiques traditions de bravoure des Troupes Coloniales".

CES CITATIONS COMPORTENT L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME.

Fait à Paris, le 19 juillet 1948  
Signé : SCHUMANN

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de lire Classe SOMMAIRE  
Chef du Bureau des Décorations :

P.O. le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER

EN 1950.

Au 1<sup>er</sup> janvier, l'état-major a la composition suivante :

Commandant de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.  
Commandant en second  
et Commandant le Bataillon de Commandement  
Chef d'état-major  
Chef du 1<sup>er</sup> bureau  
Chef du 3<sup>ème</sup> bureau  
Chef du 4<sup>ème</sup> bureau  
Médecin-chef

**Colonel GILLES**  
**Chef de Bataillon CHATEAU-JOBERT**  
**Capitaine TOCE**  
**Capitaine LABARE**  
**Capitaine JOUANO**  
**S/Lieutenant DESWARTE**  
**Médecin Commandant GOULARD**

Le 1<sup>er</sup> février début de la mise sur pied du 2<sup>ème</sup> B.C.C.P (D.M. n° 11039/TC/BT/O/S du 25 janvier) qui sera commandé par le Capitaine TOCE.

Le 1<sup>er</sup> avril, le lieutenant-colonel CHATEAU-JOBERT part pour l'Indochine. Le Chef de Bataillon FOURCADE prend les fonctions de Chef d'état-major.

Le 1<sup>er</sup> mai, le Chef de Bataillon O. LE MIRE prend le commandement du bataillon de commandement.

Le 16 mai un détachement de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P. aux ordres des Colonel GILLES et PARIS DE BOLLARDIERE saute à NOEMSVRECHT (Hollande) pour assister ensuite à une prise d'armes à KAPELLE au cimetière militaire français, au cours de laquelle le drapeau de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P. est décoré du "BRONZEN LEUW" (Lion d'AIRIN) hollandais. Cette décoration est attribuée au 2<sup>ème</sup> R.C.P. dont la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P. est héritière des traditions.

Le 15 juin, départ du 7<sup>ème</sup> B.C.C.P. pour CAIS, où il relèvera le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. Il embarquera le 15 juillet.

Le 12 septembre, le Capitaine ORSINI prend le commandement du bataillon de Commandement.

Le 15 octobre, début de la mise sur pied, à QUIMPER du 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. (D.M. n° 19213/TC/BT.U.S. du 9 octobre). Il sera commandé par le Capitaine ORSINI.

Le 13 décembre, le Médecin lieutenant-colonel PALUD prend les fonctions de médecin-chef de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.

En 1951

Au 1<sup>er</sup> janvier, l'état-major a la composition suivante :

Commandant la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.  
Chef d'état-major  
Chef du 1<sup>er</sup> bureau  
Chef des 3<sup>ème</sup> & 4<sup>ème</sup> bureaux  
Médecin-chef

**Colonel GILLES**  
**Capitaine BONNIGAL**  
**Lieutenant DUMAITRE**  
**Lieutenant GUILLON-VERNE**  
**Lieutenant colonel PALUD**

Le bataillon de commandement est aux ordres du chef de bataillon TRINQUIER

Le ..., début de la mise sur pied du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P (Capitaine BONNIGAL)

Le 10 JUILLET, embarquement du 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. pour l'Indochine où il doit relever le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P.

Le 16 octobre, le lieutenant-colonel LANGLAIS prend le commandement de la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.

Le 27 octobre, le Médecin lieutenant-colonel SEGALEN prend les fonctions de Médecin -Chef.

Le 27 décembre, embarquement du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P.

**En 1952**

Au 1<sup>er</sup> janvier, l'état-major a la composition suivante :

Commandant la 1<sup>ère</sup> ½ B.C.C.P.  
Commandant en second  
Chef d'état-major  
Chef du 1<sup>er</sup> Bureau  
Chef des 3<sup>ème</sup> & 4<sup>ème</sup> bureau  
Commandant le B.C.  
Commandant le B.P.

**Lieutenant-colonel LANGLAIS**  
**Chef de Bataillon Romain DEFOSSÉS**  
**Capitaine MOLLO**  
**Lieutenant DUMAITRE**  
**Lieutenant MERCIER**  
**Chef de bataillon TOCE**  
**Chef de bataillon LECLERC**

# REPUBLIQUE FRANCAISE

Décision n°28 journal officiel du 28 avril 1949.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux forces Armées (Guerre), le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 1<sup>ère</sup> DEMI - BRIGADE DE COMMANDOS PARACHUTISTE S.A.S

"Unité d'élite qui, depuis sa brillante campagne de 1946, a contribué à nouveau au succès des opérations menées sur tous les fronts d'Indochine de janvier 1947 à juillet 1948.

Sous les ordres du lieutenant-colonel PARIS DE BOLLARDIERE, a participé à de nombreux combats toujours victorieux et s'est illustrée tout particulièrement à HANOI, à NAMD- DINH, à HUE.

Grâce à l'énergique impulsion de son chef, des unités de commandos et de jeeps blindées ont été formées à l'école de brousse et immédiatement engagées en Cochinchine où elles ont réussi à s'imposer par leur allant, leur audace au combat et leur esprit de sacrifice.

Chargés de l'encadrement des Commandos HOA HAO constitués dans l'ouest cochinchinois, les parachutistes ont obtenu rapidement de brillants résultats en infligeant de sévères défaites aux rebelles, et en ramenant le calme dans les provinces du TRANSBASSAC.

De décembre 1947 à juillet 1948, sous le commandement du chef de bataillon CHATEAU, les commandos parachutistes ont rempli de nombreuses missions aéroportées, au Cambodge, en Cochinchine, et en Annam, et remporté de nouveaux succès dans les KOULEN, la PLAINE DES JONCS, à HON, et au nord de QUI NHON où ils ont fait subir à l'adversaires de lourdes pertes en personnel et en matériel.

Au cours de coups de main amphibies et de raids terrestres à l'intérieur des zones rebelles, les commandos se sont à nouveau distingués et ont fait preuve des plus belles qualités combattives.

Magnifique unité qui a su maintenir en Extrême-Orient les glorieuses traditions des troupes coloniales."

Cette citation annule celle accordée par décision 83 du 19.10.48 (J.O. du 22.10.48.) à la 2<sup>ème</sup> Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes.

ELLE COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES TERRITOIRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 21 avril 1949

Signé : RAMADIER

Le Secrétaire d'Etat aux forces Armées « Guerre »

Signé : M.LEJEUNE

POUR AMPLIATION

Administrateur civil de 1<sup>ère</sup> classe : SOMMAIRE

Chef du bureau décorations

P.O. le Commandant : DEVILLER

Signé : DEVILLER

## **1<sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A. S.**

La note de service J4.739/TFEO/1/0 en date du 22 décembre 1947, en prescrivant la création de la demi- B.C.C.P. S.A.S., prévoit que le 1<sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A.S. sera créé le 1<sup>er</sup> janvier 1948. Ce bataillon, aux ordres du Capitaine DUCASSE, regroupera dans son sein les éléments rapatriables en Juillet 1948 des deux bataillons de l'ex-brigade S.A.S., dissoute à la date du 1<sup>er</sup> janvier (1). Ce bataillon est constitué :

- Une section de commandement
- 2 Compagnies de F.V. (Lt DEPUNT et Lt BONNET) européennes
- 1 Compagnie de F.V. autochtone (3<sup>ème</sup> Compagnie ou C.I.P. Lieutenant GRILLET-PAYSAN).

Il sera cantonné en totalité à DIAN (20 Km N.E. de SAIGON) et y demeurera jusqu'au rapatriement des éléments européens, la C.I.P., elle, y conserveront son stationnement jusqu'en 1951, époque de la mise sur pied du 1<sup>er</sup> Bataillon de parachutistes.

Jusqu'en février 1<sup>er</sup> bataillon se regroupe et forme la C.I.P.II est engagé dans des actions locales dans le QUADRILATERE. Le 14 février, le bataillon est parachutiste en totalité en PLAINES DES JONCS (GIONC CONG).

Le 21 avril, la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> renforcée d'une section de la C.I.P. et d'éléments de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> saute à TRITON et cause des pertes aux Viets récupérant de l'armement. Le 1<sup>er</sup> juin, les mêmes éléments sautent en PLAINES DES JONCS (Canal LAGRANGE) et accrochent à nouveau avec succès, récupérant armement, matériel et documents.

Enfin le 4 juillet le bataillon est dissous et, est rapatrié le 5 juillet sur le S/S "PASTEUR".

*(1) Voir historique de la demi-brigade S.A.S.*

## DECISION N° 55

Journal Officiel du 22 juillet 1948

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux Forces Armées "Guerre" et du Ministre des Forces Armées,  
Le Président du Conseil des Ministres, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMÉE

#### 1<sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES S.A.S.

"Bataillon parachutiste d'élite qui, sous les ordres des Capitaines TOCE et DUCASSE, s'est brillamment distingué pendant la campagne d'Indochine de juin 1946 à mai 1948. Employé en réserve mobile sur l'ensemble du territoire Indochinois, a pu acquérir par son esprit offensif de tout premier ordre, une réputation d'invincibilité bien méritée.

En Cochinchine, au cours de 4 opérations aéroportées et de plus de 30 actions de nettoyage, de la plaine des joncs jusqu'à la plage de BATHRI, a infligé des pertes sévères à l'adversaire et récupéré un matériel important. Toujours à l'affût des méthodes nouvelles de combat et adapté aux circonstances, a mis sur pied des compagnies de jeeps blindées et des unités de commandos qui ont fait merveille dans tous les secteurs.

Au TONKIN, a participé au dégagement d'HANOI et livré de durs combats à GIALAM et au pont des rapides. A NAM DINH, le 6 janvier 1947 a rempli une mission de sacrifice, grâce à la surprise obtenue par un parachutage audacieux réalisé de nuit et malgré la résistance acharnée des rebelles bien armés et solidement retranchés. A pris une part active aux opérations d'automne en moyenne région, et s'est fait remarquer à THANG XA par son dynamisme et son ardeur au combat. En ANNAM, a fait preuve à nouveau de qualités d'agressivité exceptionnelles, et s'est illustré en s'emparant de la citadelle de HUE. Enfin au CAMBODGE, a pris une progression pénible à travers une forêt millénaire, a libéré ANGKOR VAT et nettoyé la région du Grand Bouddha sur le plateau des KOULENS.

Unité de choc qui, par ses nombreuses actions d'éclat, a maintenu en Extrême-orient la glorieuse renommée des "BERETS ROUGES" et perpétué les magnifiques traditions de bravoure des Troupes Coloniales".

CES CITATIONS COMPORTENT L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 19 juillet 1948  
Signé : SCHUMANN

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du Bureau des Décorations

P.O. le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER

## 1<sup>er</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

Créé le 07.12.1949, suite à N.D.S 1596/FAEO/ORG du 30.11.1949 du Général Cdt en chef des FAEO (P.V. n° 850 Int. Mre. De Cochinchine) Rattaché au 2° B.C.C.P

Cdt 1er B.C.C.P.  
Cdt en second  
Major  
Médecin-chef  
C.C.S  
G.C.1  
G.C2  
G.C3  
1° C.I.P

**Chef de bataillon PORTAL**  
**Capitaine MORETTI**  
**Capitaine NAVARRO**  
**Médecin – Lnt CHATAIGNEAU**  
**Lnt CADILHAC**  
**Capitaine LENOIR**  
**Capitaine ROGER + 30.03.50**  
**Capitaine DENIS**  
**Lieutenant GRILLET-PAYSAN**

2° suite N.D.S. n° 2446/FAEO/ORG du 27.9.1950 du G.C. en FAEO et à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1950.

Le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. devient le 1<sup>er</sup> Groupement de Commandos Coloniaux Parachutistes.

La 1<sup>ère</sup> C.I.P. devient Le 1<sup>er</sup> Groupe de Commandos Indochinois Parachutiste (P.V. n° 1207 Int Mre Cochinchine).

Suite à N.D.S. 430/EMIFT/1 du 28.02.51 du G.C. en C, le G.C.3 est dissous à compter du 1<sup>er</sup> mars 1951

Suite à N.D.S. 530/EMIFT/1

477/EMIFT/4/1/SC du 28.2.51

Le 1<sup>er</sup> G.C.C.P devient 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux.

Le G.C.1 devient 1<sup>ère</sup> Cie

Le G.C.2 devient 2<sup>ème</sup> Cie.

Le 1er G.C.I.P. devient 1<sup>ère</sup> C.I.P.

3° Suite à N.D.S. 1751/EMIFT/1 du 26.7.51, le personnel de la 1<sup>ère</sup> C.I.P. passe au 1<sup>ère</sup> B.P.V.N. La C.I.P. du 6<sup>ème</sup> B.P.C. rapatrié devient 1<sup>er</sup> C.I.P.

Le 31.03.50	<b>Le Lieutenant CHARTREUX</b>	Prend le commandement du G.C.2
Le 20.04.50	<b>Le Capitaine NAVARRO</b>	Prend le commandement du G.C.2
Le 01.08.50	<b>Le Commandant DUBOIS</b>	Prend le commandement 1 <sup>er</sup> G.C.C.P
Le 05.08.50	<b>Le Lieutenant HUBERT</b>	Prend le commandement du G.C.I
Le 16.11.50	<b>Le Lieutenant LINTANF</b>	Prend le commandement du C.C.S
Le 02.12.50	<b>Le Capitaine GERARD</b>	Prend le commandement du G.C.3
Le 05.12.50	<b>Le Capitaine DENIS</b>	Prend le commandement du C.C.S
Le 31.12.50	<b>Le Lieutenant POEY</b>	Prend le commandement du G.C.1
Le 27.01.51	<b>Le Commandant FOURCADE</b>	Prend le commandement 1 <sup>er</sup> G.C.C.P
Le 07.02.51	<b>Le Lieutenant BATAILLE</b>	Prend le commandement du G.C.2
Le 01.03.51	<b>Le Capitaine GERARD</b>	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 04.06.51	<b>Le Lieutenant CADILLAC</b>	Prend le commandement de la C.C.S
Le 15.07.51	<b>Le Capitaine MORETTI</b>	Prend le commandement du 1 <sup>er</sup> B.P.C
Le 01.08.51	<b>Le Lieutenant CHARTREUX</b>	Prend le commandement de la 1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 01.08.51	<b>Le Capitaine DE PUYBUSQUE</b>	Prend le commandement de la 1 <sup>ère</sup> C.I.P
Le 20.08.51	<b>Le Capitaine CARRIE</b>	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 11.12.51	<b>Le Lieutenant DAURY</b>	Prend le commandement de la 1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 11.12.51	<b>Le Lieutenant DAUBAS</b>	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie

4° Le 1<sup>er</sup> B.P.C. est dissous le 19.12.1952 date de son embarquement sur, S/S PASTEUR" en vue de son rapatriement, suite à N.D.S. N° 37/MIFT/1 du 08.01.52 (PV N°199 Int. Mre HAIPHUNG)

5° Au cours de son séjour il a perdu 4 officiers, 9 sous/officiers; 111 hommes de troupe tués ou disparus (dont 2 s/officiers et 51 hommes de troupe autochtones)

Le 1<sup>er</sup> B.C.C.P., formé à SAINT-BRIEUC, fait mouvement sur MARSEILLE par voie ferrée le 15 novembre 1949

pour embarquer le 17 sur le S/S "PASTEUR" à destination de SAIGON où il débarque le 7 décembre. Le capitaine DEPONT, commandant en second, est arrivé par avion en précurseur et accueille le bataillon qui cantonne à TAN-SON-NHUT.

Le 8, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. fait mouvement sur LAITHIEU où il s'installe, sauf le G.C.1 qui prend l'alerte aérienne à TAN-SON-NHUT.

Du 8 au 14, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. poursuit son installation et perçoit son matériel.

Le 15, il fait mouvement par route sur PHUOC HOA et jusqu'au 19 participe aux opérations "HONNORAT 1" dans la région de VINH LOI et BEN SOAI, et "HONNORAT 2" entre THUDAUMOT et BUNG. Le 20 il rejoint LAITHIEU.

Le 26 janvier 1950, le G.C.1 est en alerte aérienne. Un commando (2<sup>ème</sup>) saute dans la région de DAUTIENG (plantation MICHELIN) et est rejoint par le 1<sup>er</sup> commando aérotransporté en JU 52.

Le 28, le G.C.1 opère en bordure du RACH TI TINH, en direction de BENCA d'où il rejoint TAN SON NHUT.

Le 20 février le 2<sup>ème</sup> commando (S/Lt GAUVIN) saute en mission "Air-Rescue" dans la région de PLESTRO (plateau MOÏS) et récupère le pilote perdu (Lt LAVRENCE) Puis le commando participe à une action locale entre PLEHATIENG et CHEO-REO (21-25 février) et le 1<sup>er</sup> mars rejoint LAITHIEU via PLEIKU et BAN-ME-TUUOT.

Le 7 mars, opération "ADRIEN" (région sud de THUDAUMOT), sans résultat.

Le 13, le bataillon fait mouvement par voie routière sur PNOM-PENH (Cambodge).

Du 15 au 24, le bataillon opère par compagnies séparées dans la région de MOUNG, sans résultat, pourchassant des bandes "ISSAHACK" fugitives.

Le 25, le bataillon regroupé se porte sur BATTAMBANG, où il a 24 heures de repos.

Le 27, le bataillon fait mouvement sur PURSAT et du 28 au 30, il participe à l'opération CERAMIQUE au cours de laquelle le Capitaine HOGEH est tué.

Le 31, un détachement des G.C.3 et 1 (Capitaine DENIS) saute à KHALANH.

Les 1<sup>er</sup> et 2 avril, opérations sur les routes de KOMPONG CHNANG-KRAKOR, à la recherche du chef ISSAHAK PUTCHAY, sans résultat.

Le 3, le bataillon est regroupé à PNOM-PENH. Après une journée de repos, il participe à l'opération "CANIGOU", dans la région de KON-PONG CHNANG, du 5 au 10 avril, toujours par unités séparées

. Les 14 et 15, opération « BRIMADE », dans la même région et retour à PNOM-PENH, d'où le bataillon fait mouvement par voie routière sur LAITHIEU où il arrive le 16.

Le 6 mai, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. participe à une action locale dans les boucles du NHABE. Le 11 opération sans résultat dans les boucles du DONGNAI.

Du 16 au 19, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. participe à l'opération "JOACHIM" dans la région de TANUYEN. Il rejoint ensuite LAITHIEU puis, du 31 mai au 6 juin, opère dans la zone ouest, vers RACH GIA LONGXUYEN LONG MY (OPS "PASTIS"), puis rentre à LAITHIEU.

Le 20 juin, il effectue une opération dans le Quadrillage au cours de laquelle il accroche, cause des pertes aux rebelles et récupère 2 armes (Lt CHOUANIERE, 1 S/Officier, et 5 hommes blessés par mines).

Du 8 au 11 juillet, le bataillon participe à l'opération "EUGENE", dans la zone Est (région de PHUOC HOA) et accroche à nouveau légèrement.

Le 22 juillet, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. quitte LAITHIEU pour s'installer à TAN SUN NHUT dans les nouveaux bâtiments du camp militaire.

Le 29 juillet, le G.C. 1 fait mouvement en camions sur le LAOS où il demeure jusqu'au 7 septembre, opérant dans la région PAKSE-PAKSON, puis dans les BOLOVENS et le long du MEKONG.

Pendant ce temps les autres G.C. participent à quelques opérations en zone Est, dans le Quadrilatère et dans la plaine des joncs. Les G.C.2 et 3 opèrent.

Regroupé à TAN SON NHUT le 8 septembre, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. poursuit l'instruction, chaque G.C. prenant en outre l'alerte aérienne à tour de rôle.

Du 8 au 17 novembre, il participe à une opération amphibie dans la région BAHIA-PHUMY (Ops St MARTIN) et, du 9 au 12 décembre à l'opération "LORRAINE" dans le même secteur, accrochant légèrement. Il rejoint SAIGON le 12 en L.C.T. et reprend ses activités normales à TAN SUN NHUT.

Alerté le 31 décembre, le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. est transporté en avions civils réquisitionnés dans la nuit du 31 décembre 1950 au 1<sup>er</sup> janvier 1951 vers le TONKIN. Il s'abrite dans le champ offert par "Air France" à minuit au-dessus de VINH, au grand ébahissement des "poulets" de la C.I.P, hilares et ravis. Il débarque à CAT BI et est regroupé à la B.O. TK à HAIPHONG, il y demeure une semaine.

Le 7 janvier il fait mouvement sur HANOI par voie ferrée et cantonne au lycée DOMMERON.

Le ...janvier, à la veille de l'engagement du bataillon (lequel n'aura pas lieu). Le chef de bataillon DUBOIS

passé le commandement au Capitaine LENOIR pour redescendre à SAIGON.

Le 14, le bataillon est en alerte aérienne, prêt à sauter vers VINH-YEN. La mission est annulée et le 15 il fait mouvement sur HUONG CANH d'où il se porte le 16 sur la cote 107. Il rejoint HUONG CANH le 19 et opère dans cette région jusqu'au début février.

Le 4 février, le Chef de Bataillon FOURCADE en prend le commandement et le 10 février le bataillon ramené à HANOI, entame son mouvement sur SAIGON par avion. Il y reste regroupé le 13 et le 16, il reprend en charge le S/secteur de DUCHUA HIEP HOA, assurant la soudure entre le 11/13<sup>ème</sup> D.B.L.E et un bataillon de tirailleurs.

Le 7 mars, un élément du bataillon, embarqué sur divers navires fait route vers le golfe du SIAM pour débarquer près des calcaires de HONG CHONG, tandis qu'un autre élément du 1<sup>er</sup> B.C.C.P. saute sur l'objectif le 8.3 (Ops "MARS"). Un très important butin est récupéré ou détruit (arsenal, machines-outils, armes, Etc...).

Le 18, le bataillon remonte au TONKIN par avion et est engagé dans les Ops "MEDUSE" 1 et 2 et repartit dans le secteur d'HADUONG. Les opérations poursuivent en avril et mai et, le 4 juin le 1<sup>er</sup> B.C.C.P. fait mouvement sur SAIGON par le S/S ILE D'OLERON

Le 20 juin, il quitte définitivement le sud pour le TONKIN,

Le 5 août, retour à DIAN de toute la C.I.P. (Lieutenant BATAILLE) et des éléments autochtones du bataillon qui vont passer au 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens, dont la création a été décidée pour août. Le bataillon s'installe à HANOI, opère quelques temps dans le PHUC YEN et, le 17 juillet, il est mis au repos à DAIMO-TAIMO.

Le 1<sup>er</sup> août, le Capitaine MORETTI prend le commandement du 1<sup>er</sup> B.P.C. qui opère dans la région de NHU-TINH du 4 au 9 août et rentre à HANOI le 10.

Le 22 il est mis à la disposition du secteur de BAC NINH. Il participe dans cette zone à une série d'actions de détail (ravitaillement de postes, reconnaissances, protections d'itinéraires, Etc...) Notamment sur la RP.18

Le 18 septembre, il rentre à HANOI. Vu du 24 au 29 il participe à l'opération "CITRON" puis à partir du 30 septembre et jusqu'au 10 octobre à l'Ops "MANDARINE" (nord de THAI BINH). Il rentre à HANOI le 13 octobre.

Le 17, il fait mouvement sur NHA-DA-THA et opère dans cette zone. Le 30 il s'empare de la cote 98.

Le 1<sup>er</sup> novembre, il se porte vers la cote 255 et s'installe à CAN HOACH,

Le 10, il participe à l'opération "TULIPE" et s'installe à CHOHEN; il rejoint HANOI.

Le 14 novembre, dans un groupement comprenant également les 7<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> B.P.C. le 1<sup>er</sup> B.P.C. saute à HOA BINH (Ops "LOTUS"). Il y demeure jusqu'à 21 novembre, date à laquelle il quitte HOA BINH en L.C.M. et descend la Rivière Noire jusqu'à AP-DA-CHONG où il s'installe, opérant aux abords du BAVI.

Le 10 décembre, il participe à l'opération "JASMIN" sur les pentes sud-ouest du BAVI. En pénétrant dans la cuvette de XON SUI (Est du centre de résistance du Hoher Notre Dame) le 1<sup>er</sup> B.P.C. est attaqué avec une extrême violence par de très forts éléments de la division V.M. Un combat rapproché d'une brutalité inouïe se déclenche, particulièrement dans le village de YONSU où la mêlée empêche l'artillerie d'apporter aux éléments du bataillon un appui efficace. Dans toute la cuvette le combat fait rage, ainsi que sur les pentes de la côte où une section ne peut se maintenir qu'à grand peine.

Au bout de plusieurs heures de combat acharné le bataillon réussit à décrocher, mais les pertes sont particulièrement lourdes (66 tués, dont le Capitaine CARRIE, Cdt la compagnie et le Lieutenant DANJAUME et 35 disparus) Les V.M. de leur côté, ont subi des pertes de beaucoup supérieures, évacuent la cuvette et renoncent à l'attaque du Rocher Notre Dame, pour laquelle ils s'étaient concentrés à XON SUI.

Le 20 décembre, le bataillon fait mouvement sur AP DA CHONG, bivouaque à la cote 30 et rejoint YEN CU le 21 pour être ramené à HANOI.

Le 6 janvier, il participe à l'opération d'intoxication « ESPADON » au nord de VIETRI.

Le 19, il est dissous et embarqué sur le "PASTEUR" en vue de son rapatriement, ayant gagné au cours de son séjour 2 citations à l'ordre de l'armée.

Journal Officiel du 14 février 1952

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le vice-président du conseil, Ministre de la Défense Nationale,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Magnifique Bataillon de Parachutistes Coloniaux en INDOCHINE depuis le 6 décembre 1949. A participer sous les ordres du chef de bataillon FOURCADE Louis, puis du Capitaine MORETTI Pierre, à trois opérations aéroportées et 38 terrestres ou amphibies sur tout le territoire de Cochinchine, du Cambodge et du TONKIN.

S'est montré supérieur dans tous les terrains à un adversaire aguerri et fanatisé, particulièrement au cours des opérations dans la presqu'île de HONG CHONG (Cochinchine) du 8 au 23 mars 1951 et dans la région du canal des bambous (Tonkin) du 24 septembre au 7 octobre 1951.

A infligé aux rebelles des pertes s'élevant à 150 tués, 30 blessés, 350 prisonniers, récupérant 112 armes dont : 1 mitrailleuse lourde, 1 mortier de 60, 1 F.M., 1 lance-grenades japonais, 80 fusils de guerre, 1 fusil local, 15 pistolets automatiques, 12 pistolets mitrailleurs, plus d'un millier de grenades

A détruit de nombreuses installations vitales et ramené nombre de matériel divers.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux, au prix de pertes minimes, a constitué un facteur puissant dans les soucis remportés et dans la continuité de l'oeuvre de pacification".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATION EXTERIEURS AVEC PALME.

ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICIAIRE DE LA CROIX DE GUERRE AU CHEF DE BATAILLON FOURCADE, DEJA RECOMPENSE POUR LES MEMES FAITS.

ELLE ANNULE ET REMPLACE LA CITATION À L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE ATTRIBUEE PAR O.G. n° 2606 DU 31 DECEMBRE 1951.

Fait à Paris, le 12 février 1952

Signé : BIDAULT

Le Secrétaire d'Etat à la Guerre Signé :  
De CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> classe SOMMAIRE  
Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER

DECISION N° 6

Journal Officiel du 14 février 1952

Sur la proposition du Secrétaire d'Etat à la guerre, le vice-président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Héritier des plus belles traditions des Troupes Aéroportées, le 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux vient de donner à nouveau les plus belles preuves de son allant, de sa cohésion et de son esprit de sacrifice.

Parachuté à HOA BINH le 14 novembre 1951, a déployé sans répit une activité de patrouilles et de coups de main qui a permis au commandement de déceler les plans V.M.

Le 10 décembre 1951, sous les ordres du Capitaine MORETTI, s'est engagé seul en pleine jungle dans la région de XON SUOI à l'Est de la rivière Noire, dans un combat acharné contre un régiment Viet Minh se préparant à attaquer face à TU VU les arrières de nos positions du Rocher NOTRE-DAME.

Grâce au sacrifice de la 2<sup>ème</sup> Compagnie commandée par le Capitaine CARRIE qui succomba sous le nombre après deux contre-attaques menées à l'arme blanche. La 1<sup>ère</sup> compagnie aux ordres du Lieutenant CHARTREUX a pu prendre de haute lutte la cote 218 et s'y maintenir malgré les contre-attaques violentes de l'adversaire qui subit de nombreuses pertes : 350 cadavres dénombrés; 32 armes dont 2 F.M. Sont le bilan d'une action qui faisait échouer la nuit suivante l'attaque sur TU VU et est à l'origine du succès final de la bataille sur la rivière Noire.

Par son allant et ses sacrifices, le 1<sup>er</sup> B.P.C. mérite d'être en exemple comme l'un des plus valeureux bataillons de parachutistes".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE DE LA CROIX GUERRE AU CAPITAINE MORETTI, AU CAPITAINE CARRIE ET AU LIEUTENANT CHARTREUX, RECOMPENSES POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 12 février 1952

Signé : BIDAULT

Le secrétaire d'Etat à la guerre

Signé : DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe

SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLIER

Signé : DEVILLIER

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux Forces Armées "Guerre", le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 1° COMPAGNIE INDOCHINOISE PARACHUTISTE

"Depuis sa création le 1er janvier 1948, la 1<sup>ère</sup> Compagnie Indochinoise Parachutiste a participé sous les ordres du Lieutenant MARCHADIER et du Lieutenant puis Capitaine GRILLET-PAYSAN à 13 opérations aéroportées et 150 opérations terrestres ou amphibies sur tout le territoire de Cochinchine en centre-Annam et au Cambodge. Unité de valeur guerrière exceptionnelle, qui s'est montrée supérieure dans tous les terrains à un adversaire aguerrri et coriace, lui infligeant des pertes sévères, s'élevant à 258 tués, 31 blessés, 102 prisonniers, récupérant 30 armes, de nombreuses grenades, des documents importants, détruisant des installations vitales.

Unité d'élite, dont les pertes s'élèvent à 25% de son effectif, la 1<sup>ère</sup> compagnie Indochinoise Parachutiste a obtenue 121 citations individuelles pour la magnifique conduite au feu de ses cadres et de ses hommes. Son rattachement aux différents Bataillons Coloniaux de Commandos Parachutistes qui se sont succédés en Cochinchine, a constitué un facteur puissant dans le succès remportés et a permis une continuité dans l'effort de pacification".

CETTE CITATION COMPORTE; L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D' OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

ELLE DONNE DROIT AU BENEFICE D'UNE PALME AU LIEUTENANT MACHADIER ET AU CAPITAINE GRILLET-PAYSAN, MAIS ANNULE LES CITATIONS A L' ORDRE DU CORPS D'ARMEE ET DU REGIMENT QUI LEUR ONT ETE ATTRIBUE PAR ORDRE DU GENERAL N° 25 ET 125 EN DATE DES 3 FEVRIER ET 29 JUIN 1948

Fait à Paris le, 13 janvier 1951

Signé : Jules MUCH

Le secrétaire d'Etat aux Forces Armées Guerre

Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLER



## 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

1°- Créé le 20 juin 1953, suite *N.D.S.* n° 13.907/TC/0/S du 12 mai (P.V. n° 19 Int AGT 9<sup>ème</sup> R.M.)

Cdt 1<sup>er</sup> B.P. C  
Cdt en Second  
Major  
Médecin-chef  
C.C.B.  
1<sup>ère</sup> Cie  
2<sup>ème</sup> Cie

**Chef de Bataillon SOUQUET**  
**Capitaine FANGET**  
**Lieutenant BARTOLI**  
**Médecin Lieutenant RIDOUX**  
**Lieutenant MERCIER**  
**Lieutenant MARIN**  
**Lieutenant EDME**

2° Suite *N.D.S.* n° ... la 4<sup>ème</sup> Compagnie (CIP) est créée (ex 5<sup>ème</sup> C.I.P.) commandée par le Capitaine TREHIOU et la 3<sup>ème</sup> Compagnie (ex 3<sup>ème</sup> C.I.P.) est créée, commandée par le Lieutenant GRAVIL.  
La 3<sup>ème</sup> Compagnie prend la dénomination 31<sup>ème</sup> CIP. La 4<sup>ème</sup> Cie : 41<sup>ème</sup> C.L.P

Le 31.12.53	Le Capitaine LESECQ	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 04.01.54	Le Capitaine de BAZINS DE BEZONS	Prend le commandement du 1 <sup>er</sup> B.P.C
Le 13.01.54	Le Lieutenant FAUSSURIER	Prend le commandement de la 1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 10.03.54	Le Capitaine POUGET	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 08.05.54	Le Capitaine COGNO BOURDIEU	Prend le commandement P.v.t 1 <sup>er</sup> B.P.C
Le 11.05.54	Le Lieutenant GRAVIL	Prend le commandement de la C.C.B
Le 20.05.54	Le Capitaine BOUGRAT	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 25.06.54	Le Capitaine DELFOSSE	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.07.54	Le Capitaine DE QUILLACQ	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.07.54	Le Chef de bataillon CHARLET	Prend le commandement du 1 <sup>er</sup> B.P.C
Le 20.07.54	Le Lieutenant THAILLARD	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.08.54	Le Chef de bataillon MONIEZ	Prend le commandement du 1 <sup>er</sup> B.P.C
Le 07.10.54	Le Capitaine OLIVIER	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 15.10.54	Le Capitaine MARCOUF	Prend le commandement de la C.C.B
Le 01.10.54	Le Capitaine DE LUCY DE FOSSARIEU	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.12.54	Le Capitaine CHAUMIER	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.05.54	Le Chef de bataillon FERRAN	Prend le commandement du 1 <sup>er</sup> B.C.C.P

4° Le 1<sup>er</sup> B.P.C. est dissous le 24.7.1955 jour de son embarquement en vue rapatriement suite *N.D.S.* 1751/EMCEC/IFT du 11.6.1955 (P.V. N° 933 Int N°1 de DIEO N° 2 à SAIGON).

5° Au cours de son séjour il a perdu 7 Officiers, 27 S/Officiers, 155 hommes de troupe (dont 46 autochtones)



## **1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX** 1953-1955

Le 1<sup>er</sup> B.P.C. est créé administrativement par l'intendance de la 9<sup>ème</sup> région militaire le 20 juin 1953, sous les ordres du chef de bataillon SOUQUET et embarque sur le S/S "PASTEUR".

Le 10 juillet, 1953 il débarque en Baie d'ALONG, passe la nuit à HAIPHON et, transporté par voie ferrée, arrive à HANOI le 11 juillet pour y prendre ses quartiers au "Protectorat", moins la 1<sup>ère</sup> Cie (Cne MARIN) qui s'installe à la "Concession".

Le 23 juillet, il est embarqué par avion et transporté à la Plaine des Jarres (LAOS) d'où il fait mouvement par véhicules sur XIENG-KOUANG où il prend à son compte le centre de résistance (3 points d'appui) à compter du 24 juillet relevant le 11/3<sup>ème</sup> R.E.I.

A partir du 30 juillet, tandis que la 1<sup>ère</sup> Cie est engagée dans l'opération "ABRICOT", le reste du bataillon, tout en maintenant quelques éléments sur les P A assure des reconnaissances, ouvertures de routes, mouvements de protection, en s'engageant parfois assez loin. Ces activités se poursuivent jusqu'au 22 août, sans accrochage. Le 1<sup>er</sup> B.P.C. a formé un bataillon de marche (éléments disponibles après maintien garde des P.A.) qui est engagé le 23 dans l'opération "BEARN" du 23 août au 6 septembre, date à laquelle tout le bataillon se retrouve groupé à la Plaine des Jarres après relève des éléments restés à XIENG-KOUANG. Il s'y poursuit le même genre d'activités, marquées d'escarmouches très légères. Le 17 septembre il est regroupé à HANOI après transport par avion.

Le 21 septembre, il fait mouvement sur DONG-THON (S.E. HANOI) en vue de participer, à partir du 22.09, à l'opération "BROCHET" dans le cadre du G.A.P.I. officier (Lieutenant QUILLET) et plusieurs blessés dont 1 officier tous par mines dont les abords des villages sont truffés.

Le 27.09, début "BROCHET 2" qui commence par le nettoyage de villages au abords abondamment minés et se poursuit jusqu'au 29, avec quelques petits accrochages légers. Du 29.9 au 1<sup>er</sup> octobre "BROCHET 3", puis regroupement à " HUNG-YEN d'où le bataillon est transporté à NINH-BINH le 2 octobre. Il doit y assurer la protection des éléments de remise en état de la route CHO-GAN à PHAT-DIEM. Le 12 octobre retour à HANOI.

Bilan de cette période : 2 F.M., 7 fusils, 1 P.M., 25 grenades, 11 prisonniers.

Du 3 au 7 novembre, après aérotransport sur CHO-GAN le bataillon participe à diverses missions de protection et de réserve à l'opération "MOUETTE" sur le TANH-HOA.

Le 20 novembre 1953, le bataillon saute en 2<sup>ème</sup> vague à DIEN BIEN PHU et s'y installe sur ordre du G.A.P. face au N/E. Le 23 novembre il s'installe face à l'est dans le cadre du G.A.P.2 (Cdt LECLERC) et participe à diverses reconnaissances au N.N.E. et E des positions.

Le 4 décembre, en soutien du 1<sup>er</sup> R.C.P. au cours d'une reconnaissance sur BAN-HIM-LAN, la 1<sup>ère</sup> Cie en tête du bataillon tombe dans une sévère embuscade de forts éléments viets et après 02h30 de combat de tout le bataillon, l'ennemi se replie (Bilan au 1<sup>er</sup> B.P.C. 14 tués, 26 blessés). Poursuite des reconnaissances et aménagement des positions jusqu'au 16 décembre où le bataillon est regroupé à HANOI.

Le 26 décembre, mouvement par avion sur SENO (LAOS). Reconnaissances et patrouilles.

Le 1<sup>er</sup> janvier, le Capitaine PENDUFF prend provisoirement le commandement du Bataillon et le passe le 4 janvier au Capitaine de BAZIN DE BEZONS, désigné comme commandant du 1<sup>er</sup> B.P.C.

Du 6 au 8, reconnaissances sur BAN NA KAM. Sévères accrochages (Capitaine MARIN et Lieutenant WEBER tués. Lieutenant MERCIER et STAUB blessés. Lieutenant BILLAERT et LESTANG disparus).

Du 8 au 23, patrouilles, reconnaissances et missions de protection dans la même région. Légères escarmouches. Le 2 janvier le bataillon s'installe à HUONG PHALANE puis retour à SENO le 27. Poursuite de missions identiques à celles ci-dessus dans la région DONG HENE et SENO jusqu'au 27 février.

Du 28 février au 4 mars le bataillon est à HANOI.

Le 4 février il s'installe en protection du terrain de GIA-LAM où il reste jusqu'au 11 mars date à laquelle il assure le relève du 6<sup>ème</sup> B.P.C. la garde du terrain de CAT-BI.

Le 28 mars retour à HANOI et le 30 reprise de la garde à GIA-LAM.

Du 1<sup>er</sup> avril au 2 mai, garde du terrain et participation à des opérations locales de protection et de reconnaissances dans les villages environnants.

Le 2 mai la 2<sup>ème</sup> Compagnie saute à DIEN BIEN PHU.

Le 3 mai la 3<sup>ème</sup> Compagnie et un élément P.C. sautent à DIEN BIEN PHU.

Le 4 mai la C.C.H., la 4<sup>ème</sup> Compagnie et le Cdt du 1<sup>er</sup> B.P.C. sautent à DIEN BIEN PHU.

Le 5 mai la majorité du reliquat de ces 4 Compagnies saute à DIEN BIEN PHU.

Le 7 mai le 1<sup>er</sup> B.P.C. forme 2 Compagnies à HANOI (1<sup>ère</sup> Cie + reliquat des autres unités). Il est remis à 3 Cies par apport de renforts et le 24 mai est retiré des opérations jusqu'au 13 juillet pour lui permettre d'instruire ces renforts. Le Capitaine COGNO-BOURDIEU en a pris le commandement le 8 mai.

Le 5 juin il participe à une opération dans la région de HADONG où il reste jusqu'au 9 juin. Les 11 et 12 juin opération 20 Km N.W. HANOI.

Du 13 au 30 juin garde du terrain de BACH-MAI.

Le 29 juin le chef de bataillon CHARLET prend le commandement du 1<sup>er</sup> B.C.C.P

Le 9 juillet opération locale dans le secteur autonome d'HANOI. Le Commandant CHARLET est blessé par piège.

Le 11 juillet opération dans le sous-secteur de BAC-NINH. Retour à HANOI le 13.

Le 15 juillet opération dans le secteur de SONTAY. Retour le 17 juillet.

Le 21 juillet transport par avion du bataillon sur TOURANE.

Le 25 opération locale autour de QUA GIAN. Le 26 juillet aérotransport sur DONG-HOI.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> août opérations locales sur la R.C. 1 la R.C.2. Quelques escarmouches très légères. Après le "cessez le feu" du 1<sup>er</sup> août le 1<sup>er</sup> B.P.C. participe à l'évacuation du matériel de DONG HOI, puis replié sur TOURANE, le bataillon participe à plusieurs sorties en protection de l'action administrative de contrôle vietnamienne sur les villages de l'ex zone viet, instruction et exercices.

Les 23 et 24 décembre le 1<sup>er</sup> B.P.C. fait mouvement par air sur SAIGON où il s'installe provisoirement à BAQUEO (BAPS). Il restera à THU DUC jusqu'à son rapatriement poursuivant l'instruction.

Le 24 juillet 1955 il embarque en unité constitué et sur le S/S "SKAUBRYN" et est dirigé sur l'A.F.N.

DECISION N° 45

Journal Officiel du 29.10.1955

Le Ministre de la défense nationale et des forces armées, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### INDOCHINE-REGULARISATIONS

#### 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX.

"Bataillon Parachutiste d'élite qui a confirmé ses brillantes qualités au cours de son troisième séjour en Extrême Orient. A peine débarqué en Indochine, s'est distingué par son ardeur au cours de reconnaissance profondes et de combats menés du 23 juillet au 17 septembre 1953 dans le HUNG YEN (Nord Vietnam) et du 3 au 12 octobre dans la région de CHO GANH. Parachuté à DIEN BIEN PHU le 20 novembre 1953, a pris une part active à l'organisation du centre de résistance et prouvé sa combativité et sa valeur, le 4 décembre lors d'un violent accrochage avec un bataillon ennemi.

Engagé à nouveau au Laos le 26 décembre 1953, s'est signalé les 7 et 8 janvier 1954 à BAN KHAN (Moyen Laos) où l'adversaire dut abandonner 62 morts sur le terrain et en février à MUONG SAI (Haut Laos).

A donné un bel exemple d'abnégation à DIEN BIEN PHU où la moitié de son effectif parachuté du 3 au 5 mai 1954 a participé aux ultimes combats du centre de résistance.

Reformé à HANOI, a pris le combat au nord et Centre Vietnam donnant jusqu'au cessez-le-feu la preuve de son allant et de son esprit de sacrifice.

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME.

Fait à Paris, le 19 octobre 1953

Signé : BILLOTTE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant  
DEVILLER

Signé : DEVILLER

JOURNAL OFFICIEL DU 25 AVRIL 1954

Par décision n° 18 en date du 17 avril 1954, sur proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

(INDOCHINE)

REGULARISATION

### LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU

"Depuis plusieurs semaines sous le commandement du Colonel DE CASTRIES, les troupes de l'union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre.

Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes.

Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'administration du monde libre, la fierté et la gratitude de la FRANCE. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire."

CETTE CITATION COHPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 17 avril 1954

Signé : R.PLEVEN

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Cdt DEVILLER

## DECISION N° 61

Bulletin Officiel partie documentaire n° 9 du 28 février 1955

Le bénéfice de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec palme, objet de la décision n° 18 en date du 17 avril 1954 (journal officiel du 25 avril 1954) est étendu aux unités ci-après désignées :



### TROUPES AEROPORTEES

- 6<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux
- 8<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes de Choc
- 1<sup>er</sup> Bataillon Etranger de Parachutistes
- 1<sup>ère</sup> Compagnie Etrangère Parachutistes de mortiers Lourds
- 2<sup>ème</sup> Bataillon du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes
- 2<sup>ème</sup> Bataillon Etranger de Parachutistes
- 2<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux
- 3<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux
- Compagnie de Commandement du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens
- 1<sup>ère</sup> Compagnie du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens
- 3<sup>ème</sup> Compagnie du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens

Fait à Paris; le 31.12.1954

Le ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées

Signé : J. TEMPLE

Le secrétaire d'Etat aux Forces Armées "Guerre"

Signé : J. CHEVALIER

POUR AMPLATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du Bureau des décorations

P.O. le Commandant D. VILLER



## 2<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1°-Créé suite N.D.S n° 35 J71/TFEO/l/0 du G.C.S. TFEO en date du 9.12.1947, détachement Parachutistes Coloniaux du chef de bataillon DUPUIS devient 2<sup>ème</sup> bataillon Colonial de Commandos Parachutistes S.A.S. à compter du 15.11.1947. (P.V. n° 687 Int Nre A.G. de SAIGON). Comptera à compter du 15.11.1947 comme 2<sup>ème</sup> Bataillon de la 1<sup>ère</sup> demi-Brigade de Parachutistes S.A.S.

Commandant 2<sup>ème</sup> B.C.C.P.  
Commandant en second  
Médecin-chef  
C.C.S  
4<sup>ème</sup> Compagnie  
5<sup>ème</sup> Compagnie  
6<sup>ème</sup> Compagnie

Chef de bataillon DUPUIS  
Capitaine TRINQUIER  
Médecin Lieutenant ROBUCHON  
Capitaine POIRIER  
Capitaine BOBY  
Capitaine DEMONET  
Capitaine BERGUES

2° -Le B.C.C.P. 5.1\5. Devient 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. de la 2<sup>ème</sup> Demi-Brigade à compter du :

Suite à N.D.S. 34/FTEO/l/0 du 12.1.1949 du G.C. FTEO, la Cie Autonome Parachutiste devient 2<sup>ème</sup> C.I.P. est rattachée au 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. à compter du 1.1.1949

Suite N.D.S. 1614/FAEO.OHG du 3.12.1949 la 2<sup>ème</sup> C.I.P. devient 1<sup>er</sup> C.I.P. et est rattachée au 1<sup>er</sup> B.C.C.P.

Le 14.02.48	Le Lieutenant CHOMETTE	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 09.06.48	Le Capitaine KHOLER	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 10.09.48	Le Capitaine TRINQUIER	Prend le commandement du 2 <sup>ème</sup> B.C.C.P S.A.S
Le 05.10.48	Le Capitaine MOURIER	Prend le commandement de la C.C.S
Le 15.07.48	Le Médecin Lieutenant DROIN	Devient Médecin chef
Le 15.07.48	Le Capitaine KESER	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 20.11.49	Le Lieutenant GRILLET-PAYSAN	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> C.I.P

4°-Embarqué le 12.12.1949 en vue de son rapatriement, le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. est dissous à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1950 (selon prescription T.O. n° 75593/ TC/SA.1 du 23.01.1950 du S.E. FAG.DTC. (P.V. n°50 de Int. Mre de VANNES).

5°-Il a perdu en cours de séjour 6 officiers, 7 sous-officiers, 37 hommes de troupe (dont 6 autochtones).

## 2<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PAHACHUTISTES

Embarqué à MARSEILLE sur le sis PASTEUR le 30 octobre 1947, le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. aux ordres du Chef de Bataillon DUPUIS, débarque à SAIGON le 15 novembre 1947 à 18h00.

Le 16 novembre, après avoir passé en revue par le Général BOYER DE LA TOUR DU MOULIN Commandant les troupes Françaises d'Indochine Sud, il est dirigé par voie ferrée sur LAITHIEU et THUDUC où il prend les cantonnements et où il restera basé durant tout son séjour.

Du 18 novembre au 24 décembre, patrouilles, reconnaissances, ratissages, fouilles de villages et opérations locales aux environs de LAITHIEU, entre LAITHIEU et THUDUC et sur les bords S.W. du quadrilatère, mettant en oeuvre des effectifs allant de 1 commando à 2 compagnies renforcées. Bilan V.M. une cinquantaine de prisonniers, une vingtaine de tués, 3 fusils, grenades, documents divers, 3 tués et une dizaine de blessés au bataillon.

Le 25 décembre, opération "PLUTON" (plateau des KOULEN - Cambodge). La 4<sup>ème</sup> Cie est larguée en 2 vagues environ 35 Km N.E. STEM-REAP 2 blessés à l'atterrissage. Fouilles et marches rendues pénibles par le manque d'eau et la chaleur (1 mort par insolation) Le 31.12 la Cie est rendue à SIEM-REAP d'où elle rentre par voie fluviale le 1<sup>er</sup> janvier et arrive à LAITHIEU le 6 janvier 1948.

Pendant ce temps, le reste du bataillon continue les opérations locales. Le 2 janvier, 2 Cies sont fortement accrochées dans le quadrilatère par de forts éléments rebelles, disposant d'armes automatiques et d'un mortier de 81m/m. Les 2 Cies décrochent et rentrent à DIAN.

Le 4 janvier, nouvel accrochage en bordure du quadrilatère. La 5<sup>ème</sup> Compagnie (DEMONET) récupère un F.M.

Le 11 janvier 3 Compagnies du bataillon sautent dans l'opération aéroportée TETA (bords du DONGNAI, 15 Km N de BIEN HUA).

Le 16 la 5<sup>ème</sup> Cie accroche durement et récupère 1 F.M. et 4 fusils.

Du 22 au 28 janvier la 5<sup>ème</sup> Compagnie embarque sur le « DIXNUDE » et le "DUGUAY-TROIN" comme compagne de débarquement et opère dans les îles du golf du Siam, sans résultat.

Du 23 au 26 la 6<sup>ème</sup> Compagnie (Cne. BERGUES) est en opération dans la région de LONG THANH, sans résultat.

Jusqu'au 7 février, actions diverses sur BINH-DUC-HUNG et Ouest de DIAN. Quelques accrochages dont 1 sérieux le 5.

La 5<sup>ème</sup> Cie est embarquée le 1<sup>er</sup> février sur le "COMMAND GIRAUD"

Les 7 et 8 février, la 4<sup>ème</sup> Cie opère dans la région de TAN-UYEN, accroche et récupère 1 mousqueton et 1 V.B. Jusqu'au 13 poursuite des actions locales.

Le 14 février les 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnies aux ordres du Capitaine TRINQUIER sautent dans la zone des GIONGS (opération VEGA). Les Capitaines BOBY et DEGUFFROY, le Lieutenant ICARD, 2 sous-officiers et 2 hommes de troupe se tuent au saut (rupture du câble). Le 19 fin d'opération. Gros butin (poudre, explosifs, mines, cartouches, outillages, 15 pistolets, 1 F.M, grenades, médicaments; documents; Etc...)

Jusqu'au 2 mars : actions locales.

Du au 12 mars, les 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnies participent à la poursuite de la bande ayant attaqué le convoi de DALAT.

La 4<sup>ème</sup> Compagnie recherche sans résultat les V.M. dans la zone du confluent DONG NAI-SONG BE mais trouve un hôpital V.M. et accroche quelques éléments.

La 6<sup>ème</sup> Compagnie larguée près de TA LAI explore la région forestière du DONG NAI-SONG DA SE MATH sans résultat.

Jusqu'au 25 mars, poursuite des actions locales.

Du 25 au 29 mars, opérations dans la forêt AN SON (1 Km W/BANCAT). Quelques prisonniers, légers accrochages et quelques blessés.

Le 21 avril une compagnie saute région Sud de CHAU DOC et opère dans ce secteur jusqu'au 1<sup>er</sup> mai, sans résultat.

Le 30 avril, 1 commando saute dans la région de XOM-LY THUAN (plaine des joncs). Accrochages des

l'atterrissage et fuite des rebelles. Bilan : 11 tués V.M, 11 armes récupérées.

Le 4 mai la 5<sup>ème</sup> Compagnie fait mouvement sur PHOM PENH.

Le 6 opération sur PHUOC-HCA avec C.I.P. du 1<sup>er</sup> bataillon S.A.S.

Le 2 juin, nouvelle opération dans la même région.

Du 13 au 16 juin, la 5<sup>ème</sup> Compagnie saute près du confluent du SONG VAN SAT et du SONG NHA BE pour permettre le ralliement des DINH XUYEN (opération "HURON"). Accrochage sans résultat sur la D.Z.

Le 7 juillet, opération aéroportée CAIBE (zone canal 7 et canal 10 plaine des joncs). De la 5<sup>ème</sup> Compagnie, bilan 2 fusils, 1 appareil radio, outillage.

Du 11 juillet au 14, opération de la 4<sup>ème</sup> Compagnie renforcée en nord Annam, parachutage le 12 (le médecin Lieutenant ROBUCHON se tue) aux abords de (Nord de DONG HOI) Coup de main va et vient sans résultat rembarquement sur la plage et retour via TOURANE.

Le 17, participation à une opération aéroportée dans la région de PHUOC AN : R.A.S.

Du 31 juillet au 2 août des éléments de la 4<sup>ème</sup> Compagnie sautent à PHU-MY (région sud de NHA TRANG) sans réaction des V.M. qui perdent quelques prisonniers et 2 fusils. Dans le même temps un autre élément de la même unité saute au sud de PHU-MY à BINH LONG. Léger accrochage. Bilan : 12 V.N. tués, 1 fusil.

Du 17 au 18 août, une partie du commando du Lieutenant WERNER saute sur le poste de SWAY RIENG (Cambodge) attaqué, et y passe 48 heures.

Jusqu'au 28 novembre, opérations locales, harcèlement, patrouilles, embuscades (le Commandant DUPUIS et le Capitaine POIRIER sont tués le 9 septembre) autour de LAITHIEU et dans le quadrilatère.

Le 28 novembre, un élément de la 4<sup>ème</sup> Compagnie opère par voie fluviale aux environs du cap Saint Jacques.

Le 30, opération combinée avec marine de la 4<sup>ème</sup> Compagnie dans le secteur de BIEN-HOA.

Jusqu'au 15 décembre poursuite des actions locales dans le quartier de LAITHIEU.

Du 15 au 19 décembre, 3 C<sup>ies</sup> du 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. participent à une opération d'envergure dans le quadrilatère. Ouverture de la route de VIAN. Quelques accrochages, important matériel récupéré, surtout explosifs et munitions.

Le 24 décembre, opération aux environs du cap SAINT JACQUES de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> sans résultat.

Du 1er au 8 janvier, la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> opère dans le secteur de BAHIA, sur QUANG GIAO, CUMY-LAM-XUAN : bilan, 7 tués V.M, 6 armes récupérée.

Le 14 opération dans le quadrilatère : sérieux accrochage (2 tués, 7 blessé au 2<sup>ème</sup> B.C.C.P.)

Jusqu'au 23 janvier, actions locales dans le quartier.

Les 23 et 24 des éléments de la 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> opèrent avec la marine dans le WAICO oriental et récupèrent une dizaine de jonques.

Les 25 et 26 opérations N.W. de GOLONG. Sérieux accrochages.

Le 30, opération dans le quartier de VINH-LONG de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> sans résultat.

Du 11 au 15, opération dans le Quadrilatère (3 C<sup>ies</sup> du 2<sup>ème</sup> B.C.C.P.) quelques accrochages, 25 tués V.M, 8 armes récupérées ainsi que mines, obus, outillages, Etc...

Du 4 au 16 la 6<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et un commando de la 5<sup>ème</sup> opèrent au Cambodge sans résultat. Poursuite des opérations locales. Dans la nuit du 25 au 26 février, les cantonnements du G.C.2 (5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) sont sérieusement harcelés au mortier et V.B. (plus de 50 coups), sans résultat.

Le 4 mars, opération combinée près de NATIEN. Le G.C.2 saute et G.C.3 débarque de L.C.M. Léger accrochage. Nombreux butin (en particulier, munitions et 11 armes + outillages)

Du 9 au 12 mars tout le bataillon opère au N.W. de GOLUNG, sans résultat.

Le 20 et 23 mars et du 27 au 30 mars, opération sans résultat dans le secteur SAIGON-CHOLON.

Du 4 au 10 avril, opération de tout le bataillon dans la vallée du PACH-TY-THIN (N.W. de BENCAT). Quelques accrochages. Nombreux camps V.M. détruits. 7 armes récupérées.

Les 13 et 14 avril, opération dans le quartier HOC MON. Légers accrochages sans résultat

Les 12 et 13 mai, opération secteur de DUC HOA (saut du G.C.1) sans résultat.

Du 17 au 19 mai le bataillon dans le Quadrilatère (4 armes récupérées, munitions et explosifs).

Le 19 mai, le G.C.1 saute à LY NHON (quartier CAN GIAO) R.A.S. et retour le 20.

Le 20 mai, le G.C.3 saute près de MY HANU DONG (au nord du canal commercial, Plaine des joncs). Retour le 21 mai (essence, mazout, 1 camp détruit).

Le 2 juin, opération aéroportée "JONQUILLE" (G.C.2 et 3). Sérieux accrochage du G.C.3 le 3 juin. Ratissage et fouille des rives des canaux. Retour le 10.

Le 17 juin, embuscade route de DIAN, 3 tués

Le 29 juin, saut à PLEIKU du G.C.2 qui va opérer dans le secteur jusqu'au 7 juillet.

Du 2 au 4 juillet, opération « JOSEPHINE ». N.W. BENCAT. Légers accrochages Quelques installations V.M. détruites.

Le 17, le G.C.3) Part pour NHA TRANG jusqu'au 19 août. Il opère dans ce secteur sans résultats matériel importants.

Le 30 août, opération "COBRA" (nord de SADEC) à laquelle participe le G.C.2 légers accrochages. Retour le 3 septembre sans grands résultats.

Du 19 au 25 septembre, opération du G.C.3 dans le quadrilatère, 3 fusils récupérés.

Le 12 octobre, opération des G.C.1 et 2 dans le secteur de CHOLON.

Le 7 novembre, opération sans résultat dans le quadrilatère (G.C.2).

Le 16 novembre, le G.C.3 saute près de PHU MY (secteur de BARIA).

Sérieux accrochages. Installations détruites et 4 armes récupérées.

Le 1<sup>er</sup> décembre le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. est retiré des opérations et il s'embarque le 12 pour rentrer en France, ayant eu 52 tués dont 6 officiers et 91 blessés. Il a récupéré près de 200 armes, de nombreux matériels divers et a obtenu une citation à l'ordre de l'armée, de même que sa 5<sup>ème</sup> compagnie.

## DECISION N° 3

Journal Officiel du 7 mars 1950

Vu les textes relatifs aux attributions du Ministre de la Défense Nationale et des secrétaires d'Etat aux Forces Armées, le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE

#### 2<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

"Un Bataillon de Commandos Coloniaux Parachutistes, formé autour du Commandant DUPUIS, dans la tradition des Commandos du Groupement Léger d'intervention en Extrême-Orient et du 5<sup>ème</sup> R.I.C., a été durement engagé dès son arrivée en Indochine en novembre 1957.

Sillonant sans arrêt la Cochinchine, le Cambodge et l'Annam, ses commandos ont remporté d'important succès au cours de multiples opérations terrestres et amphibies, notamment avec le DINASSAU 8 en février et mars 1948, à TUKHE MEAS le 24 août 1948, à TAN QUAN en Annam, en juillet 1949.

Parachuté 29 fois, dont 3 fois dans le cadre de la totalité du bataillon, ils ont en toutes circonstances largement contribué au succès des opérations notamment à THAN TICHE en janvier 1948, dans la plaine des joncs en février 1948 et mai 1949, à HON et à PHU MY en Annam en juillet 1948.

Rapatrié après deux ans de séjour, le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. laisse en terre d'Annam 50 des siens, autour de son chef tombé lui-même dans une embuscade le 9 septembre 1948, inscrivant finalement à son palmarès l'oeuvre de pacification réalisée dans la zone de ses cantonnements de LAITHIEU, où, sous l'impulsion volontaire du Commandant TRINQUIER, il a pu rallier à lui et maintenir sous la protection de nos armes une importante population."

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATION EXTERIEURS AVEC PALME, MAIS NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE CITATION POUR LES CHEFS DE BATAILLONS DUPUIS ET TRINQUIER, PORTE DANS LE TEXTE, LES INTERESSES AYANT DEJA ETE RECOMPENSE A L'OCCASION DE CES FAITS.

Fait à Paris, le 28 février 1950

Signé : PLEVEN

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe

Chef du bureau décorations SOMMAIRE

P.O. le Commandant DEVILLER

Signé : DEVILLER

## 2<sup>ème</sup> GROUPEMENT COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES.

1°- Créé le 26.11.1950 suite T.O. n° 4448/TC/BTC du 25.11.1950 par P.V. n° 27 du 26.11.1950 de l'Intendance A.G. de la 9<sup>ème</sup> R.M.

Commandant G.C.C.P.	Chef de bataillon TOCE
Adjoint	Capitaine BLEY
Major	Capitaine LICHOU
Médecin Chef	Médecin Capitaine NANSOT
Aumônier	Aumônier Militaire CASTA
Commandant C.C.S	Lieutenant BUSQUET
Commandant G.C.1	Capitaine LEGRAND
Commandant G.C.2	Capitaine FOURNIER
Commandant G.C.3	Capitaine JOUANAU

2°- Par N.D.S. n° 66/EMIFT/1 du 11.1.51 est créé le 2<sup>ème</sup> G.C.I.P. Le Capitaine LEMIRE en prend le commandement, par décision 1299/D/PC du : 25.1.51

Suite prescription N.D.S. n° 430/EMIFT/1 du 28.02.51, le G.C.3 est dissous le 19.04.1951 (P.V. n° 480/2 Int. Mil. HANOI).

Suite N.D.S. 430/EMIFT/1

4777EMIFT/4.1/SC du 28.2.51 le 2<sup>ème</sup> G.C.C.P. devient 2<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux à compter du 1<sup>er</sup> mars 1951 (P.V. n° 332/2). Le G.C.1 devient 3<sup>ème</sup> Cie, le G.C.2 : 4<sup>ème</sup> Cie. Le 2<sup>ème</sup> G.C.I.P. Devient 2<sup>ème</sup> C.I.P.

Suite N.D.S. n° 1970/EMIFT/1

5116/EMIFT/4/1 SC du 12.9.1952, la 22<sup>ème</sup> Cie Indochinoise Parachutiste est créée et rattachée au 2<sup>ème</sup> B.P.C. Cdt de Cie, Capitaine GOLFIER à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1952. Tué le 15.11.1952, remplacé par le Lieutenant COMBANEYRE. Le 3.12.1952, Capitaine JEAN prend le commandement de la 22<sup>ème</sup> C.I.P.

3°-

Le 01.09.51	Le Lieutenant BALTHZAR	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> C.I.P
	Le Capitaine BESSIERES	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie + 24.09.51
Le 24.09.51	Le Lieutenant DAVADIE	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 16.10.51	Le Capitaine VINCENT	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 13.11.51	Le Lieutenant ZIEGLER	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.01.52	Le Capitaine LABARRE	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 17.03.52	Le Capitaine LENOIR	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> Compagnie (N.D.S 7812/EMIFT/BP/3 M.O du 08.03.52
Le 31.03.52	Le Lieutenant	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 14.04.52	Le Capitaine GARNIER	Prend le commandement de la 2 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 07.07.52	Le Lieutenant COUDURIER	Prend le commandement de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie

4°- Le 2<sup>ème</sup> B.P.C. est dissous le 24.1.1953 date de son embarquement sur S/S PASTEUR en vue de son rapatriement, suite à N.D.S n° 2738/EMIFT/1

7125/EMIFT/4/1/S.C. Du 10.11.1952 (P.V. n° 199 Int. Mre. HAIPHONG

5°- Il a perdu au cours de son séjour 3 officiers, 11 sous-officiers, 66 hommes de troupe tués ou disparus (dont 32 autochtones).

## 2<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Mis sur pied à St BRIEUC à partir de juin 1950, le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. embarque le 26 novembre 1950 sur le "SAINT-NAZAIRE" et débarque à SAIGON le 29 décembre.

Il est décidé que le bataillon ira parfaire son instruction par moitié à DIAN, chacune des fractions du bataillon y demeurant 3 semaines. Le G.C.1 et le G.C.2 sont dirigés sur DIAN dès le 30 décembre, le reste du bataillon, demeurant à GIA-DINH. Mais l'attaque V.M. au TONKIN vient bouleverser ces projets, le 2<sup>ème</sup> B.C.C.P devant monter dans le nord en renfort. Le 16 janvier, le bataillon fait mouvement sur HANOI par les avions du "pont aérien". Son matériel suivra par voie maritime.

Le 19 janvier, il est envoyé à SON-TAY et participe à des actions locale il accroche à VINH-PRE. Durant tout le mois de février il opère dans ce secteur, vers THUNG-HA, DAN THE et continue à recevoir son matériel. En mars, il opère dans les environs AIMO et le 22 mars reconnaît HONG HOA, où il retourne le 2 avril.

Le 16 avril, il fait mouvement par route sur BAC NINH où il participe à des opérations de détail (ouvertures de routes, escortes, reconnaissances, ravitaillements de postes), jusqu'au 17 mai, date à laquelle il se porte à PHU LANG THUONG où il demeure jusqu'au 28.

Le 30 mai, il saute à THAI-BINH pour renforcer le dispositif menacé par l'action V.M. sur le DAY. Le 1<sup>er</sup> juin, il fait groupement avec le 2<sup>ème</sup> B.E.P. aux ordres du Colonel DE BOLLARDIERE, quelques escarmouches. Le 14 il va à PHU KE (est de PHU LY) d'où il gagne DONG VAN (nord de PHU LY) le 17, le 25 juin il regagne HANOI.

Le 15 juillet, il fait mouvement sur HAÏHONG en vue de son embarquement pour TOURANE où il débarque le 18. Après quelques actions de détail, il gagne HUE le 29.

Le 5 août, il participe à l'opération BAIGNEUR, sans résultat, puis à l'opération ASPIRINE. Le 9, il regagne TOURANE d'où il fait mouvement sur QUANG TRI le 12.

Le 18 août, il quitte l'ANNAM en deux détachements à destination du CAMBODGE, l'un des détachements passe par PAKSE (LAOS). Le 29 le bataillon est regroupé à KHA KOR et aux environs (Cambodge). Il opère dans cette zone sans incidents notables, jusqu'au 13 septembre, date à laquelle il est mis à la disposition du général commandant les F.T.S.V.

Il arrive à SAIGON le 20 et fait mouvement sur SADEC le 22. Le 24 au cours d'une opération dans le secteur de VINH LONG, petit accrochage où le Capitaine BESSIERE est tué. Le bataillon participe à des opérations locales dans le secteur de SADEC jusqu'au 5 octobre où il regagne SAIGON, pour rejoindre HANOI par avion le 6.

Le 1er novembre, le bataillon est aérotransporté à DONG HOI où le 02.11 il participe à l'opération BICHON, poursuite du Régiment V.N. 95. Le 7, il rejoint DONG HA, le 8, HUE et le 9, HANOI par avion.

Le 14 novembre, le bataillon saute à HOA BINH (opération LOTUS) dans le cadre d'un groupement parachutiste (1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> B.P.C.) Et s'y installe. Il y demeurera après le départ des autres bataillons parachutistes.

Le 13 décembre, au cours d'une reconnaissance offensive sur ... il se heurte à des forts éléments V.M. et accroche durement. Pertes de part et d'autres. Le Lnt. PAOLI est tué dans cette affaire.

Le 25 décembre le bataillon rentre à HANOI. Le 29 il va à CHO DEN pour revenir à HANOI le 30 décembre.

Le 8 janvier, le bataillon saute à HOA BINH et opère dans la cuvette dans le cadre du G.M.2.

Le 1<sup>er</sup> février, accrochage au débarcadère de HOA BINH. Le 4, une embuscade du bataillon réussit contre des éléments V.M. en mouvement et leur cause des pertes.

Le 22, il participe à l'opération ARC-EN-CIEL (repli de HOA HINH) en assurant la sécurité des embarcadères.

Le 23, mission terminée, il décroche le dernier, malgré les réactions V.M. et arrive à la "CONCESSION" le soir vers 20h00. Il en est relevé le 26 par le 5<sup>ème</sup> B.P.C et rentre à HANOI.

Le 28 des éléments du bataillon, à HANOI, découvrent le sabre en or de l'Empereur KHAI DINH et le sceau d'or fin de MINH MANG.

Le 14 mars le Capitaine LENOIR prend le commandement du bataillon, en remplacement du chef de bataillon TOCE prenant les fonctions de chef d'état-major du Cdt des troupes aéroportées sud. Le 15, le bataillon fait

mouvement sur PHAT DIEM en L.C.T.

Le 24, vigoureuse action sur le village de BINH SA qui est enlevé. Les V.M. perdent une trentaine de tués, 3 F.M. et 29 armes individuelles sont récupérées.

Le 1<sup>er</sup> avril, le bataillon fait mouvement sur PHUOC NHAC d'où il regagne PHAT DIEM le 8, après avoir mené quelques actions de détail. Il est dirigé sur NAM DINH le 29.

Jusqu'au 13 mai, il participe à des opérations locales sans incident. Le 14 mai, dans le secteur de THAI BINH le bataillon est sérieusement accroché aux villages de NHAN THACH et l'HUC CHI, il a des pertes. Le 16 il rentre à HANOI.

Le 27 mai, il participe à l'opération (région PHU LY). Le 28 le Bataillon a un sévère engagement au village de DAO XA, bilan, 34 V.M. tués, 20 armes récupérées, dont 8.F.M. le bataillon a 5 tués et 28 blessés. Il rejoint HANOI le 1<sup>er</sup> juin.

Durant le mois de juin il fait une opération locale à TI les 7 et 8 et part le 21 au repos à DOSON, d'où il revient le 3 juillet.

Du 24 au 29, il participe à une opération sans incident dans le HUNG YEN

Du 1<sup>er</sup> au 14 août, il opère dans le secteur de PHU LY avec le G.M.4, le 15 passe à NAM DINH, d'où il part pour PHAT DIEM le 18. Le 19, il est implanté à PHUC NHAC.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de la défense nationale, CITIE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 2<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Magnifique Bataillon qui dès son arrivée en Cochinchine a été aéroportée au TONKIN pour participer au dégagement de la région de SONTAY lors de la bataille de VINH YEN le 16 janvier 1951.

Après 5 mois d'engagement à terre a été brusquement parachuté dans le THAI BINH au moment de la bataille de NINH BINH et a contribué efficacement à la pacification de cette région.

Pendant tout l'été 51, a opéré en Annam, au Laos, au Cambodge, en Cochinchine puis au Tonkin, puis en Annam. Ramené d'urgence au Tonkin, est le 14 novembre 1951 parachuté en 1<sup>ère</sup> vague sur HOA BINH, où il s'empare de la hauteur dite "du Belvédère".

Le 3 janvier 1952, au moment où l'étreinte V.N. se resserre sur HOA BIN est de nouveau parachuté et, sous l'énergique impulsion de son commandant, le chef de bataillon TOCE, par son entrain, par son activité de patrouilles offensives incessantes, par sa maîtrise du combat, il décourage définitivement la tentative d'assaut adverse.

Au moment de l'évacuation d'HOA BINH, le 22 février, par une manoeuvre magnifique, occupe de nuit une position minée. Recevant les coups directs de l'adversaire qui le domine se maintient toute la matinée sur cette position et y arrête net l'assaut de l'un des meilleurs bataillons V.M.

Finalement chargée de l'ultime protection des plages d'embarquement, il inflige aux rebelles des pertes considérables.

Bataillon d'élite a, par son exemple sa valeur combative, et son haut moral écrit une belle page à ajouter à la gloire des parachutistes et de l'armée coloniale".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATION EXTERIEURE AVEC PALME.

ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE PALME AU CHEF DE BATAILLON TOCE DEJA RECOMPENSE POUR LES MEME FAITS

Fait à Paris, le 23 juin 1952  
Signé : R.PLEVEN

Le secrétaire d'Etat à la guerre  
Signé : P.DE CHEVIGNE

POUR AMPLATION

Administrateur civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du Bureau décorations  
P.O. le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER

Journal Officiel du 23.04.53

Sur proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 2<sup>ème</sup> BATAILLON DE PAHACHUTISTES COLONIAUX

"Bataillon d'élite remarquable par sa valeur, son calme au combat, et sa bravoure. Sous les ordres du Capitaine LENOIR chef ardent et audacieux, n'a cessé de se distinguer au cours de 10 mois de combats ininterrompus, par ses hautes qualités manœuvrières son allant, et son esprit de sacrifice.

En mars 1953, renforçant le secteur de PHAT-DIEM, y a poursuivi l'adversaire avec ténacité, une rapidité, et une souplesse de manœuvre remarquables anéantissant le 21 mars à DINH SA une forte embuscade rebelle, ramassant sur le terrain 30 tués récupérant un armement important. Du 27 mai au 8 juin 1952 dans le CHO-CHAI, participant au nettoyage de DAO-XO et de VIEN-DINH secteur de PHU LY lance de furieux assauts aux rebelles retranchés, leur infligeant des pertes considérables.

Constituant sa mission, prend une part importante le 21.8.52 à la libération de KIM-SON (secteur de PAHT DIEM). Implanté dans cette région, collabore étroitement au rétablissement de l'autorité régulière et à la construction de nouveaux postes, ne laissant à l'adversaire aucun répit, et imposant des relèves répétées au bataillon V.M. 61, usé par des échecs successifs.

Enfin aérotransporté à LAI-CHAU (pays THAI) le 9.11.52, et engagé dès le 10 novembre dans un terrain particulièrement chaotique en direction de LUAN CHAU en vue de contenir la poussée V.M., s'est trouvé en contact avec des éléments rebelles fanatisés et très supérieurs en nombre. Les 15 et 16 novembre 1952, entre NAM MEUK et LUAN-CHAU, attaquant à deux reprises un bataillon rebelle solidement retranché, lui a infligé des pertes sévères au cours d'un combat particulièrement violent. Les 17 et 18 11.52, lors du repli sur LUAN CHAU, a livré de très durs combats retardateurs contre de puissants éléments V.M. qui tentaient d'anéantir un élément ami sérieusement accroché. Au cours de ces combats, a infligé aux rebelles des pertes s'élevant à près de 300 cadavres dénombrés et 200 prisonniers. A parfaitement répondu aux espoirs mis en lui et s'est montré digne des traditions séculaires des troupes coloniales".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE DE CETTE MEME DISTINCTION AU CAPITAINE LENOIR, DEJA RECOMPENSE POUR LES MEME FAITS.

Fait à Paris, le 22 avril 1953  
Signé : H.PLEVEN

Le secrétaire d'Etat à la guerre  
Signé : P.DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION  
Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du bureau décorations  
P.O. le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER



### 3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1- Mis sur pied à partir de janvier 1948, suite D.M. 11.702/TC/SA I du 08.01.48, est créé administrativement le 9.11.1948 suite à N.D.S. N° 1634/ FEAO/1/ORG du 3.11.1948 (P.V. n° 28 de l'intendance militaire de Cochinchine).

Commandant le 3 <sup>ème</sup> B.C.C.P	Chef de bataillon AYROLLES
Commandant en second	Chef de bataillon ROMAIN DES FOSSES
Major	Capitaine QUERARD
Médecin chef	Médecin Capitaine ARMSTRONG
C.C.B	
G.C.1	Capitaine MOLLO
G.C.2	Capitaine BIGEARD
G.C.3	Capitaine ESCARPIT

2- Suite à N.D.S. n° 47/FTEO/1/0

101/FTEO/4/S.O. du 14 janvier 1949), la 3<sup>ème</sup> Cie Indochinoise de Parachutistes (3<sup>ème</sup> C.I.P.) est créée à compter du 1er janvier 1949, aux ordres du Capitaine NGUYEN VANVY.

Suite à N.D.S. 2446/FAEO/ORG du 27.09.1950 et à compter du 1<sup>er</sup> octobre le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. devient le 3<sup>ème</sup> Groupement de Commandos Coloniaux Parachutistes.

Suite à N.D.S. 1877/FTEO/1/0 du 29.10.1950 la 3<sup>ème</sup> C.I.P passe au 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. à compter du 1er novembre 1950.

Le 01.01.49	Le Lieutenant BRASSART	Prend le commandement du G.C.3
Le 01.05.49	Le Lieutenant LEROY	Prend le commandement du G.C.2
Le 04.01.50	Le Capitaine MOURIER	Prend le commandement du G.C.3
Le 14.01.50	Le Lieutenant THALMANN	Prend le commandement du G.C.1
Le 02.05.50	Le chef d'escadron DECORSE	Prend le commandement du 3 <sup>ème</sup> B.C.C.P
Le 07.05.50	Le Capitaine de BRAQUILANGES	Prend le commandement du G.C.1
Le xx.08.50	Le Capitaine MOLLO	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> C.I.P

Suite à N.D.S n° 1877/FTEO/1/0

2707/FTEO/4/S/O. du 29.10.1950 le 3<sup>ème</sup> G.C.C.P. est dissous à compter du 1<sup>er</sup> novembre 1950 et son personnel restant est rapatrié le 9 novembre.

Au cours de son séjour il a été 2 fois cité à l'ordre de l'armée et a perdu 289 tués ou disparus, dont 17 officiers soit 46% de son effectif total à son débarquement en Indochine.

### 3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

Le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. mis sur pied à VANNES-MEUCON est créé administrativement le 22 octobre 1948 et embarque le 22 octobre sur le S/S "PASTEUR".

Il débarque à SAIGON le 9 novembre 1948 et dès le 19 il s'installe au carrefour de DONG-HUNG-THUAN (15 Km N.W. de SAIGON) où pendant près d'un mois, il va s'accoutumer et parfaire son instruction. Il participe à des opérations locales dans le secteur de HOC-MON, notamment le 29 novembre à DONG-HUNG et le 22 décembre à AN-NHON-TAY où il tue 14 V.M. fait 4 prisonniers et récupère 3 armes individuelles, au prix de 1 tué et 2 blessés.

Mais le 21 novembre le G.C.2 (Capitaine BIGEARD) s'installe à TU-TUA, et le 9 décembre il embarque pour le Tonkin sur le "S/S BOULOGNE", constituant à son débarquement à HAÏPHONG l'ossature d'un groupement (AMARANTE) aux ordres du chef de bataillon ROMAIN DESFOSSÉS. Ce sera le signal d'un véritable éclatement du bataillon. En effet le 14 décembre le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. moins le G.C.2 s'installe à GIADINH et participe le 16 à une opération physiquement très dure (4 armes récupérées) dans le RAU-RAN, ce sera la dernière opération du bataillon groupé avant mai 1949.

a)-Le G.C.1 opère en Cochinchine du 18 décembre 1948 au 19 février 1949 menant au Cap St Jacques (23 et 24 décembre), à AN-PHU-DONG (30.12.48), à BARIA (du 1<sup>er</sup> au 6 janvier 49). Ces opérations se déroulent sans incident et sans résultat notables.

Le 20 février, le G.C.1 avec l'état-major du bataillon et la C.C.B., fait mouvement par mer sur le Tonkin où il va être engagé, comme toutes les autres unités du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. dans le secteur N.W.(LAO-KAY).

En effet, le 11 mars, le G.C.1 est aéroporté à LAO-LAY. Le 13, au cours d'une reconnaissance sur BAN-PHIET, le G.C.1 accroche et les V.M. perdent 12 tués et 8 fusils. Les 15, 16 et 18 mars, nouveaux engagements, sur la R.C.4; cette fois, causant une vingtaine de tués aux V.M. Du 22 au 31 mars le G.C. opère dans la région de MUONG-GONG et BAN-LAO, en vue d'empêcher la jonction d'éléments chinois avec les V.M. et de dégager largement LAO-KAY. Plusieurs accrochages coûtent des pertes aux vietnams (27 mars à NAM-CHI, 29 mars à TONG QUAN. Puis, du 1<sup>er</sup> au 15 avril, le G.C.1 continue son action accrochant encore les vietnams le 6 et 9 avril à TONG-QUAN, et LONG YUNG, faisant 38 tués et récupérant 12 armes aux V.M. au prix de seulement 4 blessés. Fin avril et début mai le G.C.1 achève de ramener la confiance dans la région et rejoint le 20 mai le chef de bataillon AYROLLES qui regroupe à BAN-NOA les G.C.1, G.C.3, 3<sup>ème</sup> C.I.P., et C.C.S. pour des opérations.

b)-Le G.C.1 (Capitaine BIGEARD) débarque à HAÏPHONG le 11 décembre 1948 et participe à des actions de détails les 12 et 14 à NUI-DEO et THAI-SON, accrochant légèrement (le chef de bataillon ROMAIN DES FOSSÉS blessé) et causant quelques pertes aux V.M. Le 17 décembre, il fait mouvement sur HANOÏ (où il s'installe à GIALAM) et participe pendant un mois à des opérations de détail (escortes, convois, embuscades, reconnaissances, Etc...).

Le 20 janvier, il est parachuté à YEN-CHAU où il s'adjoit une Cie autochtone et doit assurer le nettoyage de la région YEN-CHAU-AT-RIVIERE NOIRE-LAOS.

Du 23 janvier au 15 juillet, ce groupement opère dans la région détruisant des camps, des dépôts, accrochant souvent sérieusement les V.M., embuscade du 29 janvier à AN-TAT (4 tués). De MUONG-SAN le 17 février (Lt LHUILLIER tué 3 blessés au G.C.2, 11 tués, 10 prisonniers, 12 armes récupérées aux V.M.). AN-LOT, le 15 mars (Lt VALET DE PAYRAUD tué, 3 blessés au G.C.2), à CHIENG DONG le 20 février, à BAN NA DA le 27 (7 fusils récupérés). BAN NHAN et col de TAISOÏ les 3 et 4 avril (13 V.M. tués, 6 armes récupérées), BAN-DA-DAN et BAN NA NDIA le 12 juin (1 tué, 4 blessés au G.C.2, 7 V.M. tués, 4 armes récupérées). SON CAN (3 tués, 3 blessés au G.C.2 le 7 juillet).

De retour à HAIPHONG, le 10 octobre, le bataillon voit la 3<sup>ème</sup> C.I.P. le quitter pour participer à l'opération ANTRHACITE (du 6 au 25 octobre) dans le secteur de PHAT DIEM. Parachutée sur cette localité le 16, la 3<sup>ème</sup> C.I. P. opère aux abords immédiats de la ville pour la dégager, participant à des actions de détails et accrochant plusieurs fois les V.M. En leur causant de lourdes pertes. Cette unité reste dans ce secteur jusqu'au 15 février 1950.

Pendant ce temps, le bataillon, (moins la 3<sup>ème</sup> C.I.P.) participe à l'opération "DIABOLO" du 20 décembre 1949 au 8 janvier 1950. Cette opération (Sud de Haiphong et "Canal des Bambous" donne lieu à de sérieux accrochages en particulier le 27 décembre (27 tués V.M. 3 blessés au 3<sup>ème</sup> B.C.C.P.). Le 8 le bataillon rejoint HANOÏ.

Le 11 février, le G.C.1, aux ordres du Capitaine DUBOIS, saute à LANG EN pour dégager le poste de PHO

LU. Le Capitaine, un sous-officier et un homme sont tués, 2 blessés graves ralentissent la colonne qui passe le 14 aux ordres du Lieutenant THALMANN et rejoint LAO-KAY le 16.

Le 14, le G.C.3 (Capitaine MOURIER) et le P.C. Bataillon avec les armes lourdes ont été aéroportés à LAO-KAY. Le G.C.1 et le G.C.3, aux ordres du Capitaine CAZAUX, commencent à opérer le 16 février dans la même région qu'au début 1949. Plusieurs accrochages, notamment les 21 et 22 (3 blessés dont le Lieutenant GUILLEMOT) et le 28 le détachement arrive à PAK-HA, où il participe à des actions de détail jusqu'au 11 mars, date à laquelle il est rejoint par le G.C.2 (Lieutenant LEROY) qui a été parachuté le 24 février sur le poste de NGHIA-DO fortement attaqué. Cette unité réagit vigoureusement les 24, 25 et 26 février et ouvre la route de PAK-HA, permettant l'évacuation du poste.

Du 11 au 22 mars, le bataillon regroupé aux environs de PAK-HA et accroche sévèrement à BAO-NGAY (1 tué et 8 blessés) et le 27 mars à COC-LY (20 tués V.M.; 1 tué, 6 blessés au bataillon). Le bataillon demeure dans cette région jusqu'au 19 avril, date à laquelle il entame son mouvement à pied, sur LAO-KAY, où il arrive le 24 et d'où il est aérotransporté sur HANOI le 25. Il y est mis au repos.

Le 26 mai, le bataillon est mis en alerte aérienne à la suite de l'attaque du poste de DONG-KE et le 27 mai à 17h30 il est parachuté sur le village de DONG-KE, à 18h30 le poste est repris ainsi que la majorité de l'armement tombé aux mains des V.M. Le bataillon a 2 tués et 2 blessés par balle pendant la descente, 4 accidentés au saut et 2 blessés (dont le Lieutenant THOMASSIN), le 4 juin au cours des reconnaissances profondes menées autour de DONG-KE. Le 10 juin le bataillon est regroupé à LANG-SON.

Les 11 et 12 juin le bataillon est parachuté à CAO-BAN Jusqu' au 5 juillet il participe à des opérations locales, visant à dégager cette localité et il participe du 24 au 27 juin inclus à l'opération "ALBATROS" dans les calcaires de KE-CUANG, au cours de laquelle ont lieu de sévères accrochages (Lieutenant ANGEVIN tué, 5 blessés) sans que les V.M. puissent être délogés des calcaires. Le 6 juillet le bataillon ; aérotransporté, est regroupé à HANOI.

Le 4 août, un détachement du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. (élément de commandement et G.C.3) aux ordres du Capitaine CAZAUX est parachuté sur le poste de SAM-TEU fortement attaqué ce détachement demeure dans cette région jusqu'au 8 sept participant à des actions de détail visant au dégagement des environs du poste qui est déplacé et installé sur la rive sud de la NAM SAN.

Le 1<sup>er</sup> septembre le reliquat opérationnelle du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P (moins la 3<sup>ème</sup> C.I.P.) est parachuté à SAM-NEUA, pour participer à une opération de longue durée visant à dégager les itinéraires d'accès à SAM-NEUA. L'opération "EVENTAIL" va se dérouler du 4 septembre au 4 octobre. Le bataillon fournit un gros effort physique et, arrivant à la fin de séjour, est très éprouvé par la fatigue (plus de 30 malades évacués) mais les rebelles décrochent presque sans combat, et, le 4 octobre le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. est à CONOI d'où il est enlevé par avion les 5 et 6 octobre pour être regroupé à HANOI.

De son côté, la 3<sup>ème</sup> C.I.P. a sauté le 1<sup>er</sup> octobre à proximité de THAI-NGUYEN où elle participe du 1<sup>er</sup> au 9 octobre à l'opération "PHOQUE". Elle accroche le 6 octobre à VAN-GIA, et récupère en cours d'opération 1 mitrailleuse et 9 fusils.

A peine rentré du haut Laos, le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. est réengagé dans ce qui va être sa dernière opération. En effet le 8 octobre l'E.M. du bataillon, la section lourde et les G.C.1 et G.C.3, renforcés d'une compagnie de renfort du 1<sup>er</sup> B.E.P. (Lieutenant LOTH) sont parachuté à THAT-KHE pour y participer au recueil des colonnes CHAHTON et LEPAGE, engagées sur la R.C.4 en vue de l'évacuation de CAO-BANG. Les 9 et 10 octobre le bataillon assure le recueil d'un groupement (Gr. ROSE du Capitaine LABAUME) puis assure la protection du repli des éléments de THAT-KHE, en restant sur ses positions jusqu'à 21h45 (crêtes à 1 Km 500 sud du pont BASCOU), le 11 octobre au petit jour, le bataillon retardé par le passage d'un tabor du groupement BEDEAU franchi le SONG KI KONG et assure la protection arrière de ce groupement. Dans la matinée les éléments V.M. qui n'ont pu monter leur embuscade sur le groupement BEDEAU ; convergent sur le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. qui livre un premier dur combat à DEO CAT, au prix de pertes sérieuses. Le Commandant ayant alors donné l'ordre au 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. de marcher sur NACHAM en négligeant les pertes et en abandonnant blessés et traînants, le Capitaine CAZAUX, Cdt le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. voyant la route barrée, donne l'ordre de progresser par les crêtes, en brousse. La progression est extrêmement dure du fait du terrain très accidenté, de la brousse, de la fatigue des hommes et du harcèlement continu des V.M. Elle se poursuit de nuit et, dans la matinée du 13, les éléments du bataillon arrivent dans la région de LUNG-YAI. Le bataillon est alors à quelques kilomètres seulement à vol d'oiseau, de NACHAM; mais les V.M. sont partout et la progression se fait lentement, hachée de courts engagements et de constants changements de direction au fur et à mesure que les bouchons V.M. se renforcent. A 14 heures, ayant détruit les armes lourdes et les postes radio, le Capitaine CAZAUX envoie son dernier ordre au 3<sup>ème</sup>

B.C.C.P. déjà très durement éprouvé :

***« Si le bataillon est cassé, formez-vous en groupe de 10 à 12 hommes et après avoir détruit le matériel précieux, y compris les F.M, rejoignez DONG DANG ou LANG SON en continuant la guérilla. Ceux qui y parviendront doivent savoir qu'en fixant depuis le 9 octobre un nombre considérable de V.M. et en permettant le repli de THAT-KHE, le bataillon a rempli sa mission et plus que sa mission. JE SOUHAITE BONNE CHANCE A TOUS. »***

Le 13 octobre 50 à 14 heures. Signé : CAZAUX.

Cet ordre est exécuté vers 18 heures, lorsque la tête du bataillon ayant été accrochée au nord de CO CAO dès 16h30, les accrochages se succéderont sans discontinuer. Les éléments du bataillon continuent à progresser et combattent sans arrêt encore toute la nuit et la journée du 14, au soir de laquelle le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. complètement dissocié, a cessé de mener une action cohérente. Plusieurs éléments tentent encore de percer mais, le 18 à 02h00 du matin, au moment de l'évacuation de DONG DANG, seuls 2 officiers, 1 sous-officier et 11 hommes de troupe (dont 5 autochtones) ont pu rejoindre les lignes françaises 243 tués et disparus, dont 12 officiers, consacrent la fin du 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. après 5 jours ininterrompus de lutte acharnée. Comme le dira le texte de la citation à l'ordre de l'armée honorant ce fait d'armes, le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P." a eu l'amère fierté avant de succomber devant un adversaire qui avait pour lui le nombre, l'armement et le terrain, de savoir sa mission remplie jusqu'au bout"

Le Bataillon est dissous le 1<sup>er</sup> novembre 1950, ses éléments non rapatriables sont mutés au 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. venant d'ANNAM et les éléments rapatriables s'embarquent le 9 novembre.

Durant son séjour le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. a été 2 fois cité à l'ordre de l'armée.

Journal Officiel du 23 août 1950

Sur la proposition du secrétaire d'état aux forces armées "Guerre", le Ministre de la défense nationale, Cite :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE

#### 3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

"Magnifique bataillon, qui d'abord sous les ordres du Capitaine CAZAUX, vient de prendre une part active aux dures opérations de nettoyage de la zone autonome du nord-ouest (sous-secteur de LAO KAY) et rentrant à peine de cette rude campagne, vient de se couvrir de gloire sous les ordres du Chef d'Escadron DECORSE, en reprenant, de haute lutte le 27 mai 1950, le poste de DONG KHE tombé aux mains des rebelles au cours de la nuit précédente.

Engagé par parachutage particulièrement audacieux, sur la position même du poste contre lequel des rebelles avaient accumulé de puissants moyens au milieu d'une D.C.A. D'une densité et d'une activité peu communes, malgré les réactions extrêmement violentes de l'adversaire et ses tirs ajustés se manifestant aux parachutistes, tant au cours de leur descente qu'au moment délicat de leur regroupement au sol, a enlevé dans un mouvement irrésistible de ses unités, les positions les plus fortement tenues, s'emparant de la citadelle dans laquelle ses premiers éléments prenaient pied, moins d'une demi-heure après les premiers largages.

Sans laisser aux rebelles le temps de se ressaisir, leur a infligé des pertes sanglantes et leur a repris la plus grande partie de l'armement et tous les approvisionnement du poste.

A écrit ce jour-là une belle page à ajouter à la gloire des parachutistes et de l'armée coloniale".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME. ELLE DONNE DROIT AU BENEFICE D'UNE PALME POUR LE CHEF D'ESCADRON DECORSE, MAIS NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE CITATION POUR LE CAPITAINE CAZAUX DEJA RECOMPENSE POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris le 16 août 1950

Signé : Jules MOCH

Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées "Guerre"

Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du Secrétaire d'état aux Forces Armées "Guerre", le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



**A L'ORDRE DE L'ARMEE**

**3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES.**

"Bataillon Colonial Parachutistes aguerri par 23 mois d'opérations, vétéran des combats de la haute et moyenne région Tonkinoise. Alerté au lendemain d'une opération de 8 semaines, très rude physiquement, dans le sous secteur de SAM NEUA, a été parachuté le 8 octobre 1950, à THAT KHE, sous le commandement du Capitaine CAZAUX. Ayant reçu mission de recueillir les éléments des colonnes LE PAGE et CHARTON sévèrement accrochés à hauteur des cols de LUNG PHAI, a mené au cours des journées des 8, 9 et 10 octobre sur le crêtes nord de la cuvette de THAT KHE, de durs combats retardateurs qui ont permis le décrochage de tous nos éléments. Chargé lors de l'évacuation de THAT KHE, dans la nuit du la au 11 octobre, de la mission d'arrière-garde, a rendu possible l'écoulement du gros de la colonne sur la R.C.4 en fixant l'adversaire qui contrôlait la route à hauteur de DEO CAT. Très sévèrement accroché lui-même le 11 octobre dans un terrain extrêmement difficile, a réussi par sa manoeuvre à accrocher. Après 36 heures de progression en brousse, s'est heurté dans l'après-midi du 13 octobre à un adversaire solidement accroché au terrain. A réussi à percer le dispositif adverse avec une partie de ses éléments qui, pendant plusieurs jours encore ont livré un combat acharné de guérilla à hauteur de LUNG VAI et de NACHAM. Epuisé par la fatigue, les combats continuels et sans vivres depuis plus de 5 jours, et quelques heures seulement avant l'évacuation de ce dernier, que quelques-uns des siens. A eu l'amère fierté avant de succomber devant un adversaire qui avait pour lui le nombre, l'armement et le terrain, de savoir sa mission remplie jusqu'au bout"

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTEHIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris le 19 janvier 1951

Signé : Jules MOCH

Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées « Guerre »

Signé : Jules MOCH

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du Secrétaire d'Etat aux Forces Armées « Guerre » le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 3<sup>ème</sup> COMPAGNIE INDOCHINOISE PARACHUTISTE

"Issue de la vieille souche des unités Indochinoises de l'Infanterie coloniale, dont le loyalisme envers la France n'est jamais démenti. Même à travers les vicissitudes des années les plus sombres, après s'être acquit en tant que 4<sup>ème</sup> Compagnie du Bataillon de marche Indochinoise en 1918, sous le commandement du Capitaine NGUYEN VAN VY, dans la région de LONG THANG, et du "Quadrilatère" (Cochinchine), des titres de gloire qui la désignaient déjà comme unité appelée aux plus hautes destinées. Devenue après que son personnel fut entièrement breveté unité parachutiste de réserve générale, la 3<sup>ème</sup> Compagnie Indochinoise Parachutistes ne devait pas tarder à s'affirmer comme unité d'élite. Sous l'énergique impulsion d'un chef de caractère à la personnalité si marquée, que son unité s'identifiait très rapidement à sa personne. La compagnie VY, n'a cessé, sur tous les théâtres où elle s'est trouvée engagée, de se montrer digne de la renommée qui l'y avait précédée. En Cochinchine, d'abord au sein de la 2<sup>ème</sup> Division de Bataillon Coloniaux de Commandos Parachutistes, où, à partir de son premier engagement aéroporté dans l'île de GIONG DINH (Plaine des Joncs), en août 1948. Elle a participé à de nombreuses opérations de nettoyage dans le secteur de BINH DUC, CHO GO DUA, DONG AN et LAI KHE. Au Tonkin, ensuite, où depuis janvier 1949, date à laquelle il y débarquait avec détachement "AMARANTE", son activité ne s'est jamais ralentie. Opération de dégagement en haute région, du poste de HOANG SU PHI en mars 1949 à une heure et dans les conditions particulièrement critiques. Opération amphibie "JUNON" où dans une action rapide de va-et-vient, elle portait un rude coup au potentiel de guerre V.M. opération "ANTHRACITE" sur PHAT DIEM, où parachutée le 16 octobre 1949, elle ouvrait le chemin à une nouvelle entreprise de pacification d'une autre portée politique. Reprise enfin, le 27 mai 1950, du poste de DONG KHE où, engagée dans le parachutage audacieux de sous bataillon, le 3<sup>ème</sup> Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes, elle contribuait à écrire pour son historique, une des plus belles pages de son journal de marche. Ainsi, sans cesse sur la brèche, faisant preuve en toutes circonstances d'autant de valeur militaire que de discipline. Donnant autour d'elle l'exemple d'une fructueuse méthode de pacification, ramenant la confiance parmi les populations libérées du joug VIET-MINH. La 3<sup>ème</sup> Compagnie Indochinoise s'est acquit dans le corps expéditionnaire Français, auquel l'unit une fraternité d'armes scellée par de lourds sacrifices, la juste renommée d'une unité d'élite à inscrire parmi celles qui ont le plus généreusement servi la cause de la paix Française en Indochine."

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE PALME AU CAPITAINE NGUYEN VAN VY DEJA CITE POUR LE MEMES FAITS.

Fait à Paris le 13 janvier 1951

Signé : Jules MOCH

Le secrétaire d'état aux forces armées

Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION

Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du Bureau des décorations

P/O le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du secrétaire aux forces armées "Guerre", le Ministre de la défense Nationale, CITE :



### A L'ORDRE DE L' ARMEE

#### 2<sup>ème</sup> GROUPE DE COMMANDOS DU 3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTITES

Unité du 3<sup>ème</sup> Bataillon de commandos Coloniaux Parachutistes formée sous l'énergique impulsion du Capitaine BIGEARD, le G.C.2 fait peu après son arrivé en Indochine, la preuve de sa valeur.

Parachuté dès janvier 1949 à YENCHAU et encadrant notamment deux formations Thaïs, il dégage, en six mois d'interventions incessantes, la région de SONLA menacée.

Passée ensuite sous le commandement du Lieutenant LEROY, il est parachuté sous le feu, le 24 février 1950, dans les rangs du 5<sup>ème</sup> Bataillon, sur le post de haute région de NGHIA DO encerclé et très fortement menacé par des rebelle qui l'ont déjà attaqué au canon et incendié. De concert avec les autres unités du Bataillon, il dégage les abords du poste et fait subir à l'adversaire des pertes sévères.

Le 27 mai 1950, il est avec l'ensemble de son bataillon parachuté sous les feux nourris de la D.C.A. adverse au plus près du poste de DONG KHE évacué par nos troupes et s'en empare après une action rapide et décidée.

Demeurera l'exemple d'un groupe de commandos discipliné bien instruit et bien commandé, ayant su conserver au long du séjour sa valeur physique, sa cohésion et son mordant."

CETTE CITATION COMPORTE, L' ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME, MAIS NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE CITATION POUR LE CAPITAINS BIGEARD, DEJA RECOMPENSE POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 23 novembre 1950

Signé : Jules NOCH

Le secrétaire d'Etat aux forces Armées"Guerre"

Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION  
Administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du Bureau des décorations  
P.O. le Commandant DEVILLER

### 3<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1) Créé le 27 décembre 1951, suite à D.M. N° 83.716/TC/SA.1 du 25.11.51 de la D.T.C. (P.V. n° Int. Mre. A.G. de la 9<sup>ème</sup> R/M.

Commandant 3<sup>ème</sup> B.C.C.P.  
Commandant en second  
Major  
Médecin chef  
G.C.B  
G.C.1  
G.C.2

Capitaine BONNIGAL  
Capitaine BOUVERY  
Lieutenant ALEXANDRE  
Médecin Lieutenant BARRAUD  
Capitaine BELLOC  
Lieutenant GUILLEMINOT  
Lieutenant JOLLIET

2) Suite N.D.S N° 37/EMIFT/1 du 08.01.52 du G.C en chef en E.O. la 3<sup>ème</sup> C.I.P est créée le 16.02.52 à compter du 01.02.52 (ex-C.I.P. du 1<sup>er</sup> B.P.C)

Par P.V. n° 14 du 28.05.52 de l'Int. Mbr. A.G. de la 9<sup>ème</sup> R.M. le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P prend la nomination, dès sa création, de 3<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux, le G.C.1 devient 5<sup>ème</sup> Cie et la G.C.2 6<sup>ème</sup> Cie.

Suite à N.D.S. N° 1970/EMITF/1

5116/EMITF/4/11SE du 12.09.52 du G.C. en chef en E.O la 23<sup>ème</sup> C.I.P est créée et rattachée au 3<sup>ème</sup> B.P.C. (P.V. N° 2215/2 Int. Mre. HANOÏ

3)

Le 01.02.52	Le Capitaine PICHERIT	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 25.09.52	Le Lieutenant FOUCHER	Prend le commandement de la 6 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 05.03.53	Le Lieutenant TISSERAND	Prend le commandement de la C.C.B. 31.03.53
Le 01.04.53	Le Capitaine MINAUD	Prend le commandement de la C.C.B
Le 13.05.53	Le Lieutenant BELLAMY	Prend le commandement de la 6 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.05.53	Le Capitaine BOUVERY	Prend le commandement du 3 <sup>ème</sup> B.P.C
Le 01.06.53	Le Lieutenant MEUNIER	Prend le commandement de la C.C.B.
Le 01.07.53	Le Capitaine COMPAIN	Prend le commandement de la 3 <sup>ème</sup> C.I.P.
Le 16.07.53	Le Lieutenant COURCET	Prend le commandement de la C.C.B.
Le 01.08.53	Le Lieutenant MARTINAIS	Prend le commandement de la 23 <sup>ème</sup> C.I.P.
Le 25.08.52	Le Lieutenant DECOURS	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> Compagnie

4) Le 3<sup>ème</sup> B.P.C est dissous le 31.08.53 suite à N.D.S N° 2019/EMIFT/1/523

4781/EMIFT/4/1/SC du 13.08.53 du G.C. en chef en

E.O. en vue de mettre sur pied le 5<sup>ème</sup> B.P.V.N.

5) Il a perdu au cours de son séjour 1 officier, 9 sous officiers et 61 hommes de troupe tués ou disparus (dont 36 autochtones).

### 3<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Embarque le 27 décembre 1951 sur l'AUREGA et débarque à HAIPHONG le 28 janvier 1952.

Le 5 février, le 3<sup>ème</sup> B.P.C. arrive à HANOI.

Le 12, il fait mouvement sur DONG-VAI (R.C.6) et s'installe le 15 à HANOÏ.

Le 24, engagé en arrière-garde dans l'opération "ARC-EN-CIEL" (repli de HOA BINH), il est accroché par les Viets à HONG VONG (et a son premier tué et 6 blessés. Le 3 mars, il relève le 28<sup>ème</sup> B.M.T.S. au P.A. de la CONCESSION. (R.C.6). Il rentre à HANOI le 24 et fait mouvement sur THAI BINH dans le cadre de l'opération "MERCURE". Le 31 à PHUONG THACH, il est fortement accroché et fait 15 tués aux V.M. (5 tués et 8 blessés au bataillon).

Le 2 avril, il fait prisonniers 3 officiers et 10 réguliers V.M. à THANH GIAN, qu'il augmente le 3 de 40 autres, récupérant en outre 1 F.M. et 11 armes individuelles.

Le 6, l'opération "MERCURE" terminée, il rentre à HANOI. Le 16, il repart dans le THAI BINH, en protection de travaux de postes.

Le 19, il accroche à TRUNG THON, où il cause des pertes aux Viets et récupère des armes. Le 02.09 il accroche à nouveau entre LA CAO et le SONG TRA LY pertes de part et d'autre.

Le 18 mai, quittant le secteur de NAM DINH où il a participé à des actions locales depuis le 9, il rentre à HANOI par L.C.T.

Le 24 juin, le bataillon fait mouvement sur HAIPHONG où il est mis à la disposition du Commandant de la zone côtière.

Le 7 juillet, fouillant le terrain dans les calcaires du LOSON (secteur HAO KHE) il découvre des dépôts de munitions cachés dans les grottes (roquettes, obus, mortiers, plusieurs tonnes d'explosifs). Le 8 il rentre à HANOI. Le 17 il part pour HAIDUONG (opération "BOLERO II) et rentre le 21 à HANOI.

Les 19 et 20 août, le 3<sup>ème</sup> B.P.C. est aérotransporté en ANNAM (TOURANE) pour participer aux opérations de dégagement de "LA RUE SANS JOIE" (ligne des villages N.O de HUE).

Du 24 au 30 août, il participe à opération "SAUTERELLE" et accroche fortement le 25, faisant 52 tués aux V.M. et récupérant l'armement, ayant lui-même: 11 tués et 27 blessés.

Le 4 septembre, au cours de l'opération "CAAN" dans la même région, le bataillon est largué au nord-ouest du village de THANH HUONG. Il accroche légèrement puis participe à la quasi liquidation du régiment V.M.101 (bilan de toute l'opération, 643 tués, 1100 prisonniers dont 382 réguliers, 240 fusils, 22 F.M, 28 P.M, 10 mitrailleuses, 16 mortiers, 8 Bazooka).

Le 6, il fait mouvement par camion sur HUE, puis le 7 par voie ferrée sur TOURANE ou la C.C., la 6<sup>ème</sup> Cie et la C.I.P. embarquent le 8 sur le LCT "RANCE" à destination d'HAIPHONG. La 5<sup>ème</sup> Cie et le P.C. demeurent à TOUHANE Le détachement embarqué arrive à HAIPHONG le 10 et cantonne le soir à BANO au "Protectorat". Le 14 il est dirigé sur DOSON, où il rejoint le reliquat du bataillon, mis au repos pour une dizaine de jours.

Durant cette période la création de la 23<sup>ème</sup> C.I.P. est décidée. Elle sera commandée par le Lieutenant HOVETTE. Le 25 septembre, le bataillon fait mouvement sur HANOI où il stationne jusqu'au 9 octobre.

Le 10 octobre, le bataillon est en alerte aérienne en vue d'une opération au sud de NINH-BINH.L.OPS est décommandée par suite du temps, mais reprise le 11 le bataillon saute à PHUC NHAC, d'où il se porte sur DONG BIEN où il embarque le 14 en L.C.T. pour NAM DINH, d'où il rejoint HANOI par route Il y demeure jusqu'au 8 novembre, date à laquelle il est mis en alerte aéroportée.

Le 9 novembre, le bataillon saute en 2 vagues aux abords de NGOG CHUC, dans le cadre d'un G.A.P (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> B.E.P. 3<sup>ème</sup> B.P.C.) ayant pour mission de s'emparer du point de passage sur le SONG CHAY, au profit de l'opération "LORRAINE" (nord de VISTRI). Le 3<sup>ème</sup> B.P.C. opère dans cette région vers PHU DOAN jusqu'au 16, date à

laquelle il rentre à HANOI par camion.

Le 18 novembre, le 3<sup>ème</sup> B.P.C. en totalité est aéroporté sur NASAN, d'où les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Cies et la 23<sup>ème</sup> C.I.P. sont poussées sur SUNLA, les C.C.B. et 3<sup>ème</sup> C.I.P. restant à NASAN. Le 20 le bataillon se regroupe à NASAN et occupe les P.A. (C.C.B.), 2 (5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>), 9 (6<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>), 10 (23<sup>ème</sup> C.I.P.) et 21 et 25 (3<sup>ème</sup> C.I.P.). Le 23 le bataillon est relevé sur les p.A. et devient unité d'intervention. Dans la soirée il contre-attaque sur le P.A. 8 où se sont infiltrés les V.M. et les rejette au-delà des barbelés, 65 V.M. tués, 11 armes récupérées, 4 tués et 16 blessés au 3<sup>ème</sup> B.P.C. Le bataillon poursuit son installation et effectue plusieurs reconnaissances profondes jusqu'au 1er décembre sans résultats particuliers.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, les V.M. enlèvent les P.A. 22 bis et 24. Le 3<sup>ème</sup> B.P.C. contre-attaque sur le P.A. 24 le 2 à 07h30 et, après un combat extrêmement violent, le bataillon réoccupe le P.A.24 à 14h30. La lutte a été acharnée menée à la grenade et au P.M. Et le bataillon a 11 tués et 60 blessés (dont le Capitaine PICHERIT et le Lieutenant BEAUMONT). Jusqu'au 23 le bataillon participe à différentes actions de détail. (Protection de travaux de génie, débroussaillage, reconnaissances, Etc...) Et le 24 il se porte sur BAN-LOT, puis sur BAN NA KA. De là le 27, il se porte sur BAN SON à BAN LAN, après quelques accrochages légers pour couvrir le large sur CONOIS du 6<sup>ème</sup> B.P.C. et du 1<sup>er</sup> B.P.V.N. Le 28 il s'installe à CONOIS. Il y demeure jusqu'au 8 janvier poursuivant autour de ce point, les actions de détail.

Ramené sur NASAN le 8 au soir, il est transporté par avion le 9 et 10 janvier 1953 vers HANOI où il demeure jusqu'au 18. Le 18 janvier le bataillon est largué sur PLEIKU (plateau) par vent assez violent (28 blessés évacués dont le Cdt du bataillon). Le 21 il est poussé sur AN-KHE. Du 22 au 26 il participe aux opérations dans ce secteur, en appui du B.M.1 et du 1<sup>er</sup> B.P.V.N. qui subissent de fortes pertes dans une "reconnaissance offensive" curieusement engagée. Il demeure dans ce secteur jusqu'au 3 février, participant à différentes actions locales. Le 4 il est ramené à PLEIKHU. En cours d'opération, le 9 février, il revient à AN KHE, au Nord duquel il opère jusqu'au 21, accrochant légèrement les V.M. notamment vers CUU-AN et TU TUY. Le 22 le 3<sup>ème</sup> B.P.C. fait mouvement par avion sur HANOI, via PLEIKHU (le 21).

Le bataillon demeure à HANOI jusqu'au 15 mars. Le 16 il est alerté et participe jusqu'au 18 à l'O.P.S "CORSE" (raid sur HOA BINH), qui le porte le 16 au soir au col de KEM, sur la Rivière Noire et le 18 à PHUONG-LAM.

Le 18 au soir, ramené en camions depuis DONG VAI, il rentre sans incident à HANOI où il demeure jusqu'au 24, date à laquelle il fait mouvement, sur XVAN MAI (R.C.6). Il opère dans la région de MO-SON, MONG THUONG, KE SON et NHUC DAU où il accroche le 31 (mort du Lieutenant TISSERAND) date à laquelle il rentre à HANOI.

Les 5 et 6 avril, le bataillon est aérotransporté à XIENG-KOUANG où il s'installe comme unité d'intervention au profit du centre de résistance. Le 16, au cours d'une reconnaissance au sud de XIENG-KOUANG, la 3<sup>ème</sup> C.I.P. accroche fait une trentaine de tués aux V.M. mais des pertes (4 tués, 16 blessés). Le même jour la 5<sup>ème</sup> Compagnie saute à TAH LA pour servir de recueil à la colonne de SAM NEUA, XIENG KOUANG est évacué le 19 (6<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) et le bataillon se porte sur la Plaine des Jarres, d'où la 23<sup>ème</sup> C.I.P. est poussé vers la 5<sup>ème</sup> Compagnie et la colonne de SAM NEUA qui arrive au C.R. le 20.

Le bataillon opère aux environs du C.R. de la Plaine des Jarres, poussant des reconnaissances et des actions offensives, en particuliers le 7 mai vers PHONG-SAVANG, du 9 au 12 vers la NAM NGIOU (Ops "MUGUET"), le 18 vers XIENG-KOUANG, qui est réoccupé sans résistance, le 20 mai vers BAH-NA-SOI. Entre temps et jusqu'au 7 juin il poursuit l'organisation des positions.

Le 8 juin, le Bataillon est ramené sur la Plaine des Jarres d'où il se porte sur PHON-SE le 17, par BAN POUA (le 12) BAN-KHAI (le 13) BAN-XOF (le 15) Le 19 il est à MUONG-YOU où il s'installe jusqu'au 24 et d'où il rejoint la Plaine des Jarres le 29 juin puis HANOI les 1<sup>er</sup> et 2 juillet.

Le 3<sup>ème</sup> B.P.C. demeure à HANOI jusqu'au 21 juillet. Du 22 au 29 il opère dans la région de KIENG DONG et sur la R.P.60, accrochant légèrement le 28. Il rentre à HANOI le 29 au soir.

Après un mouvement à HAIPHONG, le 1<sup>er</sup> août, un embarquement sur "ESPERANCE" et une nuit sur l'eau, le bataillon revient à HANOI le 2 sans avoir trop su ce qui était allé faire.

Le 3, il fait mouvement sur NAM-DINH, où il bivouaque. Le 7, après avoir ouvert la route jusqu'au de-là de PHU-LY, le bataillon revient à NAM-DINH et rentre à HANOI. Du 16 au 19 août, il opère dans la région de BAN-YEN-NHAN et NA-THON, accrochant légèrement quelques "du Kish". Il rentre à HANOI le 20 et le 21 fait mouvement sur TONG où il sera dissous le 30 septembre pour former le 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de la défense Nationale et des Forces Armées, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### INDOCHINE

### 3<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Magnifique bataillon de Parachutistes Coloniaux, héritier des exceptionnelles qualités de courage et d'ardeur qu'au cours d'un précédent séjour en Indochine le 3<sup>ème</sup> R.P.C. avait révélées.

Débarqué, en Indochine en janvier, a mené tout au long de l'année 1952 de continuel combats, tant au Tonkin qu'en Annam s'imposant dans chacun d'eux par le succès de ses manœuvres, l'efficacité de ses interventions, le sens du devoir de tous les parachutistes et la valeur de ses cadres.

Sous les ordres du Chef de Bataillon BONNIGAL Louis, Chef prestigieux à la réputation déjà affirmée au cours des deux précédents séjours en Extrême Orient a d'abord été engagé en février sur la R.C.6 où son attitude résolue et sa ténacité ont été un des éléments déterminants de la réussite de l'opération "ARC-EN-CIEL". Puis, en mars, dans la zone sud, où au cours de l'opération "MERCURE", dans le dur combat de THINH PHO, après avoir résisté victorieusement aux contre-attaques rebelles, il a permis par son action, la récupération d'un nombreux armement et la totale mise hors de combat de deux compagnies V.N. Ultérieurement, après un séjour en secteur et une heureuse participation aux opérations "BOLERO", le 3<sup>ème</sup> B.P.C. a été dirigé sur le centre Annam.

C'est là que, engagé successivement dans l'opération "AMPHIBIE", "SAUTERELLE" puis dans l'opération aéroportée "CAHIAN" il a contribué, et de façon décisive à l'anéantissement du 101<sup>ème</sup> régiment V.M. Par suite, revenu au nord Vietnam et parachuté à nouveau à PHUC NHAC (zone sud) puis à PHU DOAN (opération "LORRAINE") est enfin venu prendre part à la campagne de novembre, décembre en pays THAI. .

A cette occasion, engagé dans les opérations menées autour de NA SAN il a constitué au sein du groupement parachutistes chargé des missions de contre attaques, la clef de voûte d'un système de défensive active et dynamique, obtenant par la rapidité et la violence de ses interventions les succès le plus nets. En particulier dans la nuit du 23-24 novembre, a réoccupé de vive force et au prix d'un combat acharné le point d'appui n° 8, déjà envahi par les rebelles, Le 1<sup>er</sup> décembre s'est engagé de jour avec la même fougue et la même efficacité pour arracher au V.M. A forcé le succès dans une ruée irrésistible, terminée par un combat à la grenade, au mépris des tirs ajustés qu'ouvraient de larges brèches dans les rangs de son échelon d'attaque, contraignant ainsi les occupants de la position à un combat sans espoir qui s'est soldé par l'anéantissement des derniers défenseurs".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES T.O.E AVEC PALME.

Fait à Paris, le 22 avril 1953

Signé : Jules MOCH

Le secrétaire d'Etat à la Guerre

Signé : P. de CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des Décorations

P.O le Commandant DEVILLER



## 5<sup>ème</sup> BATAILLON DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1) Créé le 05.06.1948, suite à D.M. 73559/TC/SA. 1 du 27.03.48 du SEFAG6 DTC (P.V. n° 269 Int. Mre de la 9<sup>ème</sup> R.M.) Rattaché à la D.B.C.C.P.

2)

Commandant 5 <sup>ème</sup> B.C.C.P.	Chef de bataillon GRALL
Commandant en second	Capitaine SORRET
Major	Capitaine MARION
Médecin chef	Médecin Capitaine GARIOU
G.C.C	Capitaine MARSON
G.C.1	Capitaine PICHERIT
G.C.2	Capitaine BONNIGAL
G.C.3	Lieutenant FLORENTIN

3) La compagnie Autochtone du 5<sup>ème</sup> B.C.C.P (ex 3<sup>ème</sup> Cie C.I.P. du 1<sup>er</sup> B.C.C.P. S.A.S) passe au bataillon de commandement de la 2<sup>ème</sup> D.B.C.C.P. comme suite à N.D.S 1190/FTEO/1/0 du 28.09.48 du G.C.S. FTEO. Suite N.D.S 1333/FAEO/ORG du 21.10.49 du Général Cdt en Chef FAEO, la 5<sup>ème</sup> C.I.P est créée le 01.11.1949.

Le 01.12.49	Le Lieutenant LEVY	Prend le commandement du G.C.2
Le 01.11.49	Le Lieutenant VILLEROT	Prend le commandement du 5 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 28.12.49	Le Chef de Bton. ROMAIN DESFOSSÉS	Prend le commandement du 5 <sup>ème</sup> B.C.C.P.
Le 16.04.50	Le Lieutenant VILLEROT	Prend le commandement du G.C.1
Le 01.07.50	Le Capitaine GUILLOT	Prend le commandement du 5 <sup>ème</sup> C.I.P

4) Le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P est dissous le 22 juillet 1950, suite à N.D.S. 1681/FAEO/ORG. Du 22.07.1950 du G.C.S FAEO, en vue de son embarquement pour rapatriement sur la métropole (P.V N° 787 Int. Mre. Cochinchine)

5) Au cours de son séjour il a perdu 4 officiers, 6 sous officiers, 34 hommes de troupe, tués ou disparus (dont 5 autochtones).

## 5<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

Le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. est d'abord mis sur pied à TARBES sous le nom de 5<sup>ème</sup> Bataillon Parachutiste d'Infanterie Coloniale (I). Puis il fait mouvement sur Saint BRIEUC et devient 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. Il se forme ainsi à SAIGON le 25 juin et est dirigé sur THU DUC et DIAN, où il s'installe (le bataillon, G.C.1 et 2 à THU DUC, G.C.3 et Cie Indochinoise à VIAN).

Du 2 au 16 juillet les différentes unités du 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. effectuent chacune plusieurs actions de détail reconnaissances, patrouilles, embuscades dans les régions de DIAN, THUDAUMONT, BINH DUC, LAITHIEU, Etc. Pendant ce temps le 7 juillet, un élément du G.C.4 est mis à la disposition du 2<sup>ème</sup> B.C.C.P. pour une opération aéroportée CAIBE (zone des canaux 7 et 10) et rejoint le 8 (II)

Le 17 juillet, un détachement du 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. participe à l'opération aéroportée HURON visant à aider le ralliement des BINH XUEN (pirates de la rivière de SAIGON, que leur manque d'idéologie et leur exactions ont mis en mauvais termes avec les V.M. auxquels ils s'étaient ralliés dès le début de la rébellion pour profiter de la situation. Le capitaine HEIBLIG, Commandant le détachement est tué au cours d'un bref accrochage, mais les BINH XUEN restent dans leurs repaires. Du 19 au 26 juillet, un commando du G.C.3 va patrouiller dans la région Sud et Est des plantations de XUAN LOC, tandis que le 25, le G.C.1 embarque sur un L.C.I et un L.C.T. pour NHATRAG. Le 29, un commando du G.C.3 repart à XUAN LOC, et le 30 le G.C.1 embarque à YA NHATRANG sur le "DUGAY-TROUIN" pour participer à l'opération amphibie "TORTUE" (région de PHU MY) le 31 juillet quelques prisonniers, des vivres détruits, quelques documents. Le G.C.1 regagne SAIGON et le G.C.3 terminant ses patrouilles à XUAN LOC sans avoir accroché les V.M. Est de retour à DIAN le 5 août. Du 13 au 16 août, OPS "DRAGON Bis" dans les GIONGS (N.E. Plaines des Jones) sans résultats.

Le 17 août, le G.C.2 renforcé d'un groupe de mortiers et d'un groupe de transmissions du bataillon (l'ensemble aux ordres du Cne BONNIGAL) s'embarque sur le M.S. ABBEVILLE pour TOURANE où il débarque avec tout son matériel le 20 août. Le 21, il fait mouvement par W.V. sur HUE où il cantonne au lycée KAI-DINH.

Le 23 août, le G.C.2 participe à une opération vers TRUNG HA, HA-TANG (E.de HUE). Le 26, le G.C.1 débarque à TOURANE du S/S. HENRI MOUHOT parti le 23 de SAIGON. Le même jour le G.C.2 participe à une opération sur PHO TRACH (N.de HUE) accroche légèrement et récupère trois armes. Le 28 le G.C.1 à fait mouvement sur HUE mais s'arrête au poste de CAU HAI pour participer le 28 à une opération dans la lagune de l'Est (MY-LOI) avec le G.C.2 et le 11/21<sup>ème</sup> R.I.C. Les V.M. refusent l'accrochage et après une nuit sur le terrain, fouille, puis retour à HUE des G.C.2.

*(1)- Voir historique de la 1<sup>ère</sup> DEMI - B.C.C.P.*

*(11)- Le G.C.4 est la compagnie Indochinoise du 1<sup>er</sup> B.C.C.P, passé au 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. à la dissolution du 1<sup>er</sup> G.C.C.P. Elle restera dans le Sud lorsque le Bataillon montera en Annam.*

Du 24 au 7 septembre, les 2 G.C. opèrent au Sud de BAN LANG le long de la rivière des parfums et accrochent assez sérieusement le 4 (10 V.M. tués 6 armes récupérées, 1 tué et 6 blessés, dont le Lnt. DE BOISSEL au 5<sup>ème</sup> BCCP).

Le 5, nouvel accrochage (11 V.M. tués, 4 prisonniers, 2 blessés au 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. dont pour la 2<sup>ème</sup> fois le Lnt. DE BUISSEL) Le 7 les G.C.2 sont de retour à HUE d'où par camion ils font mouvement sur TOURANE le 8, et où ils s'installent. Le 1<sup>er</sup> le Chef de Bataillon GRALL arrive à TOURANE et le 15 les 2 G.C font à nouveau mouvement sur HUE par route pour participer à l'ops "OSCAR II" (région QUANG THI, BALANG, BUNG). Du 16 au 25, l'OPS se déroule sans accrochage sérieux, les troupes amies faisant quelques prisonniers, récupérant des documents, quelques armes, et effectuant des destructions.

Le 5<sup>ème</sup> perd un homme par accident le 17 et a 1 tué et 3 blessés le 25 dans une embuscade tendue au G.C.2 alors qu'il regagne en sampan le point de regroupement. Le 26 les 2 G.C sont regroupés à TOURANE.

Pendant ce temps, les G.C.3 et 4 regroupés dans le Sud effectuent de nombreuses actions de détail et participent à différentes opérations, notamment le 11 septembre vers PHUMY, le 14 vers BIEN HOA, le 16 dans le quadrilatère respectivement par le S/S PIGNUALT DE BEHAINE et MARECHAL JOFFRE. Ils y arrivent le 1<sup>er</sup> et 3 octobre. L'installation à TOURANE se poursuit tandis que le 8, un détachement du G.C.1 (commando ALEXANDRE fait mouvement par V.F. sur DONG HOI. Durant tout le mois d'octobre diverses actions de détail (notamment raid sur les îles de HON CAI, HON LE, CU LAO, CHAN, Etc...) et poursuite de l'instruction. Dans le Sud, pendant ce temps, le G.C.3 effectue une opération dans la région de DAUTIENG-RACH THI THIN, du 3 au 9 octobre sans résultats notables, du 12 au 14, 2 commandos opèrent vers THUAN LOI (plantations Michelin) sans résultats. Le 17 octobre, le G.C.3 s'installe à THU DUC. Du 1<sup>er</sup> au 4 novembre 2 commandos opèrent vers XUAN LOC, et le 9 novembre le reliquat de la C.C, et le G.C3 s'embarque sur le S/S PASTEUR à destination de TOURANE. Le 20 novembre, tout le G.C.1 est regroupé à DONG HOI, le reste du bataillon est à TOURAN et HUE effectuant une série d'actions locales vers AN THUYEN-QUANG NAM, Etc. ... sans résultats notables.

Le 5 décembre, les 2/3 du G.C3 (Lt FLORENTIN) la section lourde du bataillon, un groupe de transmissions, et un élément du P.C. embarquent sur le LCT LIAMONE à destination de NHA TRANG, tandis que le G.C.2 rentre à TOURANE venant de HUE où il était en alerte. Jusqu'au 9 janvier 1949 le GC3 va effectuer une série d'opérations locales et d'actions de détail dans la région de NINH HOA accrochant assez sérieusement le 21 décembre une bande V.M. à laquelle il fait 9 tués, 4 prisonniers, récupérant en outre 3 armes et des grenades. Fin décembre le G.C.3 est à NHA TRANG.

Pendant ce temps, le G.C.1, toujours à DONG HOI participe du 9 au 11 à l'opération "MARIE MADELEINE" dans la région de VAN SAN (N.E de DONG HOI du 19 au 23 à l'Ops "JACQUES" (N.de QUANG QUE) récupérant de grandes quantité d'explosifs et de munitions, puis ses commandos effectuent diverses actions de détail.

De son coté le G.C.2 a effectué une opération dans la région du col des Nuages du 13 au 15 décembre, et du 27 au 30 dans la région de QUANG TUI. Au 1<sup>er</sup> janvier 1949, le P.C.; la C.C.S., le G.C.2 sont à TOURANE le G.C.3 en opération dans la région de NHA THANG et le G.C.1 est installé à DONG HOI. Jusqu'en août, époque à laquelle le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. est relevé par le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P., et fait mouvement sur le TONKIN, les G.C vont le plus souvent opérer isolément parfois groupés par deux.

Les activités principales des G.C. sont les suivantes :

a)- G.C.1 : durant tout le mois de janvier, les commandos effectues patrouilles, reconnaissances, embuscades, Etc. ... de jour et de nuit, le plus souvent séparément et principalement dans les régions de CUAN-HOA-TROC-BONG, Etc. ... récupérant quelques armes et tuant quelques V.M. le 24 janvier, il s'installe à LY HUA.

En février, il participe à une opération vers KHE BANG, faisant quelques tués et récupérant des documents. En mars il détache un commando à CU-CIANG pour y mener pendant une semaine (du 6 au 14) des actions de détail, le 18 l'O.P.S "ERNEST" est annulée par suite du mauvais état des moyens de transport fluviaux. Le 30 débute l'OPS "JACQUES III" (région de TROC) qui se termine le 1er avril (2 Blessés par mine au G.G.1).

Le 3 avril le G.C.1 fait mouvement par route vers HUE avec tout son matériel et cantonne au vélodrome. Les 7 et 8 il effectue des opérations locales vers THANH LUONG et THUAH HOA, puis les 14, 16, 18, 21; 24 et 28 avril également actions locales dans le secteur de HUE, et le 30, deux commandos débarquent de L.C .T. et participent à l'ops "BERNARD" vers BALANG sans résultats.

En mai, diverses actions de détail, et le 13 le G.C.1 arrive à TOURANE d'où il repart vers HUE le 1er juin, participe à une petite opération de nettoyage dans les villages au N. et rentre à TOURANE le 7, date à laquelle il effectue des sauts d'entretien jusqu'au 15. Il ne participera à aucune action jusqu'au 22 juillet, où deux de ses commandos font mouvement par V.F. pour QUANG TRI, d'où ils opèrent vers DONH HA et CAM LO pour être regroupés à HOA LUAT NAM; le 26 juillet. Actions locales les 27 et 28 avec quelques coups de feu (1 blessé au G.C.) et le 31 le G.C.1 est de retour à TOURANE via HOI et HUE.

b) G.C.2 : Le 5 janvier il fait mouvement sur HUE pour y effectuer une opération locale (région HAI CAT) et rentre à TOURANE par V.F. le 28. Le 12 à la suite de l'attaque du train de TOURANE à HUE, le G.C.2 participe aux opérations dans la région de CAU HAI, accrochant le 13 et récupérant 2 armes (2<sup>ème</sup> Cdo). Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> commandos vont opérer dans cette région jusqu'au 21, sans grands résultats. Le 24 nouvelle intervention au profit du convoi HUE-TOURANE attaqué avant le col des nuages. Il poursuit vers NAM YEN et LOC MY, puis NGA BA et NAM O patrouillant dans la région jusqu'au 30 pour essayer d'accrocher la bande V.M. qui simule s'être replié vers l'Ouest. Le 12 février il fait mouvement vers TRU OI (secteur de HUE) où il participe avec le G.C.3 à l'ops "GENEVIEVE 1" vers KHE SU. Le 16 légers accrochages mines et pièges (2 blessés) et un accrochage plus sérieux au G.C.3. Le 17 "GENEVIEVE 1" (vallée du SONG TRA THACH région NGA BA et ROU ROUEY). Dès le 1er jour le G.C.2 a 2 blessés par mines. Le 1<sup>er</sup> mars très dur accrochage au cours du franchissement du SONG TRA TRACH avec un fort élément V.M. disposant d'armes automatiques (10 morts, dont le Lieutenant BLOT et 12 blessés dont le Capitaine BONNIGAL et le Lieutenant GUILLON-VERNE au G.C.2). Puis jusqu'à la fin de l'Ops, plus d'accrochage. Le 14 le G.C.2 rentre à TOURANE où il demeure tout le mois d'avril. Le 30 avril, un commando du G.C.2 saute à BA LANG (Ops BERNARD) sans réaction adverse et rentre à HUE le 1er mai et à TOURANE le 2. Le Cdo du Lt PRADERE-NIQUET qui a assuré l'escorte d'un convoi de jonques pour DONG HA est à DONG HOI et opère vers PHUONG TIAN du 5 au 7 mai et rentre par jonques à TOURANE où il arrive le 15 après avoir effectué un coup de main sur les villages bordant la passe de TUAN AN. Puis par détachement et soit par mer (dragueur Balsamine et Digitale) soit par route le G.C.2 fait mouvement sur DONG HOI entre le 18 et 31 mai pour y relever le G.C.1 il s'installe à LY HOA, effectue de nombreuses actions de détail jusqu'au 19 juin, date à laquelle il participe à l'ops « JEAN-MARIE » (région de XON BANG) au cours de laquelle une grosse quantité d'approvisionnement est détruit. Le 1<sup>er</sup> juillet le G.C.2 commence son mouvement par route sur TOURANE, où il est regroupé le 5.

c) G.C.3. Le 9 janvier le S/S "PIGNEAU de BORAIN" ramène le G.C.3 de NHA-TRANG à TOURANE où il débarque le 11.11 y demeure jusqu'au 20 date à laquelle il rejoint CAU HAI pour y relever le G.C.2. Il rentre à HUE le 22 et le 24 se porte par la route au poste de SUZANNE puis au col des nuages. En descendant vers TOURANE pour tendre la main aux éléments venant au secours du convoi routier attaqué, le G.C.3 est fortement accroché, il réagit vigoureusement mais a des pertes (1 tué, 8 blessés) et après liaison avec le G.C.1 rentre à TOURANE. Les opérations de poursuite de la bande se poursuivent vers COIVAT DONG TRAM et NGA BA jusqu'au 29 janvier. Du 13 au 17 février, Ops "GENEVIEVE 1" avec le G.C.2 et retour à TOURANE le 17. Du 24 février au 13 mars Ops "Geneviève 2" avec quelques petits accrochages sans gravités. En mars il effectue quelques actions de détail (col des nuages) Les 9 et 10 avril il escorte le Général Cdt supérieur (Gal ALESSANDRI) dans son inspection du sous-secteur de TOURANE et le 30 avril, 2 de ses Cdos participent à l'Ops "BERNARD". Jusqu'au 20 juin il demeure à TOURANE poursuivant l'instruction et effectuant des sauts d'entretien, et le 21 il fait mouvement avec deux Cdos sur QUANG THI d'où il part opérer dans la région de THIEU PHONG du 22 au 27. Le 30 juin il rentre à HUE après une opération locale vers DAI HOA. Du 1<sup>er</sup> au 8 juillet le G.C.3 est en réserve d'intervention à HUE et le 9 il est regroupé à TOURANE. Le 22 il repart à HUE par V.F., effectue quelques actions de détail et rentre à TOURANE par V.F. le 29 juillet.

Le 8 août, le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. regroupé à TOURANE embarque sur le M.S. LYON à destination d'HAIPHONG où il arrive le 9. Le 10 le bataillon fait mouvement par V.F. (personnel) sur HANOI où il est rejoint par ses véhicules arrivant par la route. Il est cantonné à la cité universitaire. Le 18 le bataillon saute en 1ère vague, (18 JU.52 Et 6 DC.3) de l'ops "CANIGOU" (région de VIETRI). Engagé d'abord vers le Sud le long du SONG DAI vers VIETRI puis, en direction du N.E et vers PHUC YEN qu'il atteint le 26. puis au S.E vers YEN NINH et THUY HA, le bataillon fouille quantité de villages échangeant quelques coups de feu avec des éléments V.M. sans gravité, trouvant plusieurs mines et pièges, et le 3 septembre, il est à VINH YEN. Il "grenouille" quelques temps dans cette zone sans résultats, maintenu en réserve de secteur. Au cours d'une opération, le 2 octobre le Capitaine SORRET meurt des suites d'une explosion de mine, qui fait encore 3 blessés (dont le Médecin Capitaine PRINCE). Le bataillon demeure stationné à HUONG CANH jusqu'au 7 octobre, et rentre par camion le 8 jusqu'à TIEN CHUI puis jusqu'au pont des rapides le 9, à pied. Il est ensuite enlevé par camions et rejoint la cité universitaire en fin d'après-midi.

Le 12 octobre, le chef de bataillon ROMAIN DES FOSSES prend le commandement du bataillon qui demeure à

HANOI jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, recevant des autochtones pour former la 5<sup>ème</sup> C.I.P. Du 2 au 10 le bataillon participe à une Ops dans le secteur BAC NINH-VINH YEN sans grands résultats (une vingtaine de tués V.M, 4 armes locales et quelques grenades récupérées). Pendant ce temps un commando autochtone aux ordres du Lieutenant VINCENDON a participé à l'ops "ANTRACITE" dans la région de PHAT DIEM et rejoint le Bton le 5 décembre. Le bataillon prend l'alerte "24h" et demeure à HANOI jusqu'au 9 janvier sauf le G.C.1 (Cne PICHERIT qui saute à SAH NEUA (LAOS le 23 décembre 1949).

Le 9 janvier, le bataillon fait mouvement par camions sur HOA BINH pour participer à l'Ops "OPIUM" (repli du poste de MAI HA). Par QUI HAU, LAN RAN et M'CHUNG, le bataillon arrive à BAN NA PAO, puis MAI HA le 14 à 18h00. Le 15 le poste est détruit et par le même itinéraire le bataillon rentre à HOA BINH le 18 d'où il doit immédiatement repartir en soutien du poste de LANG CHIEN violemment attaqué. Durant la progression le 19 plusieurs accrochages Le 20, le Lieutenant ALEXANDRE du G.C.1 meurt des suites de blessures par pièges. Nombreuses mines, poursuite de la progression et ce n'est que le G.C.3 que le bataillon arrive à faire liaison avec le poste de LANG CHIEN où tout va bien. Le bataillon opère autour de ce poste et vers NU BAN, accrochant plusieurs fois les V.M. notamment les 26 et 27 (1 tué, 4 blessés au bataillon). Le 30 le Bton a encore 2 tués lors de l'attaque du poste de VU BAN par les V.M.

Le G.C.1 est à MUONG HET (Laos), le G.C.2 à VU BAN et le G.C.3 arrive à LANG CHIEN le 1<sup>er</sup> février. Les unités effectuent isolément diverses actions de détail (3 blessés dont le Capitaine PICHERIT au G.C.1) puis participent à une Ops vers PHU LAM et YEN LUONG les 6 et 7 février, et le 14 le Bton rentre à HOA BINH (moins le G.C.1 toujours au Laos) d'où il ramène à HANOI le 15 pour y prendre aussitôt l'alerte aérienne. Le 22 un stick est dirigé par avion sur NASAN pour y convoyer des chinois (Nationaliste). Le 24 février alerte à 11h00. Le Bton (G.C.2, G.C.3, P.C, 232 hommes) saute à 16h30 sur le poste de NGHIA DO qui est réoccupé, détruit. Le Bataillon a 1 tué, et 4 blessés, les V.M. une douzaine de tués, 1 F.M. et 9 fusils sont récupérés. Le bataillon opère autour du poste jusqu'au la mars, poussant des reconnaissances dans toutes les directions, accrochant quelques éléments légers V.M. Pendant ce temps le G.C.1 toujours au Laos effectue des Ops locales avec 1 ou 2 Cdos, qui l'amènent vers MUONG VAN, BAN SOT, SOP SANE, Etc... Sans grands résultats.

Quand au stick PRADERE-NIQUET, ayant quitté NA SAN, il escorte ses chinois vers BAN PHOUI, TU CUC, puis CHAI VAI et THUC LUEN, où il arrive le 3 mars après avoir dû se dégager d'une embuscade V.M.

Le 10 mars le détachement de NGHIA DO évacue le poste, qui est détruit et replié. Le 11 la colonne arrive à PA KHA où elle fait liaison avec le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. Le 5<sup>ème</sup> va opérer dans cette zone pendant quelques temps appuyant l'action du 3<sup>ème</sup> et effectuant quelques actions de détail. L'action des V.M. est très forte et le 3<sup>ème</sup> B.C.C.P. a plusieurs accrochages. Le 5<sup>ème</sup> en l'appuyant participe à quelques uns, notamment les 17, 18 et 24 mars vers COC LY, BOA NGAI Etc. ... Le G.C.3 pendant cette période est à COC PAI d'où il rejoint PA KHA le 30, le détachement PARDERE-NIQUET ayant également rejoint le gros le 22. Seul reste au Laos le G.C.1 qui poursuit ses actions autour de MUONG HET jusqu'au 2 avril, date à laquelle il entame son mouvement de retour par piste qui doit l'amener à NASAN le 5 après plusieurs accrochages.

Le 5, il commence à être ramené sur HANOI par avion. Le gros du bataillon opère toujours dans la région de PA KHA puis fait mouvement sur MUONG KHUONG par PHAT LONG (GC2) et XIN MA KAI (GC3). Le 28 le P.C. et les GC 2 et 3 sont regroupés à MUONG KHUONG, d'où ils font route sur LAO KAY le 3 mai par BAN LAO et BAN PHIET. Le 5, le Bataillon est regroupé à HANOI. Il effectue encore quelques actions de détail au profit du secteur autonome d'HANOI puis fait mouvement sur HAIPHONG le 22 juin par V.F. et embarque le 27 juin sur le S/S "ESPERANCE" à destination de SAIGON. Le 22 juillet, le 5<sup>ème</sup> B.C.C.P. est dissous et embarque sur le S/S "JAMAIQUE" à destination de la métropole.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat aux forces armées "Guerre", le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



**A L'ORDRE DE L'ARMEE**

**5<sup>ème</sup> BATAILLON DE COMMANDOS PARACHUTISTES.**

"Bataillon à la forte ossature, formé dès 1947 par le Chef de Bataillon GRALL et qui engagé dès 1948 en Indochine sous le commandement énergique de cet officier, a fait, dès le début en Cochinchine, puis en Annam, la preuve de sa valeur et de son agressivité.

Introduit en août 1948 sur base aéroportée nord en zone opérationnelle du Tonkin, il participe par voie aéroportée ou terrestre aux opérations de dégagement du Nord du Delta du Fleuve Rouge.

Parachutés au Laos, dans la région de SAM NEUA, les unités du premier groupe de commandos de ce Bataillon se distinguent particulièrement en contribuant durant quatre mois d'opérations incessantes, au prix d'efforts pénibles et de pertes sévères à alléger la pression pesant sur le secteur.

Le 24 février 1950, sous le commandement du Chef de Bataillon ROMAIN DESFOSSÉS avec les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Groupes de Commandos et un groupe de commandos de renfort, il est audacieusement parachuté dans des conditions difficiles sur le poste de Haute Région de NGHIA DO, encerclé et très fortement menacé par des rebelles, qui l'ont déjà attaqué au canon et incendié. Il dégage le poste par des actions menées jusqu'au corps à corps et repousse l'adversaire qui laisse sur le terrain 350 cadavres, 30 fusils, 2 pistolets mitrailleurs et 2 fusils-mitrailleurs. Par une action continue de plus de deux mois, il contribue ensuite à ramener le calme dans la région.

Bataillon valeureux qui laissera en Indochine le souvenir d'une très belle unité à citer eu exemple aux bataillon de Commandos Coloniaux Parachutistes".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATION EXTERIEURS AVEC PALME, MAIS NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICIE D'UNE CITATION POUR LES CHEFS DE BATAILLON GRALL ET ROMAIN DESFOSSÉS, DEJA CITE POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 16 août 1950  
Signé : Jules NOCH

Le secrétaire d'état aux forces armées "Guerre"  
Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION  
L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du bureau des décorations

P.O. le Commandant DEVILLER

## 5<sup>ème</sup> GROUPEMENT COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1°- Créé le 10.7.1951 suite à D.M. 17.673/TC/BTO du 31.05.1951 de la DTC (P.V. n° 10 de l'Int. Mre A.G. de la 9<sup>ème</sup> R.M.).

Commandant 5 <sup>ème</sup> G.C.C.P.	Chef de bataillon ORSINI
Commandant en second	Capitaine MARTRE
Major	Lieutenant RIGOT
Médecin-chef	Médecin – Lieutenant BARDOT
G.C.C.	Lieutenant THOMASI
G.C.1	Capitaine CHAUMET
G.C.2	Capitaine BRIAND

2°- Suite N.D.S 1994/EHIFT/1 du 23.08.53 du G.C en chef en E.O., le 5<sup>ème</sup> G.C.C.P. devient 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux à compter du 16.08.51. Le G.C.C. devient C.C.B. Le G.C.1 devient 9<sup>ème</sup> Cie. Le G.C.2 la 10<sup>ème</sup> Cie (P.V. n° 1516/2 Int. Mre HANOI).

Suite à N.D.S. 1944/EMIFT/1 du 23.08 et 430/EMFT/1 du 28.02.51 la 5<sup>ème</sup> C.I.P. est créée à compter du 16.08.1951 (ex C.I.P. du P.V. 1517/2 Int, Mre HANOI).

Suite à N.D.S. UO 1970.EMIFT/1

5116/EMIFT/4/1/SC du 12.09.52 la 25<sup>ème</sup> C.I.P. est créée à compter du 01.10.52 (P.V. n° 2164/2 de Int Mre HANOI) et rattachée au 5<sup>ème</sup> B.P.C.

3°-

Le 07.12.51	Le Capitaine LEBORGNE	Prend le commandement de la 10 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.01.52	Le Capitaine CHAUMETTE	Prend le commandement de la C.C.B
Le 01.01.52	Le Capitaine WERNER	Prend le commandement de la 9 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 14.02.52	Le Capitaine MENGIN-LECREUX	Prend le commandement du 5 <sup>ème</sup> B.P.C
Le 01.04.52	Le Capitaine MADO	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 23.04.52	Le Capitaine de la FOURCHADIERE	Prend le commandement de la C.C.B
Le 20.06.52	Le Lieutenant BONGEOT	Prend le commandement de la 10 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 16.08.52	Le Capitaine MARTRE	Prend le commandement du 5 <sup>ème</sup> B.P.C
Le 26.08.52	Le Lieutenant RAFFIN	Prend le commandement de la 9 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 21.12.52	Le Capitaine TREHIOU	Prend le commandement de la 10 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.12.52	Le Capitaine GERDE	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 01.02.53	Le Capitaine MADO	Prend le commandement de la C.C.B
Le 01.06.53	Le Lieutenant GABIL	Prend le commandement de la 5 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 01.06.53	Le Lieutenant HEULARD	Prend le commandement de la 25 <sup>ème</sup> C.I.P

4°- Le 5<sup>ème</sup> B.P.C. est dissous le 01.08.53 suite à la N.D.S. 1560/ENIFT/I/3232 du 22.7.G3 eu vue de son rapatriement sur la métropole (P. V. n° 963/AG de Int. Mre de HAIPHONG).

5°- Il a perdu au cours de son séjour 8 officiers, 17 sous-officiers, 117 hommes de troupe tués ou disparus (dont 69 autochtones).

Le 31, il relève le 1<sup>er</sup> B.E.P. à HONG TONG (H.C.6).

Le 4 février, entre MOTHON et RONG TONG, il accroche les V.M et récupère un F.M en leur causant des pertes.

Le 7, il est à AO TRACH et le 8 il est à DONG BEX où il relève le 1/2<sup>ème</sup> R.I.E

Le 16, le Lieutenant HOYE saute sur une mine (tué).

Le 22, dans le cadre de l'opération "ARC-EN-CIEL" (repli de HOA BINH), il assure la sécurité de la R.C.6 dans son quartier. Le 23 à 21h30, il se repli sur AO THACH. Le 24, à 20h00 il quitte les positions de la côte 125 et se trouve à DONG VAI vers 23h30.

Le 26, il relève le 2<sup>ème</sup> B.P.C. à DONG SY et le 29 il relève le 2<sup>ème</sup> bataillon MUONG.

Le 1<sup>er</sup> mars, il est mis à la disposition du G.M.3 sur la R.P.21 et rentre le 5 à HANOI.

Le 10, il fait mouvement sur CAM CAO (zone sud).

Le 12, il accroche à VAN KOUP, sur le SONG LAP, et a 2 tués et 3 blessés. Le 16, accrochant à nouveau à l'est du faux canal de PHULY, il récupère un mortier de 60, 2 F.N et 64 armes individuelles, faisant de plus 15 prisonniers. Beau succès réalisé pratiquement sans pertes.

Le 18, il fait mouvement sur TIA, d'où il est relevé le 19 par le 2<sup>ème</sup> D.P.C

Le 25, il rejoint LAC DAO (opération MERCURE). Légers accrochages et le 6 avril, fin de l'opération.

Le 9 avril, il rejoint HANOI, via NAM DINH.

Le 25, il embarque en L.C.T pour HONG TONG (N.W. de HUNG YEN) où il participe à une opération avec le 2<sup>ème</sup> R.E.I. Le 7 mai, il accroche fortement au village de DU MY, où il cause de fortes pertes aux viets, ayant lui-même 2 tués et 12 blessés.

Le 9, nouvel accrochage à DE CAU. Le Lieutenant DEMARNE est tué par mine

Le 18, à THO LAO, il accroche à nouveau fait 32 tués et 47 prisonniers V.M., récupèrent 3 F.M, et 31 armes individuelles, ne perdant que 1 tué et 3 blessés.

Le 29, toujours dans le même secteur, il accroche à nouveau au village de THIEN XOAN (Bilan 1 tué et 4 blessés au 5<sup>ème</sup> B.P.C. 8 tués V.M.

Le 6 juin, il rejoint HANOI, d'où il part au repos le 9 pour DOSON qu'il quitte le 24.

Le 28, il saute dans le DONG TRIEU (entre MIMCHU et TRIGIA) et a 4 noyés au saut. Il accroche peu après devant X HA et XON THUONG, perdant 4 tués et 19 blessés.

Le 29, il rentre à HANOI.

Le 1<sup>er</sup> juillet, il relève le 7<sup>ème</sup> B.P.C à LAC DAC (secteur de VAN DINH) d'où il participe tout le mois à des actions de détails (ouverture et protection de routes, ravitaillement de postes, reconnaissances, Etc...).

Puis, jusqu'au 20 août, il participe à des actions locales entre la R.C.1 et la R.P.22, dans le CHO CHAY. Le 21, il est relevé par le 2<sup>ème</sup> R.E.P. et rentre à HANOI. Il y demeure tout le mois de septembre au 1<sup>er</sup> octobre pour une opération définitivement annulé le 2.

Le 5 octobre, il fait mouvement par route sur NAM DINH. Il participe le 6 à une opération vers PHU MAN puis le 7, de retour à NAM DINH, il embarque en L.C.T. arrive de nuit à DONG PHU où il bivouaque.

Du 10 au 15, le bataillon participe à une opération vers KUUNG THUONG, YEN-LIEU-HA, accrochant légèrement à plusieurs reprises. Le 16, mis à la disposition du secteur de PHAT DIEM, il s'installe d'abord aux environs de YEN THO, puis relève le 2<sup>ème</sup> B.P.C., le 20 à QUI HAU. Le 22 le 5<sup>ème</sup> B.P.C se porte sur CHAT-THANH et, à partir du 23 s'y installe en point d'appui. Il demeure dans cette zone jusqu'au 27 novembre, participant à de nombreuses actions de détail (reconnaisances, patrouilles, embuscades, protections d'itinéraires et de travaux Etc...), accrochant plusieurs fois, notamment le 15 novembre (4 tués, 1 disparu, 11 blessés au 5<sup>ème</sup> B.P.C) et les 23 et 24 novembre, vers PHUC NHAC, où le bataillon récupère 12 armes, fait 17 tués et 11 prisonniers aux Viets.

Le 27 novembre le 5<sup>ème</sup> est relevé par la 33<sup>ème</sup> B.T.A et embarque dans la nuit du 27 au 28 sur 2 L.C.T qui le ramène le 28 au soir à HAIPHONG. Le 29, par chemin de fer, il rentre à HANOI où il s'installe au "Protectorat".

Les 4 et 5 décembre, le bataillon est transporté à NASAN (25 avions) où il s'installe en réserve entre le P.A.10 et le 3<sup>ème</sup> B.P.C. Il participe à diverses actions locales et poursuit l'installation jusqu'au 24.

Le 25 décembre, le groupement parachutiste (2<sup>ème</sup> B.E.P, 3<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> B.P.C) commence une opération qui doit le mener vers CONOI et CHIEN DONG. Le bataillon est à DAN COT le 26, pousse sur la R.P.41 les 28 et 29 et reconnaît BAN CHI et BAN COT le 31.

Le 1<sup>er</sup> janvier, 1953 le bataillon est sérieusement accroché au cours des corvées d'eau et de débroussaillage. Un certain manque de coordination dans la riposte en résulte au début, les éléments attaqués se défendant isolément. Puis, le Commandant de Bataillon rentrant de liaison au P.C du G.A.P prend le commandement et la réaction étant plus cohérente, les V.M se replient après plusieurs heures de combat. Les V.M abandonnent une vingtaine de cadavres et 15 armes. Le bataillon a perdu 8 tués, 2 disparus et 3 blessés. Le 6 janvier le 5<sup>ème</sup> B.P.C s'installe au col de CONOI, sauf la 10<sup>ème</sup> Compagnie et la 5<sup>ème</sup> C.I.P. qui demeurent sur leurs emplacements. Diverses actions de détail se poursuivent jusqu'au 15 où le bataillon pousse sur CHIENG DOM Patrouilles, reconnaissances, embuscades se poursuivent.

Le 26 janvier au cours d'une reconnaissance sur BAN NGUA, la 9<sup>ème</sup> Compagnie est fortement prise à partie de nuit par un tir de mortiers et d'armes automatiques et a des pertes (6 tués dont le Lieutenant JOYEUX, 20 blessés). Les reconnaissances se poursuivent notamment vers BAN CO LONG, sur la piste de YEN CHAU, vers CHIENG SANG, BAN KHUM HIEM et BAN PHAT. Le 15 février le bataillon revient à CHIENG DONG où il relève le 6<sup>ème</sup> B.P.C et le 16 il est ramené sur NA SAN d'où 2 compagnies (9<sup>ème</sup> Cie et 25<sup>ème</sup> C.I.P) sont envoyées MAI SON.

Le 20, le P.C. la 10<sup>ème</sup> Cie et la 5<sup>ème</sup> C.I.P sont ramenées à HANOI où le détachement de MAI SON les rejoint le 21. Jusqu'au 19 mars, le bataillon est à HANOI.

Le 20 il fait mouvement en L.C.T sur le secteur de BUI CHU. Il demeure dans ce secteur pendant 1 mois,

effectuant de nombreuses actions de détail, récupérant de l'armement, faisant des pertes aux V.M au cours de plusieurs accrochages et ayant lui-même quelques pertes, notamment à LAC NGHIEP le 17 avril où il fait 14 tués et 11 prisonniers, récupérant 7 armes aux V.M. ayant lui-même 3 tués et 7 blessés.

Le 20 avril, il rentre à HANOI en L.C.T où il demeure jusqu'au 30.

Le 1<sup>er</sup> mai, le bataillon est à nouveau aérotransporté à NASAN où il relève le 6<sup>ème</sup> B.P.C sur les P.A .1<sup>bis</sup> et 1<sup>ter</sup>.

Il détache la 10<sup>ème</sup> Cie à BAN LOT le 5 mai et y est regroupé en totalité le 12. Le 13, au cours d'une reconnaissance vers la côte 722 la 10<sup>ème</sup> Cie et la 25<sup>ème</sup> C.I.P sont sérieusement accrochées mais se dégagent au moindre prix (1 tué, 1 disparu et 7 blessés au bataillon) les V.M étant vigoureusement pris à partie par la chasse et l'artillerie. Le 18 mai le bataillon rentre à HANOI. Il en repart le 25 pour s'installer sur la R.C.1 vers CHO TIA, DOLE et BINH LANG. Il y demeure jusqu'au 7 juillet, effectuant de nombreuses actions de détail, au cours desquelles il accroche légèrement notamment le 14 à LIEN NAN. (11 tués et 10 armes récupérées aux V.M. Lieutenant MAYNE tué par mine et 4 blessés au bataillon). Le 27 juin à NGAIKE (7 tués et 2 armes récupérées aux V.H., 1 tué et 1 blessés au 5<sup>ème</sup> B.P.C) et le 4 juillet à DAM GIAN (6 tués V.M, 1 blessé au bataillon).

Le 8 juillet le bataillon fait mouvement sur HANOI, où il demeure jusqu'au 17.

Les 18 et 19 il participe à une action locale vers BAN YEN NHAN puis rentre à HANOI.

Le 30 juillet il fait mouvement sur HAIPHONG et il est dissous le 1<sup>er</sup> août 1953 jour de son embarquement eu vue de son rapatriement après un séjour au cours duquel il a gagné une citation à l'ordre de l'armée.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la "Guerre" le Ministre de la Défense Nationale et des forces Armées  
CITE :



**A L'ORDRE DE L'ARMEE**

INDOCHINE

REGULARISATION

**5<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX**

"Magnifique Bataillon qui n'a cessé de se distinguer au cours de vingt et un mois de combats quasi ininterrompus.

S'est particulièrement distingué à VAN DAI (Nord Vietnam le 7 octobre 1951, à CO LAM (Nord Vietnam), le 6 décembre 1951, à AM-DACHONG (Nord Vietnam) le 12 décembre 1951, au cours de l'évacuation d'HOA MINH du 31 janvier au 4 mars 1952, dans le PHAT-DIEM (Nord Vietnam), du 5 octobre 1953, à KIEN-LAO et LAO-NGHIEP (Nord Vietnam) les 3 avril et 17 avril 1953.

A infligé aux rebelles au cours de ces combats, des pertes s'élevant à 248 tués, 284 prisonniers, 8 F.M., 16 P.M, 116 fusils, ainsi que de nombreux explosifs et munitions".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris le 9 décembre 1953

Signé : R.PLEVEN

Le secrétaire d'Etat à la Guerre

Signé : P. DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe      SOMMAIRE

Chef du Bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER



## 6<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1°- Suite à T.O.2069/E.M.A du 8.03.1948, à D.M. 74.030/TC/SA. 1 du 12.03.48 et de la D.M. 75.342/TC/SA. 1. du 18.05.48, le 6<sup>ème</sup> Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes est mis sur pied à VANNES (P.V n° 26 Int. Mr. VANNES).

Créé la 5 août 1949 suite à N.D.S 847/FTEO/I/0 du 23.07.49 du Général Commandant Supérieur des Forces Terrestres en E.O (P.V N° 254/C de Int. Mr. TOURANE).

Commandant le 6 <sup>ème</sup> B.C.C.P	<b>Chef de bataillon VERNIERES</b>
Commandant en second	<b>Capitaine CLOGNIET</b>
Major	<b>Lieutenant LACALLOCH</b>
Médecin chef	<b>Médecin Capitaine BROCHE</b>
C.C.B.	<b>Capitaine CROUAN</b>
G.C.1	<b>Capitaine BALBIN</b>
G.C.2	<b>Lieutenant LEGUEN</b>
G.C.3	<b>Capitaine LEBOT</b>

2°- Suite N.D.S 2446/FAEO/ORG du 27.09.50 du Général Cdt en Chef des FAEO le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P devient le 6<sup>ème</sup> Groupement de Commandos Coloniaux Parachutistes devient 6<sup>ème</sup> G.C.I.P rattaché au 6<sup>ème</sup> G.C.C.P. à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1950.

Suite N.D.S 2803/FAEO.ORG du 3.09.1950 du Général Cdt en Chef des FAEO le 3<sup>ème</sup> Groupe de Commandos Indochinois Parachutistes devient le 6<sup>ème</sup> G.C.I.P rattaché au 6<sup>ème</sup> G.C.C.P à compter du 01.11.1950.

Suite N.U.S 430/EMIFT/1

477/EMFT/4/1/SC du 28.02.51 le 6<sup>ème</sup> G.C.C.P devient 6<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux à compter du 1<sup>er</sup> mars 1951. Le G.C.1 devient 11<sup>ème</sup> Cie, le G.C.3 12<sup>ème</sup> Cie, le 6<sup>ème</sup> G.C.I.P : 6<sup>ème</sup> C.I.P.

Suite même note et modification N° 2 de la N.D.S 1135/EMIFT/1 le G.C.2 est dissous et devient 18<sup>ème</sup> Cie du 9<sup>ème</sup> B.C.P.

Le 30.04.1950	Le Lieutenant de la SAUSAY	Prend le commandement du G.C .1
Le 15.05.1950	Le Lieutenant MOLMERET	Prend le commandement du G.C.2
Le 25.08.1950	Le Lieutenant OUDINOT	Prend le commandement du G.C.3
Le 01.02.1951	Le Capitaine PUYBUSQUE	Prend le commandement du 6 <sup>ème</sup> G.C.I.P
Le 16.08.1950	Le Capitaine BALBIN	Prend le commandement du 6 <sup>ème</sup> G.C.C.P

4°- Suite N.D.S 1757/EMIFT/1 du 26.07.1951, la 6<sup>ème</sup> C.I.P est dissoute le 23.08.1951 à compter du 31.07.1951 et devient 1<sup>er</sup> C.I.P.

Le 6<sup>ème</sup> B.P.C est dissous le 20.08.1951 date de son débarquement en vue de son rapatriement, suite N.D.S 1876/EMIFT/1 du 8.08.1951 (P.V 672/AG Int HAIPHONG).

5°- Il a perdu au cours de son séjour 5 officiers, 11 sous-officiers, 101 hommes de troupe tués ou disparus (dont 41 autochtones).

## 6<sup>ème</sup> BATAILLON DE COMMANDOS PAHACHUTISTES

Créé le 16 mai 1948 suite D.M. N° 2705/EMB/1/0 du 16 mars 48 et D.M 74.030/TC/SA.T du 12 avril 1948 (P.V n° 26).

Sera commandé par le Commandant VERNIERES. Rejoint QUIMPER (caserne de la Tour d'Auvergne) le 5 juillet 1948 à l'effectif de 7 officiers, 19 sous-officiers, 107 hommes de troupe. Mise sur pied jusqu'au 27 octobre. A cette date, le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P. fait partie d'un groupement aux ordres du Colonel MASSU envoyé eu maintien de l'ordre dans la région minière du Nord où il reste jusqu'au 6 décembre sans incident. (Région BRULY - LENS -LIEVAIN).

Le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P quitte QUIMPER pour FREJUS (camp de CAIS) en vue de son stage précolonial, le 8 mai 1949.

Le bataillon débarque à SAIGON le 28 juillet 1949 et fait mouvement sur TOURANE où il arrive le 4 août. Le G.C 3 fait mouvement par voie routière sur DONG HOI et s'installe le 15 août au poste de MY LUA après avoir au passage participé au recueil d'éléments de secteur tombés dans une embuscade à PHO TRACH.

Le 16 août, les G.C.1 et G.C.2. S'installent à HUE.

Le bataillon participe du 12 au 21 septembre à l'opération SUZANE sur la R.C.9 il détruit un camp rebelle et accroche plusieurs fois justement dans la région de GUANG TRY, MY TRUNG et AN DINGH causant des pertes au V.M.

Durant le mois d'octobre, les commandos employés séparément mais souvent simultanément à des opérations de détail (reconnaitances, ouvertures de routes, ravitaillement de postes).C'est ainsi que le 19 octobre un commando tombe dans une embuscade en ravitaillant le poste de MERGOI et subit des pertes. Le 26 octobre le même commando dégage un convoi sur la R.C.9 tombé dans une embuscade aux environs du poste de MY TRUNG. D'autres commandos, durant ce mois effectuent de profondes incursions en zone V.M. au nord de BADON et récupèrent de l'armement.

Le 1<sup>er</sup> novembre, opération amphibie dans les lagunes EST de HUE et à MY TRUNG, une embuscade cause des pertes au bataillon.

Du 28 novembre au 7 décembre, nouvelle opération dans les lagunes, sans résultat.

Le 26 décembre, le bataillon fait mouvement sur TOURANE d'où il rayonne des opérations de détail dans le sous-secteur Nord (Col des nuages) et le secteur de FAIHO.

Le 10 janvier, sérieux accrochage à YEN NEU NAM où le Lieutenant SENEÉ est tué.

Le 11 janvier, les G.C.1 et 2 sautent à BINH AN et opèrent dans la région, récupérant quelques armes.

Le 27 janvier, à PHO TRACH, sévère engagement avec le Rgt V.M.95. Le G.C. 2 un instant encerclé est dégagé par le G.C.1 et la 3<sup>ème</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> R.E.P. Fortes pertes de part et d'autre. Les Lieutenants DION et SINTA sont tués, le Lieutenant BASSI meurt le 28 à l'hôpital de HUE de ses blessures.

De fin janvier au début mars les G.C.1 et 2 poursuivent les opérations de détail dans le secteur de HUE, QUANG, HOI, tandis que le G.C.3, en réserve à TOURANE, participe à plusieurs opérations amphibies sur la côte d'ANNAM (PALMIR – ARQUIER) Etc.

Le 9 mai, le bataillon est engagé à XAM BO pour dégager le 9<sup>ème</sup> Spahis, fortement accroché.

Le 22 mai, le G.C. 3 est largué à MY TRACH avec la 1<sup>ère</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> R.E.P pour dégager le poste.

Le 20 juin, le même G.C dégage le poste de THUY LIEN HA encerclé.

Le 28 juin, à CHALE, une forte embuscade du régiment V.M. 95 cause des pertes au bataillon. Le Lieutenant PARLANGUE est tué.

Du 15 au 19 juillet le bataillon opère dans la région de THUY LIEN HA. Légers accrochages.

Du 20 juillet au 31 août les opérations de détail se poursuivent.

Le 2 septembre le 6<sup>ème</sup> B.C.C.P est largué sur BA LANG au cours de l'opération MAURICE. Légères escarmouches quelques armes récupérées. A partir du 9 octobre sous les ordres du Capitaine BALBIN, le Bataillon fait mouvement pour participer A l'évacuation du pays MUONG.

Le 2 novembre, il évacue VU BAN et le 4 novembre HOA BINH.

Le 6, le Bataillon rentre à HANOI.

Le 23 novembre, il fait mouvement par L.C.T sur la région de THAI BINH pour participer à l'opération "FLORE". Le 21 novembre, il accroche durement à KIMSON et LAP BAY mais récupère quelques armes.

Le 2 décembre le bataillon rentre à HANOI.

Le 28 décembre le bataillon s'installe eu bouchon au pont des rapides pour couvrir HANOI.

Le 30 décembre, il est parachuté à MON CAY où il participe à des opérations locales jusqu'au 17.

Le 18 il fait mouvement et s'installe le 19 à Sept Pagodes dans le cadre du G.M.7.

Il participe à différentes opérations de détail dans cette région et accroche légèrement à plusieurs reprises, au sud de LUC NAM notamment, le 2 février. Le 20 février il participe à l'opération "TANANARIVE" (région sud des 99 sommets).

Le 7 mars, il rentre à HANOI d'où il repart le 23 sur 7 Pagodes. Le 30 mars dégagement de MAC KHE. Il se retranche dans MAO KHE village où il repousse toute la nuit l'assaut des V.M. lui causant de très lourdes pertes. Le 6<sup>ème</sup> a lui même 51 tués et 97 blessés. Il est relevé par le 7<sup>ème</sup> B.C.C.P. et fait mouvement sur DONG THIEU.

Le 20 avril, il s'installe à BAN NHAN d'où il revient le 23 pour rejoindre HANOI.

Mis à la disposition de la 1<sup>ère</sup> D.M.T. il fait mouvement sur CANH HOCH et BAN DINH, où il participe ides opérations locales. Sérieux accrochages le 28 mai devant CHAUKY, puis du 18 au 21 juin, opération CHO KAY.

Le 21 juin, le 6<sup>ème</sup> B.P.C est affecté au G.M.3 avec le 8<sup>ème</sup> B.P.C. et rentre à HANOI le 9 juillet. Il est retiré des opérations et quitte HANOI en vue de son rapatriement le 2 août 1951.

Sur proposition du secrétaire d'état aux forces armées "GUERRE", le Ministre de la défense nationale, CITE :



### 6<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

"Brillante formation de commandos parachutistes qui, sous les ordres du Chef de Bataillon VERNIERES, a mené sans relâche, depuis août 1949 dans tous les secteurs du centre Vietnam, un combat rude et obstiné.

S'est distingué, par son allant et ses succès, à CHU BOI le 29 août 1949, aux opérations "SUZANE" du 14 au 17 septembre "AURORE" le 17 septembre, à TRAN TIEP le 18 décembre, à TAY AP du 29 décembre au 5 janvier 1950, à AN TRUYEN du 12 au 20 janvier 1950, à PHO TRACH le 27 janvier; en avril et mai aux opérations "PALMIER" "NEPAL", "MINOS" et à MY TRACH. Enfin, le 20 juin a contribué à dégager le poste de THULY LIEN et le 27, a bousculé le régiment Vietminh 95, à CHAP LE.

Dans cet ensemble d'opérations, a infligé aux rebelles des pertes s'élevant à 800 tués et 600 prisonniers, leur capturant en outre un matériel très important. Bataillon de Commandos dont le succès sont à la hauteur de ses sacrifices. Depuis son arrivée en Extrême-orient, 5 officiers, 6 sous officiers, 51 parachutistes sont tombés au champ d'honneur et 95 autres ont été blessés.

A fait l'admiration de ses frères d'armes par sa témérité réfléchie et son ardeur au combat".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALMES. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE CITATION POUR LE CHEF DE BATAILLON VERNIERES, DONT LE NOM FIGURE DANS LE TEXTE, L'INTERESSE AYANT DEJA ETE RECOMPENSE A L'OCCASION DE CES FAITS.

Fait à Paris, le 23 novembre 1950

Signé : JULES MOCH

Le secrétaire d'état aux forces armées "GUERRE"

Signé : Max LEJEUNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du Bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la Guerre, le vice-président du Conseil, Ministre de la défense nationale,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### REGULARISATION

### 6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX.

"Bataillon d'élite jeté dans la bataille de MAO KHE, compagnie par compagnie, le 30 mars 1951, alors que son transport était haché par le passage d'un bac difficile. Enlevé par le Capitaine BALBIN, le 6<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux fonce en camion sur la route violemment prise à partie par les armes automatiques rebelles, s'engage aussitôt et parvient par son action à dégager les défenseurs du poste de MAO-KHE minés.

Installé en point d'appui fermé dans MAO-KHE village pour y passer la nuit, il y est attaqué sans interruption de 2 heures du matin jusqu'au lever du jour par une unité rebelle d'élite fanatisée, disposant d'un armement redoutable et menant le combat jusqu'au corps à corps.

Après cinq heures de combat, le Bataillon reste maître du champ de bataille d'où l'adversaire se retire en abandonnant 400 rebelles tués.

Le 6<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux a ainsi rempli intégralement une mission difficile, infligeant à l'adversaire une cuisante défaite en gardant aux troupes françaises un point d'importance capitale".

CES CITATIONS COMPORTENT L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 19 septembre 1951.  
Signé : M. BOUGES-MAUNOURY

Le secrétaire d'Etat à la Guerre  
Signé : P. de CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe : SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations  
P.O. le Commandant : DEVILLER

## 6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

1°- Créé le 5 juillet 1952 suite N.D.S 175/ORG/1 du 23.06.1952 du Commandant la 9<sup>ème</sup> Région Militaire (P.V n° 15 Int.Mre 9<sup>ème</sup> R.M.).

Commandant 6 <sup>ème</sup> B.P.C	Chef de bataillon	BIGEARD
Commandant en second	Capitaine	TOURET
Major	Lieutenant	GAUCHE
Médecin-chef	Médecin	RIVIER
C.C.B.	Lieutenant	BOURGEOIS
11 <sup>ème</sup> C. I.E	Lieutenant	LEROY
12 <sup>ème</sup> C.I.E	Capitaine	MAIREY

2°- Suite N.D.S 1447/EMIFT/4  
3828/EMIFT/4/1.SC du 12.07.1952 la 6<sup>ème</sup> C.I.P est créée le  
25 juillet 1952 venant du 7<sup>ème</sup> B.P.C (P.V n° 1634/Int. Mre HANOI).

Suite N.D.S. 1970/EMIFT/1  
5116/EMIFT/4/1/SC du 12.09.1952 la 26<sup>ème</sup> C.I.P est créée le 1.10.1952.

Suite N.D.S. 2288/EMIFT/323  
5264/EMIFT/4.1/SC du 07.09.1953 la 11<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> devient 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>, la 12<sup>ème</sup> : 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, la 6<sup>ème</sup>  
C.I.P : 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, la 26<sup>ème</sup> C.I.P : 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>

Le 25.08.52	Le Lieutenant MAGNILLAT	Prend le commandement de la 6 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 29.09.52	Le Lieutenant TRAPP	Prend le commandement de la 12 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.10.52	Le Lieutenant DE WILDE	Prend le commandement de la 26 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 01.07.53	Le Lieutenant LEPAGE	Prend le commandement de la 11 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 11.12.53	Le Lieutenant LÉBOUDEC	Prend le commandement de la 6 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 05.04.54	Le Capitaine PORCHER	Prend le commandement de la C.C.B à/c 01.04
Le 17.05.54	Le Capitaine PORCHER	Prend le commandement du 6 <sup>ème</sup> B.P.C a/c 08.05.1954

4°- Le 6<sup>ème</sup> B.P.C est dissous le 1<sup>er</sup> juin 1954, suite N.D.S. 1731/EMIFT/1  
418/EMIFT/4/IS du 19 mai 1954 du Général  
Commandant en Chef les Forces Terrestres, Navales et Aériennes en Indochine (P. V n° 962/2 de l'Int Mre HANOI).

5°- Il a perdu au cours de son séjour 8 officiers, 41 sous-officiers, 288 hommes de troupe tués ou disparu (dont 126 autochtones).

## 6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Formé début 1952 et créé officiellement le 5 juillet 1952, le 6<sup>ème</sup> B.P.C s'embarque le même jour sur le "M/S SKAUGOUM", sous les ordres du Chef de Bataillon BIGEARD. Il débarque le 28 juillet à HAIPHONG et fait mouvement par voie ferrée sur HANOI où il s'installe au "Séminaire". Du 12 août au 7 octobre opérations de rodage dans le secteur VINH-YEN-PHUC YEN, quelques accrochages et récupération d'armes par la 6<sup>ème</sup> C.I.P. Le 16 octobre le bataillon est parachuté à proximité du poste de TU-LE (Pays THAI).

Le 17, reconnaissance sur NHIA-LO par le 6<sup>ème</sup> B.P.C. Légers accrochages avec éléments Viets de couverture. Dans la nuit du 17 au 18, chute de NHIA-LO.

Les 18 et 19, reconnaissance, contacts avec éléments amis repliés et accrochages des V.M. par la 26<sup>ème</sup> C.I.P. et 11<sup>ème</sup> Cie.

Le 19, les V.M attaquent YU-LE sans succès, grosses pertes V.M, 3 F.M. et 49 armes individuelles récupérées. La 26<sup>ème</sup> C.I.P s'installe au col de KHAO PHAT.

Le 20, décrochage du bataillon vers le poste de MUONG GHEN par le col de KHAO-PHAT. Très violents accrochages avec fort éléments Viets. Fortes pertes au bataillon et chez les Viets.

Le 21, arrivée du bataillon, couvert par le 26<sup>ème</sup> C.I.P. à MUONG GHEN le même jour, départ vers BAN IT ONG. Dans la nuit, passage de la Rivière Noire à TA HU.

Le 23, arrivée à NUONG et transport vers SONLA.

Le 25, mouvement sur NA SAM.

Le 26, mouvement par avion sur HANOI.

Cette brillante retraite vaut au bataillon une citation à l'ordre de l'armée, laquelle lui est remise le 28 octobre.

Du 30 novembre au 2 décembre, opération dans le delta. 3 F.M et plusieurs fusils récupérés.

Le 27 décembre, le bataillon saute à BAN SON, région de CONOI (Pays THAI) activités diverses de reconnaissances, patrouilles, embuscades, accrochages sa pertes amies jusqu'au 24 janvier.

Le 25, déplacement vers l'Ouest entre CHIEN DONG et YEN CAU, le 27 installation à CHIEN DANG.

Le 6 février, raid sur la Rivière Noire, passage de la rivière et embuscade la 11<sup>ème</sup> Cie accroche mais résultats non contrôlés.

Le 27, raid en direction de SON CA. Accrochages sans pertes, destruction de dépôts par la 26<sup>ème</sup> C.I.P, embuscade réussie de la 12<sup>ème</sup> Cie.

Le 3 mars, la 12<sup>ème</sup> Cie tombe dans une embuscade à MUONG LA (Nord de SON LO) réagit, fait 13 tués aux V.M. et leur prend 3 F.M. et 8 fusils.

Le Capitaine GUIRAUD prend le commandement en second du bataillon.

Du 22 au 31 mars, travaux défensifs à NA SAN.

Le 1er avril, raid en direction de MONG CHAU, violent accrochages à l'ouest de YEN CHAU.

Le 11 avril, nouveau raid sur SON LA, sans résultats.

Le 30 avril, aérotransport sur LOUANG PRABANG. Le Bataillon s'installe en position défensive face au nord, entre PAKAN et LOUANG-PRABANG. Reconnaissance et embuscades. Du 12 au 15 mai, raid de la 6<sup>ème</sup> C.I.P et de la 12<sup>ème</sup> Compagnie en direction de SOP-TIEK, sur la NAM OU RAS sauf, 3 noyés au passage de cette rivière. Du 20 au 23 mai, raid de tout le bataillon sur SOP-TIEK, sans résultats.

Le 23 mai aérotransport sur HANOI.

Du 23 mai au 10 juin, repos à DOSON, remise en condition.

Du 17 au 20 opération "HIRONDELLE" sur LANG-SON avec le 8<sup>ème</sup> B.P.C et retour a pied sur CAC BINH et DIN LAP, bilan 1000 F.M. 6 camions, 250 pneus, 18 M3 d'essence, machines outils, moteurs électriques, Etc. ... détruits par le 6<sup>ème</sup> B.P.C. Quelques blessés dont la majorité au saut au bataillon.

Le bataillon est à nouveau cité à l'ordre de l'Armée.

Le 28 août, le bataillon fait mouvement sur NAM-DING, s'y installe et y mène jusqu'au 17 septembre des opérations locales, récupérant quelques armes.

Le 18 septembre, mouvement sur PHU LY, opérations locales. Des éléments du bataillon franchissent notamment le DAY pour embuscade.

Le 13 octobre, opérations dans le secteur de PUAT-DIEM. Le bataillon récupère un mortier et 11 fusils.

Le 21 octobre, retour à HANOI.

Du 30 octobre au 17 novembre, garde des terrains de GIALAM et BAC MAI. Le 20 novembre, le bataillon saute à DIEN-HIEN-PHU violents engagements au sol bilan 101 V.M tués, armement récupéré, 15 tués au bataillon.

Du 20 novembre au 11 décembre, le bataillon s'installe défensivement et plusieurs reconnaissances et

embuscades.

Dès son retour à HANOI, le 11.12, le bataillon prend a sa charge la garde du terrain de BAC MAI, jusqu'au 27.

Le 30 décembre, aérotransport sur SENO.

Du 1<sup>er</sup> au 6 janvier 1954, reconnaissance au nord de SENO (région DONG-DEN BAN PHAT KHAO) donnant lieu le 5 janvier à un sérieux accrochage avec un bataillon Viets près de BAN SAN HONG. Le 6<sup>ème</sup> B.P.C se replie vers HAN-INE-SIOU puis sur SENO le 10.

Du 10 janvier au 19 février, installation défensive à SENO et opérations de détail aux environs, sans résultats.

Le 20 février, le bataillon fait mouvement par avion sur HANOI.

Du 2 mars au 12 mars, le bataillon s'installe à CAT-BI pour assurer la garde du terrain, lequel est l'objet d'une action Viet le 6 mars (bilan: 6 pipers détruits 3 B26 endommagés, 6 V.M. tués).

Le 16 mars le bataillon est parachuté sur DIEN-BIEN-PHU et s'installe sur ELIANE 4, en réserve. Jusqu'au 28 mars reconnaissances et embuscades sur la face Est du camp retranché.

Le 28, action offensive sur la face Ouest contre D.C.A Viet. Bilan 13 mitrailleuses lourdes, 97 armes individuelles récupérées, grosses pertes V.M. en personnel. Le 6<sup>ème</sup> B.P.C perd 38 tués dont le Lieutenant JACOB et LE VIGOUROU.

Le 30 mars, attaque des pointes d'appui DOMINIQUE 1, 2, et 3 et ELIANE 2 et 4. La 26<sup>ème</sup> C.I.P est en recueil des DOMINIQUE, la 6<sup>ème</sup> C.I.P est en bouchon entre ELIANE 1 et 4, le Lieutenant CHEVALIER est mortellement blessé.

Le 31 mars, contre-attaque sur les ELIANE, 6<sup>ème</sup> C.I.P sur ELIANE 2 puis relève la 12<sup>ème</sup> Compagnie, très éprouvée contre ELIANE 1 qu'elle doit abandonner vers 19h00 du fait des pertes.

Le 2 avril, le Lieutenant BOURGEOIS est tué sur ELIANE 4.

Le 3 avril, dégagement des HUGUETTE par les 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies, la 26<sup>ème</sup> C.I.P est dissout, et ses effectifs répartis dans les autres compagnies pour combler les pertes.

Le 10 avril, attaque d'ELIANE1 occupé par les V.M depuis le 31 mars ELIANE 1 est repris. Le Lieutenant de FROMONT est tué.

Le 15 avril, le bataillon commandé par le Commandant THOMAS, s'installe sur ELIANE 10. Le Commandant BIGEARD, promu Lt Colonel assure depuis le 10 avril le commandement des troupes d'intervention.

Le 20 avril, la 26<sup>ème</sup> C.I.P est dissoute et répartie dans la 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Cies.

Le 21 avril; le Lieutenant BLANC est tué.

Dans la nuit du 6 au 7 mai les restes du bataillon (environ 150 combattants défendent ELIANE 10 contre de violents assauts. A 9h00 le P.A ELIANE 10 est occupé par les V.M. Les Lieutenants SAMALENS et LORBINAU sont tués. A 17h00 les combats cessent et le personnel est prisonnier. Il sera libéré en septembre 54.

Le 6<sup>ème</sup> B.P.C est dissous le 8 mai et ses éléments en base arrière à HANOI sont versés au 1<sup>er</sup> B.P.C et à la B.A.P.N.A sa dissolution, le 6<sup>ème</sup> BPC a été 3 fois cité à l'ordre de l'Armée et aligne un bilan de plus de 200 armes récupérées (sans compter les destructions de LANG-SON). Il a perdu 337 tués ou disparus dont 126 autochtones, soit plus de 55% de son effectif total.

DECISION N° 56

Le Ministre de la Défense Nationale, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMÉE

### REGULARISATION

### 6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Magnifique bataillon de Parachutistes qui, aussitôt après son débarquement au TONKIN en août 1952, a fait preuve de son allant, de sa souplesse et de son dynamisme au cours d'opérations dans le PHUC YEN, en septembre. Sous les ordres du Chef de Bataillon BIGEARD, chef prestigieux qui l'a formé à son image et qui toujours sur la brèche est véritablement l'âme de son unité a sauté le 16 octobre 1952 dans la région de NUGIA LO. A réussi à bloquer un adversaire très supérieur en nombre, fanatisé et puissamment armé et lui a infligé à THU LE des pertes très importantes débloquent et récupérant la garnison de GIA HOI qui, encerclé, avait reçu l'ordre de se replier. Se portant ensuite, au cours des journées du 20 au 23 octobre, de THU LE à la Rivière Noire à TABU, a livré nuit et jour de très durs combats dans une région montagneuse et boisée particulièrement difficile au prix d'un effort physique extraordinaire. Grâce à un esprit de sacrifice admirable, sans la moindre défaillance, a finalement réussi à faire franchir la Rivière Noire à tous les éléments qu'il avait récupérés permettant ainsi la réorganisation d'effectifs importants et ne l'a franchie à son tour q'après avoir intégralement accompli la rude mission qui lui était confiée. Ajoute ainsi une splendide page de gloire à l'histoire des Parachutistes Coloniaux".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 15 novembre 1952  
Signé : R. PLEVEN

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe  
Chef du bureau des décorations SOMMAIRE

P.O le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de défense nationale et des forces Armées, CITE :



**A L'ORDRE DE L'ARMEE**

INDOCHINE

**6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX**

"Magnifique Bataillon de Parachutistes Coloniaux qui continue à affirmer ses exceptionnelles qualités, toujours à la pointe du combat sous les ordres du Chef de Bataillon BIGEARD éclatant chef de guerre, a, lors de nombreux engagements auxquels il a pris part de décembre 1952 à juillet continué à faire preuve d'une grande souplesse d'emploi alliée à une endurance à toute épreuve et un allant remarquable.

Engagé dans une opération de nettoyage du 21 au 24 décembre 1952 dans le secteur de LUC DIEN, réussit par une manœuvre hardie et rapide à encercler deux Cies rebelles et à les anéantir. Parachuté le 27 décembre 1952 à BAN SOM prend une part active à la reprise de l'offensive autour du centre de résistance de NA SAN. Effectue notamment le 17 février 1953 un raid nord de la Rivière Noire dans la région de TA KHOA surprend l'adversaire et lui inflige des pertes. Le 25 février dans la région, forçant les unités rebelles à se replier vers le nord.

Le 1<sup>er</sup> avril 1953, à BAN NA NGA, dans la région de YEN-CHAU- Pays THAI accroche durement un "Adversaire en partie engagé dans une action contre un de ces bataillons et lui inflige des pertes après un dur combat.

Aérotransporté à LUANG-PRABANG, assure en avant-garde du groupe mobile N° 1 la défense de la capitale laotienne. Dans un pays au relief difficile effectue des raids de plus de 80 Km dans le dispositif rebelle, gardant un bel esprit offensif malgré cinq mois d'opérations ininterrompues en haute région.

Parachuté enfin le 17 juillet 1953 sur LANG SON (Nord Vietnam) s'empare de vive force des importants dépôts d'armes, de munitions et de matériel amassé par les rebelles dans les grottes de KY LUA, et permit par son action décisive, la destruction de mille fusils-mitrailleurs, de quatre camions, dix huit mille litres d'essence et de 400m<sup>3</sup> de matériel divers.

Dans cet ensemble d'opérations, a infligé à l'adversaire des pertes s'élevant à plus de quatre cents tués et une centaine de prisonniers, saisissant au combat six fusils-mitrailleurs et 150 armes individuelles ne subissant lui-même que des pertes légères. Unité d'élite à citer en exemple".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATION EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 14 novembre 1953

Le secrétaire d'état à la guerre  
Signé : P. DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

JOURNAL OFFICIEL DU 25 AVRIL 1954

Par décision n° 18 en date du 17 avril 1954, sur proposition du Secrétaire d'Etat à la guerre, le Ministre de la Défense Nationale et des forces Armées; CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

INDOCHINE

REGULARISATION

### LA GARNISON DE DIEN-BIEN-PHU

"Depuis plusieurs semaines sous le commandement du Colonel de CASTRIES les Troupes de l'Union Française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre.

Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes.

Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire.

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 17 avril 1954

Signé : H.PLEVEN

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P/O le Commandant DEVILLER

DECISION N° 61

Bulletin Officiel partie documentaire n° 9 du 28 février 1955

1°- Le bénéfice de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec palme, objet de la décision n° 18 en date du 17 avril 1954 (journal officiel du 25 avril 1954), est étendu aux unités ci-après désignées:

2°- TROUPES AEROPORTEES



- 6<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux
- 8<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes de Choc
- 1<sup>ER</sup> Bataillon Etranger de Parachutistes
- 1<sup>ère</sup> Compagnie Etrangère Parachutistes de Mortiers Lourds
- 2<sup>ème</sup> Bataillon du 1<sup>ER</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes
- 2<sup>ème</sup> Bataillon Etranger de Parachutistes
- 2<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>ER</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux
- 3<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>ER</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux Compagnie de Commandement du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens
- 1<sup>ère</sup> Compagnie du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens
- 3<sup>ème</sup> Compagnie du 5<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens

Fait à Paris, le 31.13.1954

Le Ministre de la défense nationale et des forces armées  
Signé : J. TEMPLE

Le secrétaire d'Etat aux forces armées "Guerre"  
Signé : J.CHEVALIER

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER



## 7<sup>ème</sup> BATAILLON COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES

1°- Créé le 16.07.1949 suite à décision n° 16.985/TC.BT/0 du 20.05.1949 confirmé par N.D.S 1971/FAZO/ORG du 18.08.1950 du G.C en chef en INDOCHINE (P.V N° 1950/2 Int.Mre HANOI.

Commandant 7 <sup>ème</sup> B.C.C.P	Chef de bataillon	<b>de FRITSCH</b>
Commandant en second	Capitaine	<b>TARTONNE</b>
Major	Capitaine	<b>GRALL</b>
Médecin chef	Capitaine	<b>BLOEDE</b>
C.C.B	Capitaine	<b>JESTIN</b>
G.C.1	Capitaine	<b>GRAS</b>
G.C.2	Capitaine	<b>LABARRE</b>
G.C.3	Capitaine	<b>BONNET</b>

2°- Suite N.D.S n° 1560/EMIFT/1/3252 du 22.07.50 le 7<sup>ème</sup> G.C.I.P est créé à compter du 22.07.1950 (ex 5<sup>ème</sup> C.I.P) et rattaché au 7<sup>ème</sup> B.C.C.P)

Suite N.D.S 1667/FAEO/3.S du 11.12.50 la section cynophile du 7<sup>ème</sup> G.C.C.P est dissoute.

Suite N.D.S 430/EMIFT/I

477/EMIFT/4/1/SC du 28.02.51 le 7<sup>ème</sup> G.C.C.P devient 7<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux. Le G.C.1 devient 13<sup>ème</sup> Cie, le G.C.2 : 14<sup>ème</sup> Cie, le 7<sup>ème</sup> G.C.I.P : 7<sup>ème</sup> C.I.P.

Par les mêmes notes le G.C 3 est dissous (P.V N° 365/2 Int Mre HANOI.

Le 21.11.50	Le Lieutenant	<b>MESMIN</b>	Prend le commandement du G.C.2
Le 22.12.50	Le Lieutenant	<b>SAUSSE</b>	Prend le commandement du G.C.1
Le 20.12.50	Le Capitaine	<b>MOULIE</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> B.C.C.P
Le 05.10.51	Le Lieutenant	<b>CALES</b>	Prend le commandement de la 13 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.11.51	Le Lieutenant	<b>JOUNY</b>	Prend le commandement de la 14 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.11.51	Le Lieutenant	<b>SEVEGA</b>	Prend le commandement de la C.C.B
Le 01.12.51	Le Lieutenant	<b>BREEM</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 17.12.51	Le Capitaine	<b>MESMIN</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 29.12.51	Le Capitaine	<b>FOURNIER</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 01.01.52	Le Capitaine	<b>TARTONNE</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 15.07.52	Le Lieutenant	<b>MAGNILLAT</b>	Prend le commandement de la 7 <sup>ème</sup> C.I.P

4°- Le 7<sup>ème</sup> B.P.C est dissous le 25.07.1952, date de son embarquement, suite à N.D.S 1447/EMIFT/I

3828/EMIFT/4/I/SC du 12.07.1952 du Général Commandant en Chef en Indochine (P.V n° 811 Int. Mre HAIPHONG).

5°- Il a perdu au cours de son séjour 60 officiers, 9 sous officiers, 70 hommes de troupe tués ou disparus (dont 29 autochtones)

Formé le 1<sup>er</sup> janvier 1950, sous les ordres du Chef de Bataillon FRITSCH le 7<sup>ème</sup> B.P.C, après un stage précolonial au camp marin, embarque 15 juillet sur le S/S "PASTEUR" à destination de l'Indochine.

Débarqué à HAIPHONG, le 04.08.1950 le bataillon arrive à Hanoi le 5, occupe les cantonnements de GIA-LAM.

Le 18.09.1950, il est largué à CON-DUNG près de CO-TIET (opération GREGOIRE). Dès le premier jour, il accroche des éléments V.M, l'adjudant est le premier tué. Le lendemain, le Lieutenant THUCHOT est blessé. L'opération se termine par quelques accrochages sans gravité et le rentre à HANOI, par voie fluviale, le 27 septembre 1950.

Le 1<sup>er</sup> octobre, il est largué à THAI-NGUYEN (opération PHOQUE) le chef de Bataillon DE FRITSCH accidenté au saut est évacué. Le Capitaine (prend le commandement de l'élément opérationnel.

Du 12 au 15.10.1950, le bataillon participe à l'opération terrestre, dégagement du DAY (province de PHU LY).

Du 23.10 au 9.11, opération terrestre dans le sous-secteur de NHA (province de PHU-LY).

Du 01.12.50 au 09.01.51, opération terrestre de la zone côtière de YEN dégagement de TIEN-YEN (le Lieutenant POUFFIER 7<sup>ème</sup> C.I.P est blessé. Le Capitaine MOULIE prend le commandement du Bataillon

Du 16 au 27.01.1951, opération terrestre "INTERMEDE" région de VINH du 05.03 au 07.04.51, opération terrestre dans la région des Sept Pagodes de PHU-MOI avec le G.M.7. Le Chef de Bataillon MOULIE, le Capitaine... Cdt la 13<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, le Capitaine MESMIN Cdt la 14<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et le Médecin BLOEDE sont blessés.

Du 08.04 au 29.05.51, opération terrestre dans la région de VIE-TRI  
VINH-YEN avec le G.M.2

Ramené à HANOI, dans la nuit du 29 au 30 .05.51, le 7<sup>ème</sup> B.P.C est parachuté à DANG-DONG, près de NINH-BINH, le 30.05.51 et participe aux opérations avec le G.M 1 jusqu'au 08.06.51.

Il se distingue au village de YSN-PHUC (7<sup>ème</sup> C.I.P) et au poste de CU-HA 13<sup>ème</sup> Cie ce qui lui vaut une citation à l'ordre de l'Armée (15 tués, dont le Lieutenant LAPEIROUZAZ, le Sergent-Chef FROELY et une soixantaine de blessés). Bilan : 1 canon de 57 SR 5 fusils-mitrailleurs, 18 mitraillettes, 19 fusils, une quantité d'explosifs sont récupérés, 149 cadavres sont dénombrés dans les barbelés, 300 sur les chemins de repli des régiments V.M. (dont 36 de la 308 et 2 bataillons d'un autre régiment + les unités pensionnaires de la 308).

Du 8 au 16.06.51, participe à l'opération de l'Evêché de "BUI-CHU sous les ordres directs du Général Commandant en Chef, la 7<sup>ème</sup> C.I.P est .... D

Du 19 au 21.06.51, opération terrestre de VANH-DINH en coopération avec la 6<sup>ème</sup> B.P.C.

Du 31.07 au 11.08.51, opération terrestre dans la région de HAIDUQ NINH GIANG.  
NINH-GIANG.

Du 13 au 24.09.51, opération "MIRABELLE" (3 tués dont le Capitaine Commandant la C.I.P.

Du 25 au 29.09.51, opération "CITRON". Bilan 23 V.M tués et plus de xx prisonniers.

Du 30.9 au 08.10.51, opération "MANDARINE" (18 tués dont le Capitaine SAUSSE Commandant la 13<sup>ème</sup> Cie et le Lieutenant SERBOURSSE Command 14<sup>ème</sup> Cie, une cinquantaine de blessés). Bilan plus de 100 cadavres abandonné sur le terrain et un important matériel.

Le 7<sup>ème</sup> B.P.C reçoit sa 2<sup>ème</sup> citation à l'ordre de l'armée. Le Général SALAN lui remet la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre des T.O.E.

Du 14 au 22.11.51 participe à l'opération aéroportée "LOTUS"(prise de HOA BINH).

Parachuté le 26 novembre 1951 à BAN-HO (opération "DELPHINE") en pays THAI, le 7<sup>ème</sup> B.P.C se porte au secours du B.T.3 qu'il rejoint le 29 au matin malgré une progression très pénible due à l'orage et au manque de ravitaillement (3 journées entières sans manger) l'opération se termine le 4 décembre.

Du 10 au 14.12.51, opération terrestre "JASMIN" région de SONTAY (2 tués dont le lieutenant BREEN Commandant la 7<sup>ème</sup> C. I. P .

Du 21.12.51 au 8.1.52, opérations terrestres région de BAC-NINH (dégagement du poste de PHUONG-MAO).

Le 31 décembre 1951, le Capitaine TARTONNE prend le commandement du bataillon.

Du 11.01 au 26.02.52, opération de la R.C 6 région de AO-TRACH, Col de KEM, repli de HOA-BINH. Dans la soirée du 11, le 7<sup>ème</sup> C.I.P accroche de forts éléments V.M. 5 tués, 5 disparus et une dizaine de blessés, dans la nuit du 11 au 12.01.52 la 13<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> puis la 14<sup>ème</sup> sont sérieusement attaquées (3 tués dont le Lieutenant GONDAL de la 14<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, 99 blessés). Bilan : 127 cadavres V.M abandonnés sur le terrain, 1 F.M, 26 fusils, 1 P.M. et plusieurs grenades récupérées.

Du 9 au 15.03.52, opération amphibie région de HUNG YEN, province de THA BINH.

Le 20.3.52, le 7<sup>ème</sup> B.P.C s'envole vers l'Annam. Là, il participe du 21 au 23.03.52, à l'opération "MI-CAREME", du 25 au 26 à l'opération "MABIANCE" du 9 au 11.04.52 à l'opération "CARRELET", du 14 au 16.04.52 à l'opération "PAQUERETTE" le 28.04 à l'opération "LOUSQSOR", le 03.05.52 opération "PROSPER" le 05.05.52 opération "ROSE".

Le bataillon rejoint HANOI le 15.05.52 et participe du 27.05 au 02.07.52 aux opérations "KANGOUROU" "ANTILOPE" et "SARRIGUE" dans la région de PHU-LY et à l'implantation de postes dans le CHO-CHAY.

Le 26 juillet 1952, le 7<sup>ème</sup> B.P.C après un séjour bien rempli embarque à HAIPHONG sur le S/S PASTEUR à destination de la métropole.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le vice-président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### REGULARISATION

### 7<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Splendide, Bataillon Parachutistes qui, sous le commandement du Chef de Bataillon MOULIE, a déployé d'exceptionnelles qualités guerrières lors de la bataille de NINH-BINH (fort Bernard de LATTRE) du 30 mai au 10 juin 1950.

Le 30 mai 1951, débarquant un élément au sud de DAY, devant l'ancien poste de YEN-PHUG, il effectue une reconnaissance offensive audacieuse, se heurte à un ennemi très supérieur en nombre, lui inflige de lourdes pertes et déjoue, par une série de contre-attaques une manœuvre d'encerclement.

Le 6 juin 1951, chargé de défendre la position clef de YEN CUHA, un autre élément du 7<sup>ème</sup> B.C.P est attaqué dans la nuit par quatre bataillons des meilleures troupes ennemies.

En dépit d'une forte préparation de l'adversaire, il résiste magnifiquement aux furieux assauts des masses ennemies fanatisées et maintient l'intégrité de sa position malgré des pertes sérieuses, il déclenche au lever du jour une contre-attaque victorieuse qui contraint l'ennemi à se replier en désordre, à laisser sur le terrain plus de 130 cadavres et s'empare d'un important armement : 1 canon sans recul, 3 fusils mitrailleurs 18 mitraillettes et 19 fusils.

A pris aussi une part prépondérante au succès de nos armes sur le front du DAY".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE D'UNE PALME AU CHEF DE BATAILLON MOULIE, CET OFFICIER ETANT PROPOSE AILLEURS POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 19 septembre 1951

Signé : M. BOURGES-MAUNOURY

Le Secrétaire d'Etat à la guerre

Signé : P. DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

## 7<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

1° - Créé le 19.04.1951 suite à N.D.S 80/ORG du 12.04.1954 du Général Cdt la 3<sup>ème</sup> R.M. (P.V n° 272 Int. Mre VANNES).

Commandant 7 <sup>ème</sup> B.P.C	Chef de bataillon	<b>BALBIN</b>
Commandant en second	Capitaine	<b>LAUPIS</b>
Major	Capitaine	<b>LE CALDOCH</b>
Médecin chef	Médecin Lieutenant	<b>DELAUDIER</b>
C.C.B	Capitaine	<b>LE CORRE</b>
1 <sup>ère</sup> Cie	Lieutenant	<b>GALLET</b>
2 <sup>ème</sup> Cie	Lieutenant	<b>ROMER</b>

2° - Suite N.D.S N° 14/7<sup>ème</sup> B.P.C du 29.04.54 la 3<sup>ème</sup> Cie est créée le 01.05.54. Suite N.D.S 1981/TAPI/1/ORG du 09.10.54, la 7<sup>ème</sup> C.I.P est créée le 01.12.54.

Suite N.D.S 2437/EMCEC/1/FT

1491/EMCEC/4/FT du 26.08.55 la Cie d'appui (C.A) est créée le 01.09.1955

01.09.1955. Suite même N.D.S; la Cie Technique des Unités Parachutistes du 7<sup>ème</sup> B.P.C (C.T.U.P.7) est créée le

Suite N.D.S 3268/EMCEC/1/0/FT

2275/EMCEC/4/1/FT du 07.12.55 du G.C en chef en Indochine, la 7<sup>ème</sup> C.I.P est

dissoute le 31.12.1955.

Le 01.05.54	Le Capitaine	<b>CARTALADE</b>	Prend le commandement de la	3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.11.54	Le Lieutenant	<b>BOISSON</b>	Prend le commandement de la	C.C.B
Le 01.12.54	Le Capitaine	<b>CARTALADE</b>	Prend le commandement de la	7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 15.12.54	Le Lieutenant	<b>DAUBAS</b>	Prend le commandement de la	3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 05.01.55	Le Lieutenant	<b>TERZIAN</b>	Prend le commandement de la	2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 17.01.55	Le Lieutenant	<b>PAUGET</b>	Prend le commandement de la	7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 16.06.55	Le Capitaine	<b>CARTALADE</b>	Prend le commandement de la	7 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 25.07.55	Le Lieutenant	<b>GARRUZ</b>	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 01.09.55	Le Capitaine	<b>CHAUMIER</b>	Prend le commandement de la	C.A
Le 01.09.55	Le Capitaine	<b>GAZIN</b>	Prend le commandement de la	C.T.U.P
Le 05.12.55	Le Lieutenant	<b>TITOLET</b>	Prend le commandement de la	2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 16.03.56	Le Lieutenant	<b>FORMEAU</b>	Prend le commandement de la	C.A
Le 10.04.56	Le Lieutenant	<b>BRABAN</b>	Prend le commandement de la	C.T.U.P

4° - Le 7<sup>ème</sup> B.P.C est rapatrié en unité constituée les 25 et 28.04.56 suite à N.D.S 7593/EMCEC/1EFT du 23.03.56 du G.C.E.C en Indochine.

Il est dissous le 25.05.56 à Bayonne, suite à N.D.S 177/1/ORG du 17 mai 1956 du Général Cdt le 5<sup>ème</sup> R.M (P.V N° 61 Int. Mre. PAU)

5° - Il a perdu au cours de son séjour : 2 sous-officiers, 3 hommes de troupe tués.

## 7<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Rassemblé le 16 avril à QUIMPER, le 7<sup>ème</sup> B.P.C fait mouvement sur Orange par chemin de fer, puis par camions, le 19 avril. Le 20 avril, il embarque sur le "Globmaster" US et par TRIPOLI-LE CAIRE-DAHRAU-KARACHI -NEGOMBO et BANGKOK arrive à TOURANE où il débarque le 24. Transporté par le S/S "GASCOGNE" à HAIPHONG, il y arrive le 25 et y perçoit son matériel. Le 26, il fait mouvement sur HANOI par voie ferrée et s'installe à, ... le 28 il est mis en alerte.

Du 1<sup>er</sup> au 4 mai, le 7<sup>ème</sup> R.P.C est maintenu en alerte et poursuit, parallèlement son instruction. Du 7 au 13 mai, le bataillon est mis à la disposition du secteur autonome et les 10 et 11 mai il assure la protection dégageant de la voie ferrée au P.K.15, à la suite d'un déraillement par mine. Le 14 le bataillon fait mouvement sur HADONG où il est mis à la disposition de la zone Ouest. Il y demeure jusqu'au 20 participant à des actions de détail (reconnaitances, bouclages et ratissages, contrôle des populations. Le 21 le bataillon est ramené sur HANOI et cantonné au "Séminaire" qui est mis en état de défense. Le 26, le bataillon remis à la disposition du S.A. est désigné pour assurer la garde du terrain de GIA-LAM, où il relève le 2/3<sup>ème</sup> R.E.I et où il demeure jusqu'au 4 juin participant à des actions locales (fouilles de villages, protection de la voie ferrée, patrouilles et embuscades) sans résultats notables.

Du 5 au 8 juin, le bataillon participe à une opération de nettoyage dans le secteur de HADONG sans résultats.

Du 10 au 12, le bataillon participe à une opération dans les environs de TIEN-TAN (sud du Fleuve Rouge) R.A.S.

Le 13, il s'installe au terrain de GIA-LAM dont il assure la garde jusqu'au 17, les compagnies effectuant le 11 et 15 des opérations de détail aux environs. Le 17 le bataillon est aérotransporté à PLEIKU.

Du 21 juin au 2 juillet, le bataillon participe à l'opération "EGLANTINE" (repli de "ANKHE"), opération décousue et rendue pénible moralement et physiquement par embuscade massive qui a détruit pratiquement la totalité du G.M.100 (240 camions, 1 groupe d'artillerie, 3 bataillons).

Le 3 juillet, aérotransport du bataillon sur HANOI où le 7<sup>ème</sup> B.P.C est regroupé au Séminaire.

Il reste à Hanoi jusqu'au 14, assurant plusieurs missions au profit du secteur autonome d'HANOI.

Du 14 au 17, opération dans la région de HUONG N'GAI (sud de SONTAY) sans incident.

Le 19, le bataillon est aérotransporté sur BAN ME THUOT où il est installé en réserve.

Le 21, le bataillon est dirigé sur la plantation de MEWAL, 25 Km N.N W. de BAN ME THUOT, pour assurer la protection. Il y demeure jusqu'au 31 juin en effectuant diverses reconnaissances, sans incident. Le bataillon doit s'implanter à NIHA-THANG, après le "Cessez-le-feu". Du 1<sup>er</sup> août date du "cessé le feu" en centre Annam, le bataillon fait mouvement sur BAN ME THUOT, d'où il est aérotransporté sur NHA THANG.

Les 2 et 3 août. Il s'installe sur la plage du CU-LAO.

Pendant l'absence du bataillon, la base arrière a quitté HANOI le 09 août pour HAIPHONG d'où elle embarque sur "L.C.T. VIRE" le 11 août, en laissant qu'un détachement postcurseur qui rejoindra le 20 août.

Les opérations sont terminées et le bataillon va désormais vivre existence paisible, coupée de missions d'escorte (prisonniers V.M. libérés, commission de contrôle, Etc... de manoeuvres, Etc... jusqu'au 2 octobre.

A cette date il fait mouvement en trois détachements (route, V.F. bateau) sur le Cap St Jacques où il sera stationné jusqu'au 5 septembre puis s'installe à BAQUEO en conservant la C.T.U.P et la C.A de la BAI dérouté.

Le bataillon embarque les 22 et 25 avril 1956, la dernière unité de l'Armée Française quittant définitivement l'Indochine, sur la terre de laquelle sont tombés 91 officiers, 263 sous-officiers et 1650 parachutistes des bataillons de Parachutistes Coloniaux.



**A L'ORDRE DE L'ARMEE  
REGULARISATION**

**7<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX**

"Magnifique Bataillon de Parachutistes, digne des plus pures traditions de l'Armée Française, qui, sous les ordres du Chef de Bataillon MOULIE, s'est illustré dans tous les combats menés presque journellement au cours de la période du 14 septembre au 6 octobre 1951.

S'est particulièrement distingué les 15 et 16 septembre 1951, au cours de l'attaque du village de VAN-CAU-UNG-HC, en s'emparant de vive force de cette localité, malgré une furieuse résistance adverse et la perte d'un de ses glorieux commandant d'unité.

Les 27 et 28 septembre, dans la région sud de HAT NAO, se taille un beau succès, en bousculant les résistances rebelles par sa brutale intervention et en occupant les villages fortifiés de PHU KHE et DUONG THON, après avoir infligé aux défenseurs 23 tués et fait plus de 200 prisonniers.

Le 4 octobre, se distingue à nouveau et accomplit son plus brillant fait d'armes; ayant reçu mission d'occuper et de nettoyer la boucle du SONG-TIEN-HUNG, il est stoppé dès le début de sa mission par un feu violent d'armes automatiques et de mortiers. Manoeuvrant les résistances, il occupe de haute lutte les villages de MAI DINH et D'AN KHOAI. Galvanisé par le courage et l'audace de ses officiers; le bataillon (deux derniers commandants de compagnie devaient trouver une mort héroïque au cours de l'action); s'élance à l'assaut du village puissamment fortifié et défendu de HOAN MY et s'en empare après plusieurs heures d'un combat sans merci mené jusqu'au corps à corps, désorganisés, et à demi anéanti, les V.M s'enfuient en désordre abandonnant plus de 100 cadavres sur le terrain et un important matériel".

**CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.**

Fait à Paris, le 3 janvier 1952

Signé : BIDAULT

Le secrétaire d'Etat à la guerre

Signé : P. DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER



## 8<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Créé le 20 mars 1951 à HANOI, par apport des divers Corps Aéroportés stationnés en M.O.

Suite N.D.S N° 430/EMIFT/1

177/EMIFT/4/1/SO du 28 février 51 et pour compter du 1<sup>er</sup> mars (P.V n° 217 de l'Intendance Militaire HANOI).

Commandant le 8 <sup>ème</sup> B.P.C	Capitaine	<b>GAUTHIER</b>
Commandant en second	Capitaine	<b>BONNET</b>
Major	S/Lieutenant	<b>RENAUDIN</b>
Médecin chef	Médecin Capitaine	<b>BRUNET</b>
C.C.B	Lieutenant	<b>GERAULT</b>
15 <sup>ème</sup> Cie	Capitaine	<b>JOUANO</b>
16 <sup>ème</sup> Cie	Lieutenant	<b>GUEGUEN</b>
8 <sup>ème</sup> C.I.P	Lieutenant	<b>RIOUAL</b>

Suite à N.D.S n° 5116/EMIFT/4/1/SC du 12.09.52, le 8<sup>ème</sup> B.P.C devient le 8<sup>ème</sup> Groupement de Commandos Parachutistes à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1952 (P.V n° 2160/2 d'Int. Mre. HANOI. La C.C. devient Cie de base, les autres unités conservent leur dénomination, 1 C.A est créée, ainsi qu'un commando de M.2

Suite à N.D.S. n° 1948/EMIFT/1/3221

4670/EMIFT/1/1/SC du 07.08.53 à compter du 01.08.53.

Le 8<sup>ème</sup> G.C.P prend la dénomination de 8<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes de Choc.

La 28<sup>ème</sup> C.I.P est créée (P.V N° 964/AG Int. Mre. HAIPHONG)

Suite à N.D.S N° 2228/EMIFT/1/3232

5264/EMIFT/4/1/SC du 07.09.53, les unités du 8<sup>ème</sup> B.P.C prennent à compter du 01.10.53 les dénominations suivantes :

15<sup>ème</sup> Cie Parachutistes, 16<sup>ème</sup> : 2<sup>ème</sup> C.P, 8<sup>ème</sup> C.I.P, 3<sup>ème</sup> C.P, 28<sup>ème</sup> C.I.P 4<sup>ème</sup> CP, (P.V n° 1159/AG Int. Mre. HAIPHONG).

Le 01.04.51	Le Lieutenant	<b>ALLARD</b>	Prend le Cdt de la C.C.B
Le 15.05.51	Le Lieutenant	<b>DUMIL DE BENAZE</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.04.52	Le Capitaine	<b>DE LA PASSE</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.02.52	Le Capitaine	<b>LE BORGNE (Guy)</b>	Prend le Cdt du 8 <sup>ème</sup> B.P.C
Le 01.04.52	Le Lieutenant	<b>DUCOM</b>	Prend le Cdt de la 8 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 16.06.52	Le Lieutenant	<b>MOSCONI</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.08.52	Le Lieutenant	<b>VALETTE D'OSIA</b>	Prend le Cdt de la 16 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.08.52	Le Capitaine	<b>GRIES</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 15.08.52	Le Lieutenant	<b>HENRY</b>	Prend le commandement de la C.C.B
Le 30.12.52	Le Capitaine	<b>VITASSE</b>	Prend le Cdt de la C.C.B
Le 21.01.53	Le Capitaine	<b>MAIRET</b>	Prend le Cdt de la Cie de Base
Le 01.03.53	Le Lieutenant	<b>DE GARILHE</b>	Prend le Cdt de la 8 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 15.03.53	Le Capitaine	<b>TOURRET</b>	Prend le commandement du 8 <sup>ème</sup> G.C.P
Le 06.06.53	Le Capitaine	<b>LAMOULIATTE</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 15.06.53	Le Lieutenant	<b>BOURGOUGNON</b>	Prend le Cdt de la C <sup>ie</sup> de Base
Le 01.08.53	Le Capitaine	<b>TOUPEPINDELA DOILLERER</b>	Prend le Cdt de la 28 <sup>ème</sup> C.I.P
Le 10.08.53	Le Capitaine	<b>MARCOUF</b>	Prend le Cdt de la Cie de Base
Le 01.09.53	Le Capitaine	<b>PICHELIN</b>	Prend le Cdt de la 15 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 20.11.53	Le Lieutenant	<b>BAILLY</b>	Prend le Cdt de la 3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.02.53	Le Capitaine	<b>GUYOT D'ASNIERE DE SALINS</b>	Prend le Cdt de la 1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 28.02.54	Le Lieutenant	<b>DESMON</b>	Prend le Cdt de la 4 <sup>ème</sup> Compagnie

Le 8<sup>ème</sup> B.P.C est dissous à HANOI, le 31 mai 1954 suite à N.D.S 1731/EMIFT/1

de l'Intendance militaire, HANOI.

Il a perdu entre sa création et sa dissolution : 8 officiers, 67 sous officiers, 320 hommes de troupes tués ou disparus (dont 120 autochtones)

Faisant suite aux décisions du Général d'Armée Haut Commissaire et Commandant en chef en Indochine sur le "jaunissement" des corps, les bataillons A, B et C, doivent être mis sur pied par le Commandant des troupes aéroportées Nord (TONKIN) à partir de février 1951. Le bataillon "B", commandé par le Capitaine GAUTHIER, constitue le 8<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Coloniaux à partir du 1<sup>er</sup> mars 1951, mis sur pied sur le même modèle que les autres bataillons parachutistes, soit une C.C.B, 2 compagnies mixtes, européens vietnamiens et une compagnie de vietnamiens (8<sup>ème</sup> G.C.P) obtenues par recrutements et prélèvements sur les bataillons déjà existants.

Le bataillon poursuit sa mise sur pied pendant le mois de mars et détache ses éléments blancs (C<sup>ie</sup> JOUANO) au 1<sup>er</sup> B.E.P le 19 mars pour participer à des opérations locales dans la zone d'HAIPHONG (NUI DEO).

Le 5 avril, cette compagnie participe avec le B.E.P à une action sur le PORT-REDON et VONG-BI. Puis elle participe à l'opération "MEDUSE" (région de NINH-GIANG) du 19 avril au 3 mai et rejoint le 8<sup>ème</sup> B.P.C le 10 mai.

Pendant ce temps la 8<sup>ème</sup> C.C.P a quitté HANOI par avion le 6 avril pour LAI-CHAU où elle refoule des pirates chinois vers la frontière et TSINH-HO. Elle rentre à HANOI le 30 avril. Le 23 mai le 8<sup>ème</sup> B.P.C le 10.

Du 6 au 13 juin le bataillon opère sans incident dans le HUNG-YEN.

Le 18 le bataillon fait mouvement sur VAN DINH où il participe à l'opération "CHO-CHAY" dans la nuit du 19 au 20 sa 15<sup>ème</sup> Cie est attaquée, mais réagit et laisse 30 V.M sur le terrain et le 20 le bataillon réduit les derniers éléments viets. Cette action lui vaut sa première palme.

Le 3 juillet le bataillon est accroché sur le SONG THAN, au cours d'une reconnaissance offensive. Le 12, sur le DAY, à KIM BOI, il accroche durement les V.M leur tue 67 hommes dénombrés et récupère de l'armement il demeure dans cette zone jusqu'au 11 août, participant à des opérations locales sans incident. Le 11, il est relevé par le 10<sup>ème</sup> B.C.C.P et rentre à HANOI, qu'il quitte le 24 pour DOSON, mis au repos et d'où il revient le 3 septembre.

Du 24 au 29, il participe à l'opération "CITRON" et débute le 30 l'opération "MANDARINE" d'où il est relevé le 1<sup>er</sup> octobre par le 1<sup>er</sup> B.E.P. pour sauter en pays THAI où le poste de NGHIA-LO est attaqué.

Le 2 octobre, il saute à GIA-HOI et fonce sur les hauteurs dominant NAN MUOI. Le 3 il se heurte (16<sup>ème</sup> Cie) à une résistance acharnée des V.M, régiment 209 qui contre-attaquent et obligent la compagnie à décrocher (bilan plus de 200 V.M tués, 1 tué, 16 blessés, 33 disparus au 8<sup>ème</sup>).

Le 6 octobre, le 2<sup>ème</sup> B.E.P (arrivé en renfort le 4) accroche fort en à HA-SIO et est sérieusement contre-attaqué. Le 8<sup>ème</sup> se portant à son secours, tombe dans une puissante embuscade, qu'il l'oblige à décrocher (Capitaine GAUTHIER blessé, Lieutenant THUCHOT disparu ainsi que 49 sous-officiers et hommes, 6 sous-officiers et hommes tués, nombreux blessés). Le 8 seulement se fera la jonction 8<sup>ème</sup> B.P.C et 2<sup>ème</sup> B.E.P, tous deux fortement éprouvés. Pendant plusieurs jours, le 8<sup>ème</sup> va opérer dans ce secteur, le 19 il rejoint à NAM-MUOI d'où il opère à partir du 20 en direction de SON-BUC, BAN-HO et CAU-VINH, en soutien du 10<sup>ème</sup> B.P.C.P.

Du 21 au 26, il réoccupe les postes de CO-BANG, BAN-KHE, KHEDIA. Le 28, ayant reçu une compagnie du 5<sup>ème</sup> B.P.C en renfort le 25, il effectue un raid sur CANG-BIEN, où il fait liaison avec le 3<sup>ème</sup> Bataillon THAI. Enfin il rejoindra NGHIA-LU le 31, pour commencer son mouvement par avion sur HANOI le 3 novembre. Il est entièrement regroupé le 5.11 se refait pendant 1 mois et quitte HANOI le 3 décembre pour la R.C 6. S'installant le 4 à AO-THACH, il opère dans cette région pendant tout le mois.

A partir du 10 janvier 1952, il participe à l'opération "SPECULUM" visant à rouvrir la R.C.6 coupée par les viets. Le 11, il manœuvre une embuscade vers la cote 202 et fait 30 tués aux V.M. Le 18 il participe à une action sur "PITON IV" et cause de lourdes pertes aux V.M. Le 22 il tente une liaison avec DONG-BEN mais doit se replier. Le 24 l'action est reprise par le groupement parachutiste (1<sup>er</sup> B.E.P, 7<sup>ème</sup> B.P.C, 8<sup>ème</sup> B.P.C) et donne lieu à une chaude affaire et à des pertes réciproques. Le 27 il s'installe à SUC-SICH. Dans la nuit du 30 au 31 sa 16<sup>ème</sup> Cie est attaquée sur des positions et repousse les V.M qui perdent 101 tués dénombrés, 14 prisonniers 14 armes aux prix de 4 tués et 17 blessés au 8<sup>ème</sup>.

Le 5 février, il s'installe au P.A de DONG-VAI. Il rentre et est mis au repos jusqu'au 25, date à laquelle il participe à l'opération "BASTIA" (secteur de BAC-NINH d'où il rentre le 26 au soir).

Quittant HANOI pour PHUC-YEN le 29 février, il accroche les viets le 10 mars et leur cause des pertes, à THUONG-LE. Il rejoint HANOI le 11.

Le 20 mars il est aérotransporté sur HUE avec le 7<sup>ème</sup> B.P.C et participe le 21 au dégagement du poste de NAM-DONG. Il continue à opérer aux environs de HUE et participe :

Du 3 au 5 avril à l'opération "AMBIANCE".

Du 9 au 12 avril à l'opération "CARRELET" où il débarque dans l'île de PHU-LOC, qu'il nettoie, des prisonniers.

Du 14 au 17, à l'opération "PAQUERETTE", toujours dans la périphérie de HUE.

Il demeure dans ce secteur jusqu'au 21 mai, date à laquelle il fait mouvement par mer sur HAIPHONG. (Via TOURANE) Il arrive le 27 et va au centre de DOSON d'où il revient à HANOI le 7 juin.

Le 19 juin il relève le 1<sup>er</sup> B.E.P dans le secteur de THAI-BINH où il participe à des opérations locales sans incident. Le 11 août il rentre HANOI via NAM-DINH.

Le 8<sup>ème</sup> B.P.C est alors désigné pour devenir unité de "COMMANDOS" A cet effet, il doit agir dans le cadre du G.C.M.A, dont il formera la troupe comme en métropole le 11<sup>ème</sup> Choc est la troupe du SDEC, et pour ce faire, il est transformé en 8<sup>ème</sup> Groupement de Commandos Parachutistes, avec une organisation différente de celles des bataillons. En fait cette organisation (4 Compagnies de combat, dont une réduite, 1C.A, comprenant batterie de 75 SR, un commando sur M2 et une compagnie de base) présente quelque ressemblance avec les futurs régiments de parachutistes. En effet le 8<sup>ème</sup> G.C.P est alors à l'effectif de 1100 hommes.

Il est dirigé sur le Sud Vietnam et s'installe à BAKEO dans le casernement de la B.A.P.S où il est regroupé le 18 octobre 1952, il va poursuivre son instruction et se spécialiser avec "les Commandos Marine" au Cap Saint-Jacques. Il effectue ensuite une série d'opération du type "Commandos", soit amphibie sur les côtes du Sud Annam, soit aéroportée. dont les principales sont : Ops "DANIELLE II" en plaine des Joncs, où le bataillon récupère de l'armement et fait quelques prisonniers, et l'Ops "ARTOIS" (23 février 1953) dans la région de BARIA, où le bataillon accroche les V.M, leur fait 17 tués et 9 prisonniers et récupère 13 armes. En outre les Cies effectuent quelques opérations isolément dont 2 OAP en plaine des Joncs (16 Cie et CIP en une zone "D" (16<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>).

Au début mars, il est aérotransporté à HANOI et les 16 et 17 il participe à l'Ops "CORSE" (raid sur HOA-BINH). Initialement prévu pour être parachuté il est amené en camions sur la R.C 6, puis dépasse le 3<sup>ème</sup> B.P.C, franchit la Rivière Noire de nuit; reconnaît HOA-BINH, vide d'habitants puis se repli. Il redescend dans le Sud, participe au débarquement de NINH-HOA (centre Annam du 17 au 19 avril, puis est parachuté dans la région de PHAN-THIET le 21 avril, depuis TOURANE. Il opère dans cette région jusqu'au 25 avril. En outre il a effectué, depuis l'île de CULAO-RE plusieurs débarquements vers QUINH.

Le 10 mai, il fait mouvement sur le TONKIN, il est engagé près de VAN DINH le 13 mai (19 tués et 11 prisonniers), 7 armes dont 1 F.M récupérés aux V.M, la reprise du P.A. de VEN LI. L'action est sévère les V.M perdent 1 tués et 7 prisonniers, 2F.M, 1 LG et 22 armes individuelles. Le 8<sup>ème</sup> demeure dans cette zone jusqu'au 24 mai puis fait mouvement sur HAIPHONG où il s'installe. En juin il participe à plusieurs actions locales. Toujours installé à HAIPHONG, le 8<sup>ème</sup> G.C.P y demeure jusqu'au 11 juillet, date à laquelle il participe à une opération amphibie sur TIEN-LANG. Il embarque dans la nuit sur LCT et débarque le 12 au matin. Une assez forte affaire a lieu; lisières sud de THAI-LAI d'où le bataillon décroche et rembarque à 14h00 pour rejoindre HANOI à 18h00.

Le 17 juillet, le 8<sup>ème</sup> embarque à GIA-LAM et BACH-MAI en avion pour participer à l'opération "HIRONDELLE". A 08h00 il est parachuté à proximité DE LANG-SON et à 09h00 des éléments de la 15<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> s'installant à K rejoins par la 16<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> qui fouille KYLUA, accroche un groupe V.M (4 tués, 4 fusils récupérés) et se portent ensuite sur les calcaires de DONG-TRAM et la mission Saint Michel atteinte à midi. Dans l'après-midi les fouilles se poursuivent et les destructions sont mises en place. A 18h00 les premiers éléments du bataillon font liaison à NA-BA avec le BMI, tête du groupement terrestre de recueil. Le 19 il se repose à DINH-LAP et le 20 il arrive à HAIPHONG via TIEN-YEN. Au cours de ce coup de main en grande montée dans secret absolu et auquel participait le 6<sup>ème</sup> B.P.C, le 8<sup>ème</sup> n'a perdu que ... par contre, il a détruit 250 armes individuelles, une tonne de munitions et une grande quantité d'approvisionnement et d'équipements divers.

Il demeure à HAIPHONG jusqu'au 11 août date à laquelle il embarque sur LCM pour effectuer une reconnaissance dans le TIEN LANG. Il est de retour en fin de journée, après accrochages en lisières des villages et a quelques pertes légères. Les 19 et 20 nouvelles opérations dans le TIEN-LANG sans grands résultats. Après quelques jours passés à HAIPHONG, le 8<sup>ème</sup> participe à l'opération "CLAUDE" du 30 août au 2 septembre visant à nettoyer le TIEN-LANG. Le bataillon tue une douzaine de V.M, en fait une trentaine de prisonniers et récupère 6 armes et des mines, n'ayant qu'un tué et deux blessés.

Le bataillon demeure à HAIPHONG jusqu'au 22 septembre date à laquelle il fait mouvements par camions sur LUC-DIEN, pour participer à l'ops " BROCHET" (zone du canal des Bambous). Cette opération se déroulera du 22 au 10 octobre et sera marquée par plusieurs accrochages, notamment le 23 à NHAN LA LUONG, le 24 près de CAO-XA, le 28 à PHUONG-XA. Le bataillon est d'ailleurs embarqué en camions, le 28 amené à THAI-BINH, pour y entrer dans la zone "BROCHET" par l'autre côté. Puis il est récupéré le 3 octobre et ramené au nord vers KESAT d'où il pousse au sud. Il accroche à nouveau vers MY-DONG et le 10 à NAU-XA. Durant toute cette période le bataillon fait une cinquantaine de tués aux V.M 43 prisonniers et récupère 11 armes. Mais il a perdu 10 tués et 36 blessés, la plupart

par mines dont le terrain été truffé. Le 12 octobre, le bataillon arrive à HAIPHONG. Le 15 il fait mouvement par voie ferrée sur HANOI et de là est dirigé sur YEN-VIEN (environs du 1 des rapides) où il s'installe en P.A, ainsi qu'à PHU NINH (4<sup>ème</sup> Cie). Le 8<sup>ème</sup> B.P.C demeurera dans ce secteur jusqu'au 13 novembre, participant à plupart des opérations locales et actions de détail.

Le 13 novembre, il fait mouvement par voie ferrée sur HAIPHONG et y demeure jusqu'au 19. Le 20 il fait mouvement par voie ferrée sur HANOI et prépare l'opération aéroportée "CASTOR".

Le 21 novembre, le bataillon embarque dans 27 DC3 et saute à 13h00 à DIEN-UIEN-PHU, pousse quelques reconnaissances et s'installe le soir face au nord. Jusqu'au 3 décembre le bataillon effectue des travaux de protection et de mise en état du terrain d'aviation. Du 3 au 13 décembre un raid profond de commandos (4<sup>ème</sup> Cie du 8<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> section du BT3) aura lieu vers BAN-PONG et POUCHA, sans rencontrer de résistance. Le 13 ces éléments rejoignent DIEN BIEN PHU.

Du 21 au 26, le 8<sup>ème</sup> faisant groupement avec le 1<sup>er</sup> B.E.P et des éléments amis partis de MUONG KHOUA. Rentré à DIEN BIEN PHU le 26 décembre, le 8<sup>ème</sup> y demeure jusqu'au 5 janvier poursuivant son installation.

Le 6 janvier le 8<sup>ème</sup> B.C.P articulé en 2 détachements légers se porte vers BAN-NA-LOI, sur la route de THUANG-GIAO. Le 7, il accroche, a 5 blessés, mais fait 10 tués et 1 prisonnier aux V.M. il revient sur DIEN BIEN PHU, atteint le 8 jusqu'au 29 janvier, le 8<sup>ème</sup> va poursuivre les travaux d'organisation du terrain, effectue plusieurs actions de détail (reconnaisances, patrouilles, embuscades, Etc...). La 2<sup>ème</sup> Cie s'installe 16 sur les emplacements du 5<sup>ème</sup> B.P.V.M relevé. Le 29 le bataillon participe à une opération du G.A.P 2 (1<sup>er</sup> BEP-BON-THAI n° 2 et 8<sup>ème</sup> B.P.C vers BAN-NA-HI et BAN-TAU).

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre, le vice-président du Conseil, Ministre de la Défense Nationale,  
CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### REGULARISATION

### 8<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Unité magnifique d'une rapidité, d'une souplesse et d'un dynamisme remarquable bien que formée en février 1951 d'éléments disparates a déjà donné la preuve de sa cohésion au cours des combats de LAI-CHAU avril dernier.

A une fois de plus fait briller d'un éclat étincelant les vertus guerrières des Troupes Aéroportées au cours des durs combats de l'opération "CHO-CHAY" où dans la nuit du 19 au 20 juin il interceptait un bataillon rebelles tentant d'échapper à l'encercllement lui infligeant de très pertes et en rejetait les débris à l'intérieur de notre dispositif. Dans la journée du 20, appuyé par des chars, mettait un point final avec succès ou détruisant les derniers éléments rebelles par une action réalisées, brillamment montée et conduite par son chef, le Capitaine GAUTHIER"

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 4 octobre 1951

Signé : BIDAULT

Secrétaire d'état à la guerre

Signé : DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe      SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du secrétaire d'état à la guerre, le Ministre de la défense Nationale, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

### 8<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Unité infatigable, qui, constitué d'une élite de combattants, et formée sous l'énergique impulsion du Capitaine GAUTHIER s'est avérée un instrument puissamment efficace, par les coups portés au potentiel de guerre rebelle.

Le 12 juin 1951, à KIM BOI, grâce à une manoeuvre bien montée et où les appuis de feu étaient judicieusement appliquée, à réussi à manoeuvrer plusieurs bataillons V.M à encerclé l'un d'eux, lui a infligé des pertes, récupérant, en outre de l'armement.

Parachuté le 2 octobre 1951, à GIA HOI (pays THAI) sur les arrières des unités rebelles attaquant NGHIA-LO, s'est heurté dès le 3 octobre au matin à plusieurs bataillons V.M. Après un combat extrêmement sévère poussé jusqu'au corps à corps, leur a infligé des pertes très élevées, les obligeant desserrer leur étreinte sur le poste de NGHIA-LO. Le 6 octobre 1951, s'est sacrifié pour se courir un bataillon ami en difficulté, en poussant une action offensive en plein dispositif adverse. Au prix des plus lourdes perte son chef de corps lui-même grièvement blessé, a rempli pleinement sa mission contribuant de façon déterminante à l'échec de l'offensive V.M en pays THAI.

Par la suite sous le commandement du Capitaine LEBORGNE est engagé dès le 3 décembre 1951 dans le secteur de la R.C 6 n'a cessé, de jour et de nuit de harceler l'ennemi et de déjouer ses embuscades, sauvant le 8 janvier 52 par une de ses contre-attaques une patrouille blindée et le 11 janvier 52 sur la cote 202 résistant à plusieurs attaques à la baïonnette.

De plus le 18 janvier 1952, dans la région du calcaire de AO TRACH, et le 22 janvier 1952, à DONG BEN, a permis grâce à la précision de sa manoeuvre à l'organisation méthodique des appuis de feu d'infliger aux rebelles de lourdes pertes. En outre, le 24 janvier, sur les mêmes lieux protégeant le flanc du dispositif d'un groupement a mis en échec après trois heures d'un combat acharné des attaques V.M extrêmement puissantes. Enfin dans la nuit du 30 au 31 janvier 1952, sa 16<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> aux ordres du Lieutenant GUEGUEN étant attaquée sur un de ses points d'appui par deux bataillons V.M a rejeté l'adversaire par une contre-attaque opportune, récupérant un armement important et dénombant plus de cent cadavres".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE DE LA CROIX DE GUERRE AU CAPITAINE GAUTHIER, AU CAPITAINE LEBORGNE, AU LIEUTENANT GUEGUEN DEJA RECOMPENSES POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 23 juin 1952

Signé : H.PLEVEN

Le secrétaire d'Etat à la guerre

Signé : P .DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

## DECISION N° 17

Sur la proposition du secrétaire d'état à la guerre le vice-président du Conseil, le Ministre de la défense nationale, CITE :



### A L'ORDRE DE L'ARMEE

#### SEIZIEME COMPAGNIE DU HUITIEME BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX

"Magnifique compagnie, formée le 1<sup>er</sup> mars 1951, instruite et menée au combat par la Lieutenant GUEGUEN qui l'a marquée, dès le début de son dynamisme, de son esprit agressif et de ses qualités de discipline. S'est distinguée particulièrement dans l'opération menée par le 8<sup>ème</sup> B.P.C contre le village de KIM TRANCH, le 20 juillet 1951, au village de KIM-BOI, où le bataillon était très violemment accroché par un bataillon V.M a exécuté, avec une rapidité et un sens du terrain exceptionnels, sa mission de débordement sur les arrières rebelles, rendant possible la destruction de cent cinquante réguliers V.M et la prise d'un très important armement.

Parachuté le 2 octobre 1951, au soir, à GIA HOI (sous-secteur de NGHIA LO) avec le 8<sup>ème</sup> B.P.C, et chargé d'exécuter immédiatement une mission de reconnaissance lointaine et de prise de contact en direction de NAM MUOI, se heurte à une très forte unité rebelle. Combat sur place pendant une heure contre un ennemi fanatique et très supérieur en nombre. Obligée de se replier pour échapper à l'encerclement, s'accroche à chaque mouvement du terrain, infligeant de très lourdes pertes à l'ennemi malgré la disproportion du nombre. Réussit après trois heures de combat, à rejoindre la position de recueil du bataillon, avec le minimum de pertes.

Réformée immédiatement, elle s'est engagée, le 6 octobre 1951, en tête du 8<sup>ème</sup> B.P.C est attaqué, à bout portant par plusieurs compagnies V.M; et lutte jusqu'au bout dans des conditions de terrain extrêmement difficiles, jusqu'à ce jour. Son chef blessé dès le début du combat, donne l'ordre de dispersion aux derniers éléments restés autour de lui. A poussé le sens de la mission et de l'honneur au plus haut point perdant, dans le combat du 3 et du 6 octobre 1951 les deux tiers de son effectif, mais permettant à son bataillon d'assurer pleinement la mission qu'il avait reçue en bloquant sur lui une partie des éléments V.M qui assiégeaient NGHIA-LO".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CHOIX DE GUERRE DES THEATHES D' OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME. ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE DE LA CHOIX DE GUERRE AU LIEUTENANT GUEGUEN, DEJA RECOMPENSE POUR LES MEMES FAITS.

Fait à Paris, le 22 février 1952

Signé : QUEILLE  
Le secrétaire d'état à la guerre  
Signé : P. DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION  
L'administrateur de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du bureau des décorations  
P.O le Commandant DEVILLER

Par décision n° 18 en date du 17 avril 1954, sur proposition du secrétaire d'état à la guerre, le Ministre de la défense nationale et des forces armées CITE :



**A L'ORDRE DE L'ARMEE**

INDOCHINE  
REGULARISATION

**LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU**

"Depuis plusieurs semaines sous le commandement du Colonel de CASTRIES les Troupes de l'Union Française qui la constituent repoussent jour et nuit, les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre.

Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes.

Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 17 avril 1954

Signé : R.PLEVEN

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

Sur la proposition du secrétaire d'Etat à la guerre le Ministre défense nationale et des forces armées, CITE :



## A L'ORDRE DE L'ARMEE

INDOCHINE

### 8<sup>ème</sup> GROUPEMENT DE COMMANDOS PARACHUTISTES

" Magnifique Groupement de Commandos Parachutistes qui n'a cessé faire preuve de remarquables qualités manoeuvrières, alliées à un courage fougue et une ardeur au combat hors pair.

Engagé en 1953 dans une suite presque ininterrompue d'opérations l'impulsion de son chef le Capitaine TOURET, enlevé à chaque engagement la décision avec maestria, parachuté dans la région de BARI (sud Vietnam) février 1953, accroche un détachement rebelle important et le met en déroute, récupérant plus de dix armes individuelles. Participe au raid sur HOA le 17 mai 1953 et, est presque aussitôt transporté en centre Vietnam coopère du 17 au 17 avril, puis du 21 au 25 avril, dans les régions de HOA et de PHAN THIET aux opérations de débarquement qui se soldent en définitive par la mise en déroute de l'adversaire. Après un bref séjour le CHO CHAY, où il livre aux rebelles, dans le secteur de VAN DINH, un combat le 13 mai 1953, il est le 16 mai un des éléments déterminant dans la reprise du point d'appui de YEN VI en partie investi par un adversaire farouche qui doit finalement évacuer la position abandonnant sur le terrain de nombreux cadavres, deux armes automatiques et plus de vingt pistolets mitrailleurs et fusils. Enfin, après une nouvelle opération de débarquement le 12 juillet 1953 dans la région de TAY LAI (zone d'HAIPHONG) il est le 17 juillet à LANG SON. Dans le cadre du groupement parachutiste. Saisis immédiatement le marché de KY LUA, détruisant toute résistance et occupe la partie sud-est du village. Poursuivant sa mission saisis de vive force des grottes de DONG TRAN et y découvre un important dépôt de 250 armes, destruction de ce dépôt effectuée, s'installe sur les haut, dominant LANG SON et constitue un échelon de recueil pour le reste du groupement. Le même jour marchant en arrière garde jusqu'au franchissement de SONG KY CONG, assure avec un plein succès la sécurité du groupement permettant l'heureux retour à nos bases de la totalité des deux mille hommes parachutés. Splendide unité digne des plus belles traditions des corps et des Parachutistes.

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris le 11 novembre 1953

Signé : H.PLEVEN

Le secrétaire d'Etat à la guerre

Signé : Pierre DE CHEVIGNE

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

**BULLETIN OFFICIEL PARTIE DOCUMENTAIRE N° 9 DU 28 FEVRIER 1955**

Le bénéfice de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations extérieurs avec palme, objet de la décision n° 18 en date du 17 avril 1954 (Journal officiel du 25 avril 1954) est étendu aux unités ci-après désignées:



6<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX  
8<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES DE CHOC  
1<sup>ère</sup> BATAILLON ETRANGER DE PARACHUTISTES  
1<sup>ère</sup> COMPAGNIE ETRANGERE DE PARACHUTISTES DE MORTIER LOURDS  
2<sup>ème</sup> BATAILLON ETRANGER DE PARACHUTISTES  
2<sup>ème</sup> COMPAGNIE DU 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX  
3<sup>ème</sup> COMPAGNIE DU 1<sup>er</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX  
COMPAGNIE DE COMMANDEMENT DU 5<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES VIETNAMIENS  
1<sup>ère</sup> COMPAGNIE DU 5<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES VIETNAMIENS

Fait à Paris, le 31.12.1954

Le Ministre de la Défense Nationale et des forces armées

Signé : J. TEMPLE

Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées Guerre

Signé : J. CHEVALIER

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER



## GRUPE COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES D'A.E.F

1) Mis sur pied à VANNES-MEUCON à partir de juin 1948, suite à D.M n° 75130/TC/SA.1 du 12 mai 1958, le G.C.C.P d'A.E.F est créé le 11 septembre 1948 (P.V n° de l'Intendance Militaire de la 4<sup>ème</sup> R.M)

Commandant le G.C.C.P	Capitaine	<b>FERRANO</b>
Adjoint	Lieutenant	<b>DROUIN</b>
Officier des détails		
1 <sup>er</sup> Commandos	Lieutenant	<b>DUFAU</b>
2 <sup>ème</sup> Commandos	Lieutenant	<b>LEGER</b>
S.T.U.P	Lieutenant	<b>DECOURS</b>

2) Suite à D.M n° 20785/AM/P/ORG/3B du 15 octobre 1856 et à la note de service n° 330/3S du 30 juillet 1957, le G.C.C.P devient Compagnie de Parachutistes Coloniaux à compter du 1<sup>er</sup> août 1957.

Suite à la note de service n° 1320/IC du 27 novembre 1956, du Général Commandant Supérieur le G.C.C.P est porté à l'effectif de 184 par recrutement de 81 africains (4 Sections de combats + Section de commandant + STUP).

Suite à D.M n° 7281/TOM/BTO du 20.10 .1958 et de la note de service n° 1405/1/S du 18 décembre 1958, le C.P.C devient Compagnie de Parachutistes d'Infanterie de Marine d'A.E.F à compter du 01.12.

3)

Le 01.06.1949	Le Lieutenant	<b>DROUIN</b>	Prend le commandement du G.C.C.P
Le 05.03.1951	Le Lieutenant	<b>HEBERT</b>	Prend le commandement du G.C.C.P
Le 01.06.1951	Le Capitaine	<b>DOBBELS</b>	Prend le commandement du G.C.C.P
Le 01.02.1954	Le Capitaine	<b>DENIS</b>	Prend le commandement du G.C.C.P
Le 01.10.1955	Le Capitaine	<b>DUPOUY</b>	Prend le commandement du G.C.C.P
Le 01.03.1958	Le Capitaine	<b>DARCHE</b>	Prend le commandement du G.C.C.P

## GRUPE COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES D'A.E.F

Par décision n° 1248/DAM/ORG/1/4.0 du 14 octobre 1947, il est décidé d'implanter une compagnie parachutiste en A. E. F. Le Colonel DURAND, de l'état-major du Général Inspecteur des T.A.P est désigné pour déterminer au cours d'un voyage d'étude, le stationnement de cette unité.

En A.E.F du 7 au 17 novembre 1947 le Colonel DURAND ne peut visiter qu'une partie du territoire du Moyen-Congo mais, par son rapport du 23 novembre, conclut à la seule possibilité de BRAZZAVILLE comme lieu de stationnement.

La demi-brigade Coloniale de Commandos Parachutistes nouvellement formée ne pouvant provisoirement pas fournir la totalité des effectifs prévus outre-mer, du fait des obligations dues à la mise sur pied des bataillons destinés à l'Indochine, il est décidé que la 25<sup>ème</sup> D.A.P métropolitaine fournira les éléments destinés à assurer "la soudure". Le 3 janvier 1948 4<sup>ème</sup> Cie du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Parachutistes (Capitaine DEHOLL) embarque à BORDEAUX sur le "S/S CAP SAINT JACQUES" et devient la Compagnie Autonome de Parachutistes d'A.E.F à son débarquement à Pointe Noire le 26 janvier. Elle s'installe provisoirement au camp de Tchad et au camp d'Ornano; elle est constituée à 2 Commandos et une S.T.U.P responsable du matériel parachute et, en mars, mai et juillet elle effectue trois tournées démonstrations au CAMEROUN, en OUBANGUI et au TCHAD.

En août 1948, le Capitaine M.LEBLOND arrive comme officier précurseur des Parachutistes Coloniaux.

En mai 1948 la mise sur pieds du Groupe Colonial de Commandos Parachutistes d'A.E.F Cameroun est décidée et ses éléments constitutifs se rassemblent à MEUCON sous les ordres du capitaine FERRANO.

Le 10 septembre le G.C.C.P A.E.F est dirigé sur BORDEAUX, administrativement créé le 11 et embarque le même jour sur "FOUCAULT", à destination de Pointe Noire où il débarque le 30, à l'effectif de 6 officiers, 15 sous-officiers et 114 hommes de troupe, répartis en 2 commandos et une S.T.U.P.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1948 le G.C.C.P arrive à BRAZZAVILLE où il relève en 24 heures la Compagnie Autonome, rapatriée par le même bateau.

Le G.C.C.P s'installe provisoirement dans les cantonnements de la compagnie autonome car il est question d'une implantation dans une garnison de la fédération moins excentrique que la capitale. Ce projet est étudié par le Capitaine LEBLOND qui propose FORT LAMY ou FORT ARCHAMBAULT, puis abandonne. Toutefois le G.C.C.P s'installera en entier au camp d'Ornano qu'en 1952.

Placé en réserve générale, le G.C.C.P dépend dès son arrivée directement du Général Commandant Supérieur de la zone de défense A.E. F-CAMEROUN. Il va de ce fait participer à de nombreuses sorties en brousse, actions de présence, manoeuvres, démonstrations et tournées sur tous les territoires de la zone de défense.

Le 1<sup>er</sup> cycle d'instruction démarre le 6 octobre 1948, la première sortie en brousse a lieu le 20 octobre et le premier saut le 9 novembre.

Dès la fin de l'année le rythme est trouvé, qui se poursuivra jusqu'à présent, saut hebdomadaire, sortie en brousse mensuelle, participation à des manoeuvres ou exercices des troupes des différents territoires, enfin meeting à la Saint MICHEL, évènement très couru de tout BRAZZAVILLE et LEOPOLDVILLE.

Dès le début le non conformisme et l'efficacité sont les traits dominants de l'instruction. C'est ainsi que le 20 juillet 1949 une expérience, la première de ce genre sans doute, est tentée. 4 africains exécutent leur 1<sup>er</sup> saut, avec succès.

En octobre 1956, 10 officiers et sous-officiers mènent une expérience de survie de 10 jours en forêt au GABON, expérience qui permet de dégager quelques enseignements profitables. Le travail en liaison avec l'armée de l'air est constant et le G.C.C.P est également souvent visité par les parachutistes belges de la base de KAMINA et chez lesquels l'esprit "S.A.S" est extrêmement solide.

Plusieurs fois alerter lors des troubles locaux le G.C.C.P n'intervient effectivement qu'aux émeutes de BRAZZAVILLE, du 2 au 10 mai à ESEKA (Cameroun) où un commando saute le 20 décembre 1956 et participe jusqu'au 25 à diverses missions de maintien de l'ordre. Enfin, du 28 mai 14 août 1958 un détachement de la G.C.P.C (ex G.C.C.P ayant changé d'appellation) est employé en SANAGA MARITIME (Cameroun) où il est employé à la recherche des maquis de l'U.P.C (union des populations Camerounaises) et alignant en fin de séjour un bilan rebelle de 8 tués, 4 blessés et 5 prisonniers, 10 armes, des médicaments et des documents récupérés et 28 maquis détruits.

Depuis 1957, l'africanisation de la compagnie a commencé, parallèlement à un accroissement d'effectifs, le nombre des sections (commando) passant à 4, répartis en 2 sections d'Européens et 2 sections d'Africains.

En outre, depuis plusieurs années le G.C.C.P a une hypothèque d'emploi dans le cadre de l'organisation "SAMAR-SATER" (sauvetage maritime et terrestre en vue d'opérations (air-terre). Dans ce but il conserve et entretient le matériel collectif et doit être en mesure de fournir une équipe médicale et un élément de "manoeuvre", en liaison avec l'aviation.



## **GROUPE COLONIAL DE COMMANDOS PARACHUTISTES DE MADAGASCAR**

Mis sur pieds à VANNES-MEUCON, à partir du 1<sup>er</sup> mai 1948, le G.C.C.P MADAGASCAR est créé administrativement à MARSEILLE comme unité formant corps le septembre 1948. Il embarque le... septembre sur le M/S... à l'effectif de 5 officiers, 20 sous-officiers et 110 hommes de troupe aux ordres du Capitaine de PINS. Les officiers et sous-officiers sont ..., ainsi que quelques hommes de troupe, la grande majorité de ceux étant des appelés et des engagés par devancement d'appel (E.V.D.A).

Le Lieutenant EDME est parti en "précurseur" et préparera l'arrivée du G.C.C.P en prenant contact notamment avec les autorités civiles et militaires et avec la compagnie du 18<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Parachutistes (Capitaine ...) qui assurait la "soudure" en attendant l'arrivée des parachutistes coloniaux.

Le 19 octobre, le G.C.C.P débarque à TAMATAVE et fait mouvement TANANARIVE le 20, par voie ferrée. Le G.C.C.P s'installe au camp DUCHENE. Cantonnement qu'il occupera jusqu'en février 1950, époque à laquelle il occupe le camp AMPHIBIE nouvellement construit à son usage. Il y demeure encore actuellement.

Dès son arrivée le G.C.C.P est placé en réserve générale à la disposition du Général Commandant Supérieur. Il va pouvoir de ce fait, sortir souvent en brousse, poursuivre et compléter l'instruction des cadres et de la troupe, effectuer nombre de sauts de manoeuvres, soit sur D.Z en brousse, soit à proximité immédiate de la capitale.

Dés novembre 1948 un peloton d'élèves gradés commence ses cours régulièrement, le G.C.C.P formera ses caporaux-chefs et caporaux après mars 1949 une première reconnaissance d'itinéraire a lieu, mettant un stick (15 gradés et hommes) dans la région de MAHANORO-AMBODRONA. Le rythme est acquis, et, depuis, tous les 2 mois environ un commando est en brousse et parcourt une zone à pieds, restant absent entre 15 et 20 jours. Pratiquement toute l'île est ainsi parcourue.

A la même époque (mars 1949) une école de brousse et commandos est organisée à AMBATO-LAONA (60km Sud de TANANARIVE) par le Lieutenant FEAT et les éléments du G.C.C.P y font un stage par roulement.

En juin 1949, le 2<sup>ème</sup> commando (Lt FEAT) est parachuté à ANDILAMES pour y pourchasser les éléments rebelles, séquelles de la rébellion de... le commando rentre le 23, après jonction avec un élément du détachement autonome (D.M.A), sans avoir rien trouvé d'anormal.

Sorties en brousse dans le cadre du G.C.C.P, manoeuvres annuelle dans le cadre du commandement supérieur, en liaison avec les autres armes, recherches d'avions perdus, sauts d'exhibition, participation aux secours en cas de typhons, exercices locaux aux environs de TANANARICE rythment les activités du G.C.C.P chaque année pratiquement. Ces activités s'étendent d'ailleurs aux dépendances de l'île (REUNION, COMMORES)

En outre, l'équipe de rugby du G.C.C.P s'est opposée à différentes équipes et des matches "Internationaux" la conduisent dans l'île ainsi qu'à l'île MAURICE (Britannique) ou en Afrique du Sud.

Bien que n'ayant eu à participer à aucune action de guerre, le G.C.C.P se signale par son dynamisme et ses activités et lorsqu'en 1958 il se transforme en 5<sup>ème</sup> B.P.C il est la meilleure unité stationné à MADAGASCAR.

## 5<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX "BLIZZARD"

Mis sur pieds à BAYONNE le 1<sup>er</sup> novembre 1954, le 5<sup>ème</sup> B.P.C à 36 heures pour se constituer.

Le 02 novembre à midi un détachement de 3 officiers et 102 sous-officiers et hommes de la 1<sup>ère</sup> Compagnie quittent BAYONNE pour MONT DE MARSAN où ils embarquent à partir de 17 heures sur "LANGUEDOC " à destination de BONE où les arrivées s'échelonnent de 20h30 à 03h20.

Le 03 novembre à 19 heures, 351 officiers, sous-officiers et hommes, 52 sous-officiers et hommes sont regroupés à BONE. Le détachement postcurseur fait mouvement par voie ferrée sur MARSEILLE, puis par cargo avec le matériel le 05 novembre. Il arrivera à BONE le 06 et rejoint le bataillon le 07 à PHILIPPEVILLE.

Le 04 novembre le bataillon fait mouvement sur PHILIPPEVILLE par camions. Il est cantonné au camp PEHAU et fait mouvement par voie ferrée sur BATNA, le 7. Il part en camion le 8 à destination de TKOUT où il s'installe.

Du 9 au 13 novembre, actions locales, reconnaissances, patrouilles, escortes, dégagements d'itinéraires.

Le 13 la 1<sup>ère</sup> Cie s'installe à ARRIS, où elle est rejointe le 14 par Capitaine Commandant le B.P.C et la 3<sup>ème</sup> Cie. Les 2 compagnies effectuent une opération sans résultats dans le DJEBEL MAHMEL les 15 et 16 rejoignent TKOUT le 17.

Le 18 quelques coups de feu contre la 2<sup>ème</sup> Cie qui réagit et perd 1 sous-officier par accident sur la route de BISKRA. Le 19, plusieurs petits accrochages au cours d'une opération vers AKRICH et HEMBLA causent 2 blessés légers à la 3<sup>ème</sup> Cie. Les H.L.L perdent 3 hommes. Le bataillon poursuit ses actions locales autour de TKOUT jusqu'au 29, date à laquelle le bataillon fait mouvement en partie à pieds sur LIANA où il s'installe sous la tente le 1<sup>er</sup> décembre.

Il effectue quelques actions locales et fait mouvement sur BISKRA le 15 décembre. Du 14 au 25, actions locales par compagnies ou 2 compagnies jumelées.

Du 5 au 23 janvier 1955 le bataillon est en opération vers LOUESTI, TICHETAT et KSAR ROUMIA, sans résultat.

Du 18 au 21, opération du bataillon dans le DJEBEL KRADDOU, au cours de laquelle un hélicoptère évacuant des malades est accidenté (opération VERONIQUE) heureusement sans accident mortel. Le 23 opération VIOLETTE sur DJEBEL TIZA - R.A.S. Le 3 février le bataillon fait mouvement par voie ferrée sur DIDJELLI où il s'installe le 4 au camp CHEVALIER. Pendant un mois il va poursuivre l'instruction, en particulier des sauts de C.119 et de NORD 2.501.

Le 2 mars le Bataillon est mis en alerte pour 48h. Du 1 au 23 mars le 5<sup>ème</sup> B.P.C poursuit l'instruction et fait partir le premier contingent de permissionnaires. Le 25 mars le bataillon fait mouvement par route sur SOUK-ARRAS où il passe la nuit puis s'installe le 26 à GAMBETTA et aux environs.

Le bataillon est alors implanté recevant la charge d'un sous-secteur à la frontière. Il tient les postes de GAMBETTA (P.C et 2<sup>ème</sup> Cie + une section à la ferme BURGAT, 5km Ouest du P.C (1<sup>ère</sup> Cie) ferme COLONNA, 20 Km E.N.E du P. C. 3<sup>ème</sup> Cie = 1 section) et BORDS de HAMMAMAS, 8 Km S.S.E. (1<sup>ère</sup> section de la 3<sup>ème</sup> Cie. Une Cie du 99<sup>ème</sup> bataillon de Marche d'Infanterie Alpine est rattaché au bataillon, est stationnée à MONTESQUIEU. Le bataillon conserve ce sous-secteur jusqu'au 17 juin 1955, effectuant de nombreuses actions ou opérations dont les principales sont :

- Les 03 et 04 avril dans la région du DJEBEL BOU R'ZINE.
- Du 11 au 13 avril, région DJEBEL HALLALIF et MERIDEF.
- (3 tués, 1 prisonnier H.L.L, 4 armes et munitions récupérées)
- Le 26 avril, région DJEBEL MAIZA.
- Le 04 mai, dans le DJEBEL AGOUBA
- Le 25 mai, région sur du Douar HAMMAMA
- Le 04 juin, région DJEBEL CHOUGGA et DJEUFA.
- Le 10 juin, région nord de SOUK-ARRAS
- Les 11 et 12 juin, région de CLAIREFONTAINE.

En outre, durant toute cette période patrouilles et embuscades de jour de nuit se succèdent pratiquement chaque jour, sans résultats payants. Le ... juin un camion de ravitaillement de la 3<sup>ème</sup> Cie tombe dans une embuscade le chauffeur est blessé mais 3 H.L.L sont tués.

Le 17 juin le bataillon fait mouvement sur SEDRATA et est à nouveau réparti en poste :

P.C à la ferme Adrien LAVEST  
1<sup>ère</sup> Compagnie à la ferme Aimé LAVEST  
2<sup>ème</sup> Compagnie au Bordj EL HASSAN  
3<sup>ème</sup> Compagnie aux mines de MESLOSLA

Les unités commencent immédiatement à reconnaître leurs zones et le 20 une section de la 3<sup>ème</sup> Cie s'installe à l'école de BIR BOU CHAFI (2 Km) ouest du BORDJ EL HASSAN qu'elle quitte le 22 pour rejoindre la 2<sup>ème</sup> Cie.

Patrouilles reconnaissances d'itinéraires, embuscades de jour et de nuit, les compagnies vont par roulement à PHILIPPEVILLE effectuer des sauts d'entretien. Le 08 juillet des armes sont récupérées et 5 H.L.L faits prisonniers par la 2<sup>ème</sup> Cie au cours d'une opération aux environs des Mechtas SIDI HAOUAN et SIDI ABBES.

Le 16 juillet sur renseignement, la 1<sup>ère</sup> Cie se porte, de jour vers une ferme de la Mechta RHERGUI EL BIAR où est installée une bande de rebelle. La ferme est encerclée et l'assaut donné sous un feu violent. Le Lieutenant TEILI et quelques gradés et hommes réussissent à y pénétrer par la seule porte de la ferme et mènent un bref mais très violent combat au P.M. et à la grenade, finalement ils font prisonnier 17 rebelles (dont 3 blessés), récupérant 19 armes de guerre et 1.500 cartouches. Un sous-officier et un caporal chef ont été blessés.

Le bataillon poursuit ensuite ses activités de jour et de nuit coupé d'opérations de secteur et de sous secteur, sans bilan particulier, jusqu'au 23 septembre, date à laquelle il est regroupé et fait mouvement sur SOUK-ARRAS qu'il quitte par voie ferrée le 24 pour CONSTANTINE où il cantonne à l'hippodrome jusqu'à sa dissolution le 30 septembre.

A la date du 1<sup>er</sup> octobre le personnel du 5<sup>ème</sup> B.P.C dissous est affecté au 2<sup>ème</sup> B.P.C, créé le 1<sup>er</sup> octobre. Seul le Capitaine DEMONET, 4 officiers 10 sous-officiers sont rapatriés sur la brigade de BAYONNE.

Par ordre général n° 7 le Général DELARUE commandant la zone Est du CONSTANTINOIS a exprimé sa satisfaction au 5<sup>ème</sup> B.P.C dont le personnel s'est montré digne de ses anciens au cours de sa brève campagne en A.F.N.



## 8<sup>ème</sup> BATAILLON DE PARACHUTISTES COLONIAUX "BLIZZARD"

Le 04 novembre 1954 un 2<sup>ème</sup> détachement "BLIZZARD" est mis sur pieds à BAYONNE par la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P, à l'effectif de ... officiers, sous officiers et hommes, et articulé en 1 section de commandement et d'appui et 3 Compagnies de combat. Ce détachement ne forme pas corps.

Commandant le 2 <sup>ème</sup> "BLIZZARD"	Chef de bataillon	<b>KOHLER</b>
Commandant en second	Capitaine	<b>DOBBELS</b>
Médecin chef	Médecin Lieutenant	<b>COUTIN</b>
4 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>HEULARD</b>
5 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>FIRTH</b>
6 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>JOLLIET</b>

Suite à note de service N° 6/PC/AV du 19 septembre 1955 du Général Commandant la 25<sup>ème</sup> D.A.P, le détachement prend le 23 septembre l'appellation 8<sup>ème</sup> B.P.C.

Suite à, note de service n° ... la 5<sup>ème</sup> Compagnie passe son personnel aux 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Cies et à la section de commandement et d'appui formée de la ... Compagnie, le 14 juin 1955.

Le ... 1955, le Capitaine FIRTH prend le commandement de la C.C.A.B.

Le 8<sup>ème</sup> B.P.C est dissout le 30 septembre 1955, suite à D.M n° 14.029/EM/1/O.S. du 02 septembre et son personnel non rapatriable est versé au 2<sup>ème</sup> R.P.C créé le 1<sup>er</sup> octobre 1955 par la même D.M.

Le 4 novembre 1954 le 2<sup>ème</sup> détachement "BLIZZARD" est formé à BAYONNIE par le 1er demi B.C.C.P, en 24 heures. Son matériel lourd embarque par voie ferrée à 22h00 pour MARSEILLE d'où il gagnera ALGER par mer le 9. Le 5, le détachement fait mouvement par voie ferrée sur TOULOUSE où il est embarque par avions "ARMAGNAC" en 4 détachements pour ALGER où il est regroupé le 6 à la base militaire. Les 11 et 12, le détachement s'installe à BOUFARIK où il poursuit sa mise en condition.

Le 19 il fait mouvement sur ABBO (KABILIE) où il opère les 20 et 21, récupérant 5 armes et arrêtant une soixantaine de suspects. Il rejoint BOUFARIK le 23 et prend l'appellation 8<sup>ème</sup> B.P.C. Le 24 il fait mouvement sur KHANGA-SIDI-NADJI par KEMCHELA (cantonnement 24). Une base arrière réduite est installée à LIANA et le bataillon ops rayonne autour de TADJEMOUT les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre puis les 13, 14 et 15, par un temps rendant les Ops très dures. Le 15 les 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> tuent 8 H.L.L et font 14 prisonniers.

Il fait mouvement sur BATNA le 20, participe à l'opération "ALI BABA" du 21 au 23 (région de T'KOUT), puis l'opération "BATJOUJ" le 27 (DJEBEL FEDJOUJ) et le 31 il participe à l'Ops "BATMORAN" sans résultats. Le 5 janvier 1955 il fait mouvement sur DJENIENNE et, du 6 au 13 participe à l'opération "SYLVESTRE", sans résultats notables, rejoignant BATNA le 13 au soir. Le 16 le 8<sup>ème</sup> B.P.C fait mouvement par voie ferrée sur BISKRA et le 18 sur OULACH. Les 19 et 20 janvier à L'ops "VIOLETTE" les 23 et 24, rejoignant BATNA le 27.

Le 1<sup>er</sup> février le 8<sup>ème</sup> B.P.C fait mouvement sur HARRIS où il relève le 18<sup>ème</sup> R.I.P.C et occupe les postes tenus par ce régiment.

PC Bataillon et 2 sections de la 6<sup>ème</sup> Compagnie à  
Une section 6<sup>ème</sup> Compagnie + mortiers 60m/m aux  
Une section 4<sup>ème</sup> Compagnie à  
Une section 4<sup>ème</sup> Compagnie maison forestière  
5<sup>ème</sup> Compagnie maison forestière

HARRIS  
Mines ICHMOUL  
AIN-TIN  
BAIOU  
D'OUED TAGA

Du 10 au 21, la 6<sup>ème</sup> Cie renforcée effectue l'opération "GRUMES" afin de récupérer le bois et les machines encore utilisables d'une scierie incendiée. Du 22 au 30 juin, protection des moissons. Les 10 juin et 1<sup>er</sup> juillet le PC et la 6<sup>ème</sup> Cie sont hélicoptés dans le Djebel GUETIANE. Les 2 et 3 juin, opération hélicoptée de 2 sections de la 4<sup>ème</sup> Cie dans le Djebel DJEZZARD.

Le 7 juillet, le bataillon fait mouvement sur N'GAOUS où il s'installe. Durant tout le mois de juillet, le bataillon effectue de jour et de nuit des actions de détail (reconnaitances, patrouilles, embuscades, fouilles de mechtas. Du 26 au 30 juillet la 4<sup>ème</sup> Cie "nomadisée" et récupère un pistolet. Du 4 au 7 août, la 6<sup>ème</sup> Cie est mise à la disposition du secteur de BATNA et opère dans la région de LOUESTIA. Le bataillon poursuit les actions de détail les 12 et 13 septembre le bataillon est engagé dans l'opération Djebel "KRALES" commandé par le chef de bataillon commandant le 8<sup>ème</sup> R.P.C, et qui se termine sans résultats. Le 17, le PC du bataillon et les 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Cies font mouvement sur BATNA, où elles sont placées en réserve. Le 20, elles opèrent dans le Djebel KRIAR et rentrent à N'GAOUS le soir.

Le 21 le bataillon prépare son départ. Il quitte BATNA par voie ferrée le 20 et arrive à CONSTANTINE (SIDI MABROUK) le 23 à 11h30. Il s'installe sous la tente, réserve son matériel et, le 10 septembre à 21 heures le 8<sup>ème</sup> B.P.C est dissous. Son personnel passant au 2<sup>ème</sup> R.P.C nouvellement créé.

A l'issue de son séjour le 8<sup>ème</sup> R.P.C reçoit par ordre général n°... les félicitations du général Commandant.



## **BRIGADE DES PARACHUTISTES COLONIAUX**

La fin des hostilités en INDOCHINE, en 1954, paraissait devoir ouvrir à l'armée une période de répit et la structure de la 1<sup>ère</sup> demi D.B.C.C.P mise sur pieds principalement pour alimenter l'Extrême-Orient et l' OUTRE-MER en formations parachutistes, ne répondait plus aux conditions nouvelles créées par le rapatriement massif d'Indochine des éléments parachutistes. En outre, fin 1954 la brusque insurrection en ALGERIE paraissait aux yeux du pouvoir central, ne devoir être qu'une flambée vite tombée. Une réorganisation de la "Maison Mère" des parachutistes coloniaux s'imposait.

Il semble que ce soit un peu pour toutes ces raisons que la D.M n° 439/EMA/1.0 du 10 février 1955 créée à BAYONNE la Brigade Parachutistes Coloniaux. La 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P disparaissant par ce changement d'appellation. En outre, aux termes de cette décision ministérielle, la B.P.C devait comprendre :

- Un Etat major
- Une compagnie de quartier général (Cie de Q.G)
- Deux groupes aéroportés (G.A.P)
- Un Centre d'Instruction (G.I)

Mais en fait, l'organisation initiale de la B.P.C ne peut être immédiatement conforme à celle prévue par l'Etat Major de l'Armée, et dans un premier temps, elle forme corps, aux ordres du lieutenant-colonel FOURCADE, et comprend :

Un ETAT-MAJOR (Chef d'état-major Capitaine CHOMETTE)

Une Compagnie de Commandement et des Services (C.C.S Capitaine RIGOT)

Un centre d'Instruction (Chef de Bataillon NEGRERIE) à 4 compagnies d'Instruction

Un Groupement Aéroporté (lieutenant-colonel PORTAL), théoriquement constitué à une C.C.B, 4 Compagnies de combat et une Compagnie d'appui (C.A).

L'état-major, la C.C.S et le C.I sont stationnés à BAYONNE, le G.A.P est à Mont de Marsan. D' ailleurs même cet ordre de BATAILLE n'est que partiellement réalisé et, notamment le G.A.P est beaucoup plus une sorte dépôt, ou bataillon de passage, qu'une formation homogène.

En outre, la section de Transmission, destinée à former la C.I.3, est détachée à PAU, et ne rejoindra Mont de Marsan qu'en 1956.

Néanmoins, la réorganisation de la B.P.C se poursuit. Par décision n° 32354/ TC/PO/5 du 17 mars, le Colonel GRACIEUX est désigné pour prendre le commandement de la brigade. Jusqu'à son arrivée en 1955, le Lieutenant-colonel FOURCADE assurera l'intérim. Parallèlement à la réorganisation de l'ensemble, l'aménagement du C.I se poursuit et des projets se font jour, tel que celui du bureau central, organe de gestion du personnel auquel a déjà pensé le Lieutenant colonel FOURCADE et que réalisera le Colonel GRACIEUX. Celui-ci prend le commandement le 1<sup>er</sup> juin 1955.

Le 14 juillet 1955, le drapeau de la brigade reçoit la légion d'honneur des mains de Monsieur COTY, Président de la République, au cours de la revue traditionnelle sur les Champs Elysée à PARIS.

Mais contrairement aux pronostics, la rébellion en ALGERIE n'a plus rien d'un feu de paille et dès juin 1955 la brigade doit mettre sur pieds un bataillon qui prend le nom de 3<sup>ème</sup> B.P.C et quitte Mont-de-Marsan pour l'Algérie (BONE) le 6 août, il y a d'ailleurs déjà en Algérie des détachements "BLIZZARD" (5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> B.P.C), formé par la 1<sup>ère</sup> demi Brigade B.C.C.P les 1<sup>er</sup> et 4 novembre 1951.

La brigade va donc se trouver à nouveau entraînée dans le cycle des mises sur pieds et relèves de formations, l'A.F.N remplaçant l'Extrême-Orient sur ce plan.

En effet, septembre voit la formation de détachements de renforts et des "ESCADRONS" des régiments dont la création est décidée par le commandement. Au MAROC le 6<sup>ème</sup> R.P.C est ainsi formé à partir du 2<sup>ème</sup> R.P.C en Algérie. Le 2<sup>ème</sup> R.P.C est formé en octobre à partir du 1<sup>er</sup> B.P.C, rapatrié d'Indochine, et des 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> B.P.C

"BLIZZARD". En novembre le 3<sup>ème</sup> R.P.C est formé à partir du 3<sup>ème</sup> B.P.C. Ces créations successives d'unités et de corps amènent un besoin croissant d'effectifs qu'il faut préalablement former.

La D.M N° 1142/EMA/1/O.S du 20 janvier 1955 modifie donc l'organisation de la Brigade qui comprend désormais :

- ETAT-MAJOR
- Une Compagnie de Q.G
- Un Centre d'Instruction et de Transit (C.I.T)
- Le 2<sup>ème</sup> R.P.C
- Le 3<sup>ème</sup> R.P.C

Ces deux régiments en Algérie reçoivent une garnison théorique, en métropole parallèlement, la brigade devient organe de Commandement, le C.I.T devenant Corps (N.D.S. n° 24/1/ORG du 01.02.1956 du Général Commandant la V<sup>ème</sup> Région Militaire. Le lieutenant-colonel AYROLLES prend le commandement du C.I.T, le Chef de Bataillon NEGRERIE celui du détachement de Mont de Marsan.

En mars 1956 sont créés officiellement les ESCADRONS des 2<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> R.P.C; formés, avec celui du 3<sup>ème</sup> R.P.C, à NIMES, par le Capitaine LE BOUDEC. Ces unités embarquent en avril pour rejoindre leurs corps respectifs en A.F.N.

Au 1<sup>er</sup> avril le lieutenant-colonel CABESTAN remplace le Commandant NEGRERIE à Mont de Marsan.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1956 le lieutenant-colonel DUCASSE prend le commandement du C.I.T à BAYONNE et le Capitaine LE CORRE remplace le Capitaine MOULLIER à la compagnie de Q.G.

Le rythme du travail est pris, et la B.P.C sert à nouveau "d'usine" à parachutistes. C'est une lourde servitude, accrue au 1<sup>er</sup> mai par la mise sur pieds du 8<sup>ème</sup> R.P.C, à Mont de Marsan. Le lieutenant-colonel FOURCADE le commande. Ce régiment est constitué à une base de rappelés et sa formation ne va pas sans heurts néanmoins lorsque ce régiment arrivera en Algérie en juin 1956, il aura belle allure et se montrera digne des autres. Dès juillet 1956 c'est donc :

- 4 Régiments (en A.F.N)
- Des formations de Q.G (en A.F.N)
- Le 4<sup>ème</sup> B.C.C.P (en A.O.F)
- Le G.C.C.P d'A.E.F
- Le G.C.C.P de MADAGASCAR

Qu'aura à "supporter" en effectifs la B.P.C, tâche à laquelle elle s'attachera comme l'avait fait la 1<sup>ère</sup> demi B.C.C.P pour l'Indochine mais les effectifs cette fois, sont doublés.

En outre, différence essentielle source de bien des problèmes à résoudre les formations d'A.F.N; sont à base d'appelés, (et non plus d'engagés) incorporés tous les deux mois.

Le 14 août 1956, le ministère décide la création d'un P.C opérationnel aéroporté destiné à l'action prévue sur SUEZ. Le Colonel GRACIEUX est désigné comme adjoint au Général GILLES et la Brigade doit fournir un détachement (une soixantaine d'officiers, sous-officiers et hommes de troupe, qui feront mouvement sur CHYPRE, base de l'opération en septembre 1956.

En 1957, par D.M n° 36.724/TC/PO/3 du 12 mars, le lieutenant-colonel CHATEAU-JOBERT est désigné pour commander la B.P.C à compter du 15 mars. Le 1<sup>er</sup> mai le chef de bataillon FLORENTIN prend celui du détachement de Mont-de-Marsan. De plus en plus la B.P.C va voir ses activités réduites à la gestion des personnels répartis entre Métropole, A.F.N et OUTRE-MER, par le truchement du Bureau Central I (Chef de Bataillon KOHLER) et à la formation de la troupe par l'intermédiaire du C.I.T.

Le 25 février 1958, par note n° 7051/TC/BT.O la brigade est à nouveau réorganisée. Elle devient "Brigade Ecole des Parachutistes Coloniaux (B.E.P.C) et comprend :

- ETAT-MAJOR
- Un bureau central des Parachutistes Coloniaux
- Un Groupement d'Instruction (une Compagnie des Services et 4 C<sup>ies</sup> d'Instruction).
- Une Compagnie de Transit

La Compagnie de Q.G disparaît donc, et le C.I.T se transforme en Groupement, formant corps. L'état-major, le bureau central et la compagnie de transit dépendent du commandement de la B.E.P.C.

Celle-ci courant 1957, a encore vu ses charges s'accroître par suite de la création d'une compagnie de livraison par air en A.O.F (à THIES, Sénégal) de la transformation du 4<sup>ème</sup> B.C.C.P d'A.O.F en 7<sup>ème</sup> Régiment de Parachutistes

Coloniaux et du G.C.C.P de MADAGASCAR en 5<sup>ème</sup> B.P.C.

Relève et formations des hommes se succèdent en un cycle constant et, en 1958, la B.P.C se voit en outre chargée des pelotons d'Élèves-Gradés (P1 et P2) pour le G.I et l'ensemble des formations Parachutistes Coloniaux.

Le 20 avril 1958, le lieutenant-colonel FOSSEY FRANCOIS prend le commandement du G.I.

La vie de la B.P.C se poursuit entièrement consacrée à alimenter les formations d'A.F.N en personnels instruits le mieux possible, avec des moyens et surtout des détails hélas! Souvent insuffisants.

Les événements du 13 mai en ALGERIE recueillent à la B.P.C une adhésion massive des cadres et de la troupe qui participent dans la mesure de leurs moyens sous l'impulsion décidée du Colonel et du Commandement du G.I.

Hélas, quelques temps après, le 16 septembre 1958 le lieutenant-colonel FOSSEY FRANCOIS tombe en service aérien commandé à BORDEAUX, au cours d'un meeting. Cette perte est vivement ressentie par les cadres de la B.P.C, le Chef de Bataillon DEMONET lui succède provisoirement au commandement du G.I.

Fin octobre la B.P.C est chargée par l'Etat-major de l'armée d'un stage d'information sur le "combat choc" destiné aux commandant et adjoint de centres d'instruction. Elle vit ainsi défiler par stage d'une semaine en novembre et décembre un nombre impressionnant de galons (de l'ordre de plusieurs centaines) ce qui devait permettre selon les intéressés, plusieurs échanges de vue très intéressants.

Enfin, le 1<sup>er</sup> décembre 1958, suite à D.M n° 7293/TOM/BT.O du 23 octobre la B.P.C devient Brigade de Parachutistes d'Outre-Mer.

## DECRET

Par décret en date du 6 juillet 1955, Journal officiel du 11 juillet 1955. Sur proposition du Président du Conseil, des Ministres, du Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées,



Le Conseil de l'Ordre entendu

Est nommé dans l'Ordre de la LEGION D'HONNEUR

Pour prendre rang à la date du présent décret

**Au Grade de CHEVALIER**

### **LE DRAPEAU DE LA 1<sup>ERE</sup> BRIGADE DE PARACHUTISTES COLONIAUX**

Le Président du Conseil des Ministres, le Ministre de la Défense Nationale et des forces Armées, et le Grand Chancelier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Fait à Paris, le 6 juillet 1955

Signé : René COTY

Le Président du Conseil des Ministres

Signé : P. KOENIG

Le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées

Signé : P. KOENING

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE

Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER

Signé : DEVILLER



## 2<sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Créé et mis sur pieds à CONSTANTINE le 1<sup>er</sup> octobre 1955, le 2<sup>ème</sup> R.P.C est constitué par le 1<sup>er</sup> B.P.C et les 5<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> " BLIZZARD". Il est commandé provisoirement par le **chef de bataillon FERRANO**.

Le 5 octobre un bataillon de marche est mis sur pieds (Capitaine JOUANNO) à 2 compagnies de combat (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) et 1 C.C.A.B réduite prévu pour intervenir au MAROC. Le 4, une 3<sup>ème</sup> compagnie (une compagnie du 2<sup>ème</sup> R.P.C) est intégrée au bataillon de marche, mis en alerte à 12h00 de préavis.

Le 5 octobre l'alerte est levée et les compagnies réunies à l'instruction. Le 7 une compagnie de marche fournie par la C.A effectue une opération dans le secteur de CAMBLECHE, accroche un groupe rebelle et lui cause des pertes, récupérant de l'armement.

Du 6 au 7, la mise sur pieds du régiment se poursuit et des unités participent isolément à des actions de détail aux environs de CONSTANTINE.

Le 17 le bataillon de marche est transporté à AIN MOKRA pour une opération de 48h, à l'issue de laquelle la 3<sup>ème</sup> Cie reste sur place après le départ du bataillon, qu'elle rejoint le 28. Pendant cette période diverses actions locales de compagnies et le 28, le bataillon de marche fait mouvement par voie ferrée sur ALGER où il arrive le 29. Il est stationné à Maison-Blanche.

Du 8 au 10, il participe à l'opération CANARD (Région Sud du Col de TIROUDA) sans résultat. La base arrière demeure à CONSTANTINE, grossie d'un détachement de renfort destiné à former la 4<sup>ème</sup> Cie, fait mouvement sur BOUFARIK le 12 novembre, après avoir été employée à diverses missions dans la place de CONSTANTINE, le détachement de renfort rejoint le bataillon de marche le 15 à MAISON BLANCHE.

Du 15 au 20, l'installation à BOUFARIK, SAINT CHARLES et SOUMA se poursuit et le 21 les compagnies de combat rejoignent les cantonnements (1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> de SOUMA). Le Lieutenant-colonel CHATEAU-JOBERT prend le commandement du régiment le 1<sup>er</sup> décembre.

Le détachement de la SOUMA (1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup>) reçoit une mission permanente de reconnaissance dans la région Ouest de l'Atlas Blidéen et effectue une série d'opérations locales (embuscades, reconnaissances) plus ou moins payantes.

Le 4 décembre, le bataillon ops du 2<sup>ème</sup> R.P.C aux ordres du Colonel fait mouvement vers l'Est pour opérer à l'Est de l'oued EL KEBIR. L'opération "EVENTAIL" se poursuit jusqu'au 19 et le 20 le bataillon ops rejoint BOUFARIK; 51 armes ont été récupérées.

Du 27 au 30, le 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> et une C.C.A réduite aux ordres du Colonel effectuent une opération dans la région de BOUSSAADA sans résultat.

Le 6 février, le 2<sup>ème</sup> R.P.C est alerté et se dirige sur ALGER pour participer au maintien de l'ordre (visite du président du Conseil).

Le 9, nouvelle intervention qui se termine le 11. Le 18 février, un détachement aux ordres du Capitaine DOBBELS fait mouvement par voie ferrée sur MARNIA. Le 24 février il accroche à BENI ABIR (3 tués et 27 H.L.L prisonniers, 6 armes récupérées) il est relevé le 29 par un détachement aux ordres du Commandant BLEY arrivé en avion par OUJDA. Le Colonel est arrivé le 24. Le détachement opère sans résultat dans la subdivision de TLEMSEN jusqu'au 28, date à laquelle il rentre à BOUFARIK par voie ferrée.

Séance de sauts, instruction et actions de détails aux environs de BOUFARIK.

Le 10 mars, un détachement précurseur fait mouvement sur TEBESSA, par CONSTANTINE et le 2<sup>ème</sup> R.P.C fait mouvement par voie ferrée entre le 11 et le 19, date à laquelle il est entièrement regroupé à TEBESSA.

Du 24 au 25 mars Ops "ROCAILLE" (région de ...) accrochage (1 blessé à la 1<sup>ère</sup> Cie) Mais l'Ops démontée le 25 par suite du temps extrêmement mauvais (8 hommes H.S par épuisement). Le 30 opération vers AIN DIBBA (quelques armes récupérées).



**CITE à l'ORDRE DE L'ARMEE**

**2<sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX**

"Magnifique Régiment Parachutistes, désigné pour effectuer une opération aéroportée que PORT SAÏD et PORT FOUAD, a été sous les ordres du Colonel CHATEAU-JOBERT parachuté le 05.11.1956.

Un sous groupement de régiment s'est emparé dans un élan irrésistible des points commandant les débouchés Sud de PORT SAÏD et de l'usine assurant l'alimentation en eau potable d'une ville de 150.000 habitants. S'est ensuite accroché à ses positions malgré la réaction d'un adversaire fortement fanatisé, gardant ouverte la voie nécessaire à l'exploitation de notre action sur la Sud d'EL KANTARA.

Le même jour, sous les ordres du Lieutenant colonel FOSSEY FRANCOIS, un autre sous groupement mis sur pieds par le régiment a été parachuté sur une zone bordant au sud de la ville de PORT FOUAD. Malgré les feux intenses de l'ennemi qui occupait la zone de saut, a réussi à débloquer et à repousser les défenses Egyptiennes. Puis, s'emparent de la caserne des Fedayins (commandos de la mort) il poursuit son action jusqu'au port qu'il neutralisera, et dont, il occupe le installations.

Dans la nuit du 05 au 06 novembre, une habile manœuvre psychologique préparait la rédition des forces égyptiennes et obtenait les garanties nécessaires pour un débarquement sans coup férir de nos unités à PORT FOUAD.

A infligé à un adversaire nombreux, supérieurement armé, une défaite cuisante, se chiffrant par des centaines de prisonniers et de tués. Et lui a capturé de l'armement et du matériel dont le volume est hors proportion avec les moyens légers et les effectifs engagés".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

ELLE NE DONNE PAS DROIT AU BENEFICE DE CETTE PALME AU COLONEL CHATEAU-JOBERT ET AU LIEUTENANT COLONEL FOSSEY-FRANCOIS DEJA RECOMPENSE POUR LE MEMES FAITS

Fait à Paris le 20 février 1958

Le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées

Le Contre-Amiral DERGO  
Chef de l'E.M particulier  
Signé : DERGO

POUR AMPLIATION

L'administrateur Civil de 1<sup>ère</sup> Classe SOMMAIRE  
Chef du bureau des décorations

P.O le Commandant DEVILLER  
Signé : DEVILLER

## 6<sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX (ALGERIE)

Implanté en ALGERIE pour compter du 1<sup>er</sup> juillet 1957 (décision n° ... du ... en date du ...)

Commandant du 6 <sup>ème</sup> R.P.C	Lieutenant colonel	<b>ROMAIN DESFOSSES</b>
Commandant en second	Chef de bataillon	<b>GUERITTE</b>
Major	Capitaine	<b>NOYALET</b>
Chef d'état-major	Capitaine	<b>CORMIER</b>
3 <sup>ème</sup> bureau officier adjoint	Capitaine	<b>MARCHADIER</b>
Médecin chef	Médecin Lieutenant	<b>LATIERE</b>
Compagnie de Cdt	Capitaine	<b>LEVY</b>
1 <sup>ère</sup> Compagnie	Capitaine	<b>TERZIAN</b>
2 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>De LUCY DE FOSSARDIEU</b>
3 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>FEAT</b>
4 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>REEB</b>
Compagnie d'appui	Capitaine	<b>BARBARAS</b>
Escadron de Reconnaissance	Capitaine	<b>DAVADIE</b>

Le 01.10.57	Le Lieutenant GALLET	Prend le commandement de la	C.A
Le 01.10.57	Le Capitaine BABEY	Prend le commandement de la	4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.12.57	Le Capitaine COUDURIER	Prend le commandement de la	3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 15.12.57	Le Commandant BALBIN	Prend les fonctions de commandant en second	
Le 15.12.57	Le Commandant GUERITTE	Prend les fonctions d'officier adjoint	
Le 10.02.58	Le Capitaine PAPET	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 20.02.58	Le Capitaine TERZIAN	Prend le commandement de la	C.C.S
Le 01.05.58	Le Capitaine DUBOIS	Prend le commandement du	3 <sup>ème</sup> Bureau
Le 01.06.58	Le Capitaine BARBARAS	Prend les fonctions de chef d'E.M	
Le 01.07.58	Le Médecin chef MANNONI	Prend les fonctions de Médecin chef	
Le 15.07.58	Le Lieutenant HILLERET	Prend le commandement du	3 <sup>ème</sup> Bureau
Le 20.07.58	Le Capitaine MINE	Prend le commandement de	L'E.R
Le 20.07.58	Le Capitaine GRAZIANI	Prend le commandement de la	4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.09.58	<b>Le Commandant FERRANO</b>	Prend les fonctions d'officier adjoint	
Le 25.08.58	Le Capitaine MADEMBA SY	Prend le commandement du	6 <sup>ème</sup> R.P.C
Le 01.10.58	Le Capitaine THOMASSIN	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 01.11.58	Le Capitaine MAUDET	Prend les fonctions de Chef d'E.M	
Le 08.12.59	Le Capitaine LE CORRE	Prend le commandement de la	C.C.S
Le 20.12.59	Le Capitaine RIVIVIERE	Prend les fonctions de Médecin - Chef	

En août, le 2<sup>ème</sup> R.P.C, en garnison à MARRAKECH, est dissout et transformé en 6<sup>ème</sup> Régiment de Parachutistes Coloniaux. Pour réaliser ses effectifs, le 6<sup>ème</sup> R.P.C incorpore un nombre élevé de jeunes européens, mais le régiment mixte conservant un certain nombre d'africains. La garnison fixée à MARRAKECH.

Le 19 août, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> saute en mission de maintien de l'ordre à KENIFRA. Le Lieutenant LECANN et ... hommes sont tués au cours de cette opération. Le 25 cette compagnie fait mouvement par route sur MARRAKECH, ramenant à KASBA TADLA le corps du Général DUVAL, Commandant Supérieur mort dans un accident d'aviation.

En septembre, le régiment effectue plusieurs missions de maintien l'ordre en médina de MARRAKECH. En novembre et décembre, il opère dans .... Tantôt en corps, tantôt par unités séparées. Les principales activités sont la reprise de BOUZINES, des embuscades au Nord de BOURED, protection de batteries d'artillerie sur la route d'ADJIR, puis implantation à AJDIR avec nombreuses actions de détail (patrouilles, escortes, Etc...) ainsi que dans secteur du Djebel BAID et dans la région de TIZI OUZOU. Il quitte cette dernière région par route le 4 janvier 1956 pour FES, d'où il embarque en chemin de fer pour MARRAKECH.

Jusqu'en mars, le régiment poursuit l'instruction, assurant en particulier l'encadrement et le support du camp inter unités du Maroc au RAM-OUJDA.

Le 16 avril 1956, le 6<sup>ème</sup> R.P.C fait mouvement par voie ferrée sur OUJDA et le 20 il arrive à BERGENT, où il séjourne jusqu'au 27 effectuant divers missions de police des frontières, avant de rejoindre OUJDA le ...

Les 3 et 4 mai, opération sans résultats dans la région de MARNIA et le 5 retour à OUJDA d'où le 6<sup>ème</sup> R.P.C part en chemin de fer sur ... le 11. Il y cantonne le 14, fait mouvement sur TEMARA le 14 et rentre à RABAT le 24 pour faire mouvement sur OUJDA où il arrive le 25.

Il en part immédiatement pour JERADA et GUEFAIT et en juin, il s'installe à DEBDOU. Il y restera quelques temps, fait mouvement fin juin sur TAOURIRT puis rentre à MARRAKECH.

Le 1 juillet la 3<sup>ème</sup> Cie saute en mission opérationnelle à FOUM HASSAN, d'où elle revient à MARRAKECH le 12 septembre après 2 mois d'actions de détail dans la région. Elle est relevée le 15 septembre par la 2<sup>ème</sup> Cie qui rejoint la portion centrale le 9 octobre.

Le 25 octobre, le 6<sup>ème</sup> R.P.C est alerté et fait mouvement sur ... d'où il rejoint MARRAKECH le 9 novembre.

Après cette période mouvementée, le 6<sup>ème</sup> R.P.C connaît une longue période de calme, durant laquelle il poursuit l'instruction et se prépare aux missions futures que tout le monde attend.

Enfin le 10 juillet 1957, le régiment fait mouvement sur l'Algérie où il sera désormais stationné.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1957, le 6<sup>ème</sup> R.P.C reçoit l'ordre de mise en route vers l'Algérie. Le 4 le détachement précurseur quitte MARRAKECH et du 6 au 8, 4 trains transportant le régiment via OUJDA et ORAN sur BLIDA (départ d'ALGER). L'implantation se fait à CHREA (6 Kms au Sud de BLIDA). Durant le régiment se prépare par des sorties incessantes aux environs de sa nouvelle base.

Du 9 au 13 septembre il est engagé dans l'Atlas Blidéen et tout nettoyant la région de TAKITOUN, le régiment participe vivement à la construction du point d'appui de la cote 1450. Durant cette période, de nombreux engagements avec les rebelles sont enregistrés. Le S/Lieutenant VIGNERON et 1 homme de troupe sont tués le 16. Les rebelles perdent 10 hommes et laissant entre les mains du 6<sup>ème</sup> : 3 prisonniers, 5 armes de guerre et 1 SCR 300.

Du 13 au 16 septembre, le régiment accroche fortement une bande rebelle dans la vallée de HOU-HANNEDIS lors de l'opération "MERDJA". Les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Cies se font particulièrement remarquer lors des combats. Le Caporal RONDOT trouve la mort durant l'accrochage et 3 soldats sont blessés. Les rebelles perdent 47 tués, 9 prisonniers, 3 F.M et 30 armes de guerre.

Le 16 octobre les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Cies font mouvement vers le poste de la côte 1450. Le 17 le P.C, les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Cies ainsi que la C.A rejoignent également ce poste.

Du 19 au 28 octobre, les bases arrière du régiment quittent CHREZ pour s'installer dans BLIDA et aux environs. Il faudra 18 mois pour que le 6<sup>ème</sup> puisse se regrouper dans les différents camps et casernes de la ville. De nombreux déménagements seront nécessaires.

Le 20 octobre le régiment est mis à la disposition du secteur de BLIDA. Le 28 le P.C s'installe à la Savonnerie THIAM et le Lieutenant Colonel ROMAIN DESFOSSÉS prend le commandement du quartier autonome de BLIDA. La 3<sup>ème</sup> Cie est chargée du maintien de l'ordre dans cette ville.

Le 29 au cours de la fouille de la région EDDRABLIA BILLES, le soldat BOULANGER est tué, 2 rebelles sont tués, 2 armes récupérées.

Le 5 novembre, au cours d'une prise d'armes, le Général GILLES, Commandant les T.A.P remet son drapeau au régiment.

Le 13 opération de fouille au nord de DALMATIE, récupération de 33 armes. Le 27 un groupe aux ordres du Commandant GUERITTE, comprenant les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> Cies, est mis à la disposition du Général Cdt la Z.E.A pour opérer dans le secteur de MICHELET. Dès le 28 ce groupement est au contact des rebelles à l'entrée de grottes fortement tenues par les H.L.L. Le S/Lt MALASSENET et un soldat sont blessés. Les rebelles perdent 7 tués, 3 prisonniers et 8 armes.

Le 18 décembre, le groupement du chef de bataillon GUERITTE rejoint BLIDA.

Au cours d'opérations de fouille dans l'Atlas Blidéen, la 4<sup>ème</sup> Cie restera bloquée par une tempête de neige durant les derniers jours de l'année au poste de YEMMA HALIMA.

Du 6 au 8 janvier, participation du régiment à l'Ops "MERDJA II" sans résultats.

Du 10 au 12, opération DIABOLO OUEST DANS LE SECTEUR DE CHAMPLIN. Et raison des conditions atmosphériques, l'Ops est démontée et le 6<sup>ème</sup> rejoint sa base.

Le 19, fouille dans la région Sud de BOUFARIK dans le cadre de l'ops "SULPICE".

Au retour de l' Ops LAIMECHE, avec le 2<sup>ème</sup> R.P .C dans le secteur de NELSOMBOURG un camion se renverse dans les Gorges de la CHIFFA (25 janvier) 10 tués, 9 blessés.

Du 27 janvier au 3 février, participation à l'Ops "DIABOLO OUEST II" dans la région de TORCH EL OUZANA, au cours de laquelle le régiment récupère : 1 tube de mortier, 1 LRAC et 9 armes de guerre.

Le 8, dans la région de SOUFFLAT "DIABOLO II, OUEST III) le contact est pris avec les rebelles, qui laissent sur le terrain : 10 tués, 4 prisonniers, 1 F.M et 13 armes (2 blessés légers à la 4<sup>ème</sup> Cie).

Le 21, au cours de l'Ops "BOULINE 3" dans le quartier d'EL AFFROUN, la section de tête de la 2<sup>ème</sup> Cie est brutalement prise à partie par une KATIBA. Le combat se déroule à bout portant; la Cie perd : 7 tués et 2 blessés.

Dans le cadre du maintien de l'ordre dans Alger, un groupement aux ordres du Commandant BALBIN et comprenant les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> fait mouvement le 25 février sur cette ville.

Le 23 mars, au cours d'un harcèlement de BLIDA lors de l'occupation de la région de MIMICHE par la C.A le S/Lieutenant NEMO et 2 soldats sont blessés.

Le 1<sup>er</sup> avril l'E.R fait mouvement sur TOUGGOURT. Il rejoint BLIDA le 4.

Le 10, le groupement du Commandant BALBIN est relevé dans ALGER par le 3<sup>ème</sup> R.P.C.

Du 13 au 21 mai, participation du régiment au maintien de l'ordre dans ALGER.

Les 22 et 23, opération au sud de la CHIFFA. Les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> perdent 1 soldat et tuent 10 H.L.L., récupèrent 8 prisonniers et 7 armes.

Du 24 mai au 6 juin, opérations de fouille dans le secteur de BLIDA sans résultats.

Du 16 juin au 16 juillet, le 6<sup>ème</sup> est mis à la disposition de la 10<sup>ème</sup> R.M en vue de participer à plusieurs Ops en Z.E.A et Z.O.C. Participant aux Ops "MODESTE" "TAKEBOUST" "AFKADOU" "MAILLOT" "TAMGOUT" le 6<sup>ème</sup> perdra : 6officiers (Lieutenant GROS le 29.6) et 11 hommes ainsi que 4 blessés. Les H.L.L au cours de violents combats laissent sur le terrain 70 tués, 53 blessés et prisonniers dont 1 "Capitaine", 39 armes de guerre.

Dès son retour à BLIDA le régiment pénètre à nouveau dans la zone montagneuse du secteur de BLIDA lors des opérations "VENDOME" 1,,2,3, et "TITAN".

Le 5 août, le régiment fait mouvement sur BERROUAGHIA et participe à l'Ops TORCH-MECHATA durant laquelle au cours d'un violent combat avec le commando Zonal, le régiment perdra 1 sous-Officier, abattra 19 rebelles fera 2 prisonniers, et récupèrera 1 F.M et 5 P.M.

Le mois se terminera par une série d'opérations dans l'Atlas Blidéen : TAKITOUN-FLAVIEN-MOUZAIA, où les rebelles perdront 11 tués et des documents importants.

Du 2 au 9 septembre, engagé dans le secteur d'AUMALE, le régiment termine l'opération S.A 49 par l'encercllement et la destruction d'une KATIBA dans la région de STEPHANE GALL. Toutes les compagnies accrochent durement les rebelles qui subissent des pertes sensibles : 32 tués, 13 prisonniers, 2 F.M, 29 armes de guerre. Le chef de bataillon FERRANO est blessé lors des combats du 8, 4 soldats sont tués et 9 autres blessés durant cette même journée.

Le 11 septembre au cours d'une prise d'armes présidée par les Généraux ALLARD, Commandant le C.A d'Alger, GILLES, Commandant les TAP, DESIOURS, Commandant le secteur de BLIDA, le Général MASSU passe le commandement du 6<sup>ème</sup> R.P.C au Lieutenant Colonel DUCASSE en remplacement du Lieutenant Colonel ROMAIN DEFOSSEY affecté à l'E.M de la 10<sup>ème</sup> D.P.

Le 16 septembre le régiment parcourt en tous sens le massif du MIUZIA, pour interdire toute intervention rebelle lors du référendum.

Le 29 il se regroupe à BLIDA après avoir abattu 13 rebelles et récupéré 7 armes.

Du 1<sup>er</sup> au 10 octobre dans le cadre de l' Ops "BRUYERE", le 6<sup>ème</sup> est employé par le Général Commandant la Z.O.A. Après avoir participé (02.10.58) au service d'ordre dans ORLEANVILLE pour la visite du Chef du Gouvernement, il fouille la région de TENES, Ouest TARZOUT, BENI TAMOU, et les rebelles laissent sur le terrain 9 tués et 1 arme.

Dès son retour sur BLIDA, le régiment passe en Z.E.A du 13 octobre au 12 novembre.Participant aux Ops "CHAMBERY" "BRUMAIRE 1, 2, 3" il livrera de nombreux combats en particulier le 19 octobre dans la région des BENI-OUAGAG où le Capitaine GRAZIANI est blessé. Au cour de ces accrochages les pertes amies sont de -3 tués et 11 blessés. Les rebelles laissent entre nos mains 48 tués, 21 prisonniers (11 armes, dont 2 mitrailleuses de 12.7, 5 postes de radio). L'équipement d'un bataillon et 20 tonnes de ravitaillement.

Dès le 17, le régiment participe à l'Ops "COURONNE I" en fouillant le ZBARBAR, la région Nord de HOCHE, de BOUIRA, et les BENI KHALFOUN. Il détruira 11 rebelles, capturera 2 prisonniers, récupèrera 4 armes.

Aux ordres du Commandant BALBIN le 6<sup>ème</sup> est engagé du 17 au 23 décembre dans les secteurs de MICHELET et AKBOU dans le cadre de l' Ops "FRIMAIRE" au cours de laquelle les fellaghas perdent 52 tués, 4 prisonniers, 10 armes.



## 8<sup>ème</sup> REGIMENT DE PARACHUTISTES COLONIAUX

Mise sur pieds à MONT DE MARSAN en mai 1956, suite à D.M n° 7754/EMA/1/Q.G du ... 1956. Constitué initialement à base d'appelés (décret du 14 avril 1956)

Commandant le 8 <sup>ème</sup> R.P.C	Lieutenant Colonel	<b>FOURCADE</b>
Commandant en second	Chef de bataillon	<b>MOURRIER</b>
Major	Chef de bataillon	<b>ORSINI</b>
Médecin Chef	Médecin Capitaine	<b>ROBERT</b>
Chef d'état major	Capitaine	<b>CHOMETTE</b>
Chef d'escadron	Capitaine	<b>DE WILDE</b>
Commandant la C.C.S	Capitaine	<b>PRADERE-NIQUET</b>
Commandant la 1 <sup>ère</sup> Compagnie	Capitaine	<b>DUPAU</b>
Commandant la 2 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>FAUSSURIER</b>
Commandant la 3 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>DECOURS</b>
Commandant la 4 <sup>ème</sup> Compagnie	Capitaine	<b>DE KERROS</b>
Commandant la C.A	Capitaine	<b>LEPAGE</b>

Suite à D.M n° 8992/EMA/1CQS du 7 mai 1956 le 8<sup>ème</sup> R.P.C est désigné pour appartenir à l'élément opérationnel de la 25<sup>ème</sup> Division Parachutiste.

Suite à D.M n° 7754/EMA/1 O.S du ... 1956 le 8<sup>ème</sup> R.P.C est désigné pour remplacer le 2<sup>ème</sup> R.P.C comme régiment organique de la brigade de Parachutiste Coloniaux.

Suite à D.M n° 7295/TOM/BTO du 25 octobre 1958 le 8<sup>ème</sup> R.P.C devient 8<sup>ème</sup> Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine. (8<sup>ème</sup> R.P.I.M.a)

Le 20.12.1956	Le Capitaine DUPEAU	Prend le commandement de la	C.C.S
Le 20.12.1956	Le Capitaine PRADERE-NIQUET	Prend le commandement de la	C.A
Le 30.12.1956	Le Capitaine BOLE DU CHAUMONT	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 15.12.1956	Le Capitaine CASTAGNONI	Prend le commandement de la	2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 20.12.1956	Le Capitaine ROMER	Prend le commandement de la	4 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 20.03.1957	Le Capitaine GERARD	Prend le commandement de la	2 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 01.06.1957	Le Capitaine CHOMETTE	Prend le commandement de l'	Escadron
Le 15.06.1957	Le Lieutenant GRAS	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 03.09.1957	Le Capitaine KERMAREC	Prend le commandement de la	1 <sup>ère</sup> Compagnie
Le 13.11.1957	Le Capitaine BALTHAZAR	Prend le commandement de la	C.C.S
Le 15.11.1957	Le Capitaine VIARD	Prend le commandement de la	3 <sup>ème</sup> Compagnie
Le 22.12.1957	Le Capitaine LEGUEN	Prend le commandement de la	C.C.S

Le 8<sup>ème</sup> R.P.C est créé le 1<sup>er</sup> mai 1956 à MONT DE MARSAN. Prévu comme régiment mixte (Européens et Africains) servant sous contrat ou de carrière (engagés) ce régiment sera initialement constitué à base de rappelés. Le 8<sup>ème</sup> R.P.C. sera commandé par la Lieutenant Colonel FOURCADE.

Les débuts du régiment sont laborieux et les incidents causés par les rappelés sont nombreux, mais s'apaisent rapidement.

Dès le 2 mai, les rappelés arrivent et sont incorporés. Le personnel destiné à la C.C.S et à la C.A, ainsi que l'Escadron est dirigé sur BAYONNE. Les autres unités se constituent à MONT DE MARSAN, effectuent quelques exercices et séances d'instruction et sont rassemblées au camp de SARE le 15 mai. Le régiment effectue un saut de manœuvre le 11 mai au complet à SAUBUSSE. Les unités stationnées au camp de SARE y demeurent jusqu'au 28

pour rejoindre MONT DE MARSAN, et le régiment embarque le 15 sur le "S/S PASTEUR", et débarque à MERS EL KEBIR, à l'effectif de 43 Officiers, 191 sous officiers, et 840 hommes de troupe.

Le 17 juin à 22h00, le 8<sup>ème</sup> fait mouvement par voie ferrée sur BLIDA, où il arrive le 18 pour être réparti en cantonnement de compagnie.

C.C.S à la ferme de BENI MERRED, puis au MOULIN GESTA

C.A à QUATRE FERMES

1<sup>ère</sup> Cie au carrefour de DALMATIE

2<sup>ème</sup> Cie à 150m au Sud de MOULIN GESTA

3<sup>ème</sup> Cie à la ferme de BENI MERRED

4<sup>ème</sup> Cie à la ferme de BENI MERRED

Le régiment poursuit sa mise en condition. Il effectue sa première Ops le 28 juin. Elle durera jusqu'au 2 juillet (région de TABLAT). Le 6, le 8<sup>ème</sup> est rassemblé à AUMALE, d'où il repart en opération (Ops "459") dans la région de TABLAT. Le 14 juillet, au cours d'un accrochage à une entrée de grotte, le Sous Lieutenant ANTOINE est tué, mais la 1<sup>ère</sup> Cie fait des prisonniers, tue 4 H.L.L et récupère un fusil et 2 P.M. Le 15, le régiment est regroupé à SOUMA et départ en Ops du 20 au 25 dans la région de KEF LAKHDAR CHERGUI, légers accrochages et retour à SOUMA le 24, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur DUVIVIER. La base arrière est installée à BONE le 28. Jusqu'au 31, le 8<sup>ème</sup> R.P.C s'installe dans ses nouveaux cantonnements.

Jusqu'au 5 août, les unités effectuent diverses actions de détail (patrouilles, reconnaissances, coups de mains, embuscades, escortes) de jour et de nuit, et le 6 le régiment embarque en chemin de fer pour TEBESSA, où il débarque vers 15h00 et s'installe dans ses cantonnements.

Le 8 le régiment fait mouvement sur BABAR KELAAT via KENCHEL et entame une opération dans la zone BOU MAMANA-AIN AIGMI, Ops que se termine le 09.

Le 11, le 8<sup>ème</sup> fait mouvement sur GUENTIS, AIN EL GUELAA et AIN TARZ IST.

Le 11, il rejoint GUENTIS, après ces Ops rendues très pénibles par la chaleur et le manque d'eau.

Le 18, le régiment rentre à TEBESSA d'où il effectue plusieurs opérations dans la région de YOUKS LES BAINS, accrochant légèrement le 20 et le 22. Du 25 au 30 août, il opère dans la région EL MA EL ABIOD, DJEBEL FOUA, et accroche à nouveau le 27 août récupérant plusieurs armes.

Du 2 au 4 septembre, le régiment effectue l'Ops 29 (région EL MA EL ABIOD et a un sérieux accrochage le 3 (2 tués, et 5 blessés au 8<sup>ème</sup> R.P.C) Le 7, nouvelle opération et les 14 et 15, action dans la région de KEF EL ABIOD.

Durant toute cette période, les actions de détails (patrouilles et embuscades) se poursuivent et l'escadron effectue de nombreuses reconnaissances dans la zone Nord du BOU DJEUAL.

Du 4 au 17 octobre, le 8<sup>ème</sup> opère d'abord dans le BOU AARIG et la vallée de l'HALLAIL, récupérant 24 fusils, 3 P.M et P.A, des bombes et détruisant des approvisionnements, puis vers KEF REBIGA (5 tués et 11 H.L.L prisonniers, 3 fusils récupérés) puis les 15 et 16 vers le DJEBEL TAFERTASSE. Le 21 octobre le régiment fait mouvement sur MONTESQUIEU et opère vers la Verdure (6 H.L.L. tués) et le 26, le régiment est regroupé à TEBESSA. L'escadron et la 3<sup>ème</sup> Cie ayant récupéré vers CHERIA, 6 armes, et tué 7 H.L.L.

Du 4 au 6 novembre, le régiment effectue l'Ops 31 dans l'Oued HALLAIL et accroche assez souvent (1 tué et 3 tués au 8<sup>ème</sup>, 7 tués H.L.L et 6 armes récupérées). Retour à TEBESSA. Le régiment poursuit les actions de détail dans les secteurs environnants. Les 27 et 28, le régiment opère dans la région du DJEBEL ANOUAL et accroche sérieusement (11 H.L.L tués, 3 armes et de nombreuses grenades et munitions récupérés, 2 tués et 17 blessés au 8<sup>ème</sup>, dont le Chef de Bataillon MARTRE, Cdt en second.

De retour à TEBESSA, le régiment poursuit les actions locales, chaque compagnie en effectuant sa part. Du 10 au 13 janvier, il participe à l'opération "O.D" dans la région d' EL MILIA et se retrouve regroupé à PHILIPPEVILLE d'où il effectue une série d'actions de détail, tandis que par roulement les unités effectuent des sauts d'entretien.

Du 12 au 14 février, opérations "PAPA II" dans le secteur de COLLO. Puis du 21 au 23 le régiment fait mouvement sur DJIDJELLI où il s'installe.

Du 10 au 15 mars Ops "ROMEO 18" dans la région de l'Oued BOUTENACHE-CHANNA. Le régiment accroche sérieusement (il a 5 tués et 3 blessés), mais cause des pertes aux H.L.L, 13 tués, 3 blessés, 23 prisonniers, 3 armes, 1 poste de radio, des animaux de bât, et détruit un stock d'approvisionnement divers. Le 21 mars le régiment est en alerte aéroportée.

Les 27, 28 et 29, il fait mouvement sur TEBESSA et le 31 se porte sur CHERIA pour participer à l'Ops n° 42 (région du Djebel ABIOD et GARET EL ASSEL). Le 1<sup>er</sup> avril un léger accrochage fait 1 tué au régiment, mais l'Ops se termine par la récupération d'une mitrailleuse, d'un fusil et d'une grande quantité de munitions et d'explosifs divers.

Du 11 au 19 avril, Ops "43" dans la région Sud de CHERIA et Ouest de BIR EL ATER, de légers accrochages causent 3 tués et 1 blessé au 8<sup>ème</sup>, qui récupère 7 armes à feu individuelles et à nouveau de fortes quantités d'explosifs et de munitions. Les 24, 26 et 27 avril ont lieu des Ops locales aux quelles participent des éléments du 8<sup>ème</sup>. De même

les 1, 2 et 3 mai une compagnie (par roulement en fait) est détachée au KOUIF du 12 au 21 une Ops avec la 14<sup>ème</sup> D. I. (région AIN KECHERA-KEF BIR BELLOUT ) donne lieu à plusieurs accrochages, notamment le 18 mai. Le 21, le 8<sup>ème</sup> rejoint TEBESSA ayant tué 19 H.L.L fait 22 prisonniers et récupéré 8 armes, perdant lui-même 2 tués et 9 blessés.

Du 23 au 25, le régiment opère dans le secteur de MORSOTT.

Du 5 au 7 juin, puis les 10 et 11 juin, nouvelles Ops dans le secteur de MORSOTT. Le 15 le régiment opère vers CHERIA, et accroche sérieusement vers la crête du KIFENE. Toutes les unités doivent manoeuvrer et donner l'assaut aux positions des rebelles qui se défendent énergiquement, puis décrochent après avoir eu de lourdes pertes. C'est le premier vrai combat mené par le 8<sup>ème</sup>; il l'a été avec beaucoup d'ardeur digne des anciens et le succès est complet 155 H.L.L tués, 7 prisonniers, 87 fusils, 9 P.M. 2 P.A. et 2 F.M. récupérés, mais le régiment a eu 14 tués (dont le sous-lieutenant LAUTERFING et le Lieutenant PERRETI) 24 blessés (dont les sous lieutenants MASSA et RATEL).

Le 18, le régiment retourne sur les lieux du combat et fouille la région pour aérer l'itinéraire de DJEURF dont le poste est replié.

Le 20 juin, le 8<sup>ème</sup> reçoit son drapeau au cours d'une prise d'armes sur le terrain d'aviation de TEBESSA. La cérémonie est présidée par le Ministre de la Défense Nationale en présence de nombreuses personnalités. Le drapeau portera l'inscription "INDOCHINE 1951-54" et la croix de guerre des T.O.E avec 4 palmes gagnées par le 8<sup>ème</sup> Bataillon en INDOCHINE, dont le 8<sup>ème</sup> R.P.C a hérité les traditions.

Le 24 juin, une Ops locale dans le DJEBEL ANOUAL menée par l'escadron et les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> Cie donne lieu à un nouvel accrochage au cours duquel un mortier de 32 et 2 fusils sont récupérés de vive force. Les H.L.L ont 7 tués le 8<sup>ème</sup> 1 blessé.

Le 30 juin, les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Cies accrochent à nouveau sérieusement dans le Djebel FOUOUA, tuant 2 H.L.L et récupérant 1 F.M et 6 armes individuelles, perdant 3 tués et 8 blessés (dont le S/Lt MIRONNEAU).

Le 1<sup>er</sup> juillet les éléments du 8<sup>ème</sup> non engagés dans l' Ops du Djebel FOUOUA participent à une opération dans le Djebel ANOUAL.

Le 6, Ops dans la région d'ELMA EL ABIOD. Le 9, Ops de nuit sans résultats dans la même région. Des éléments du 8<sup>ème</sup> pris dans toutes les unités participent à une opération dans le Djebel BOU DJELLAL le 11, dans la région de BIR EL ATER. le 17, dans le Djebel ABIOD les 18 et 19, et dans l'Oued HALAIL le 21.

Pendant ce temps, un détachement aux ordres du Lt Colonel FOURCADE a été participer au défilé du 14 juillet à PARIS. Il est de retour le 21 et le 21 le régiment au complet opère dans la région de KOUDIAT EL KENADJI.

Le 28, le régiment fait mouvement vers AIN BEIDA et participe à une Ops dans le secteur de KENCHELLA du 29 au 31 juillet, récupérant 5 armes individuelles. De retour A TEBESSA le 8<sup>ème</sup> participe à plusieurs Ops locales les 2, 3 et 5 août.

Le 7 août, il fait mouvement par V.F sur BONE (détachement Ops) et PHILIPPEVILLE. Du 8 au 15 le détachement Ops opère dans les environs de BONE et le 15 la C.A et l'escadron qui étaient demeurés à TEBESSA aux ordres du C<sup>me</sup> CHOMETTE rejoignent PHILIPPEVILLE où le 8<sup>ème</sup> est regroupé le 16.

Le 19, les éléments Ops font mouvement sur EL MILIA par la route et une base avancée s'y installe tandis qu'une base arrière demeure à PHILIPPEVILLE. Du 21 au 27 le 8<sup>ème</sup> opère dans la région du Djebel MACHAOUENEN sans grands résultats.

Le 30 et 31, actions locales aux environs d'EL MILIA se soldant par quelques fuyards abattus et 3 armes récupérées.

Du 2 au 6 septembre, le 8<sup>ème</sup> opère dans la région de la forêt de MZIARA sans résultats notables.

Du 9 au 11, des éléments du 8<sup>ème</sup>, (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> Cies) opèrent dans la région de COLO où 2 rebelles sont tués et 3 armes récupérée. Plusieurs actions locales ont lieu ensuite dans cette même région mettant chaque fois en oeuvre une ou plusieurs compagnies mises en place soit par hélicoptère, soit par voie terrestre sans résultats notables.

Du 23 au 27, le 8<sup>ème</sup> participe à des Ops dans le secteur de DJIDJELLI et d'EL MILIA causant quelques pertes aux rebelles puis au cours d'une Ops dans la région d'EL MILIA un accrochage sérieux vers la cote 701 cause 2 tués (dont le S/Lt PICARD) et 4 blessés qui tue 11 H.L.L et récupère 3 armes.

Les 2 et 3 octobre, des éléments du 8<sup>ème</sup> opèrent dans le secteur de COLO.

Le 5, le régiment fait mouvement vers PHILIPPEVILLE où il prend l'alerte aéroportée et détache la 2<sup>ème</sup> Cie à CONSTANTINE. Jusqu'au 11 octobre, le 8<sup>ème</sup> effectue des sauts à PHILIPPEVILLE puis retourne à EL MILIA sauf la 2<sup>ème</sup> Cie qui restera détachée à CONSTANTINE jusqu'au 20 octobre où elle participera à une série d'actions de détails dans le cadre du maintien de l'ordre.

Les 14 et 16 octobre, actions locales aux environs d'EL MILIA avec léger accrochage sans résultat.

Les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> Cies sont détachées à DJIDJELLI jusqu'au 19, participant à des actions locales dans le Djebel EL SETTARA et vers CAVALLA. Le 20, le 8<sup>ème</sup> fait mouvement sur DUVIVIER via CONSTANTINE où il va participer à une Ops de 3 jours vers AIN MORA, KEF EL ASSOUB et KEF KOURRAT, sans résultat.

Le 21, en fin de journée le 8<sup>ème</sup> arrive à BONE. Les 28 et 29 Ops vers l'Oued SOUDAN (région de morres) avec

quelques accrochages et récupération de nombreuses munitions et 3 armes de chasse.

Le 1er novembre, Ops de Saint CHARLES avec plusieurs petits accrochages qui font 13 tués aux H.L.L, et permettant de récupérer 1 F.M et 6 armes (1 tué et 7 blessés dont le S/LT GRANET).

Le 5, le 8<sup>ème</sup> fait mouvement par route sur EL MILIA moins la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> qui va à PHILIPPEVILLE d'où elle repart à CONSTANTINE le 5. Pendant ce temps, du 4 au 7, le reste du 8<sup>ème</sup> participe à une Ops de secteur récupérant 3 armes. Jusqu'au 17, actions de détail (embuscades, escortes, patrouilles) tandis que la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> toujours à CONSTANTINE poursuit sa mission de sécurité.

Les 17 et 19, Ops dans le DOUAR TAMNJAR. Le 22, mouvement du 8<sup>ème</sup> sur le secteur de COLO. L'Ops de la matinée donne lieu à quelques accrochages.

Le 25, nouvelle Ops sans résultat. Le 28, dans la région de l'Oued GUITOUN plusieurs accrochages locaux qui se terminent par 10 H.L.L tués et 6 armes récupérées.

Le 30, le régiment regagne EL MILIA en camions.

Le 4 décembre, le régiment fait mouvement sur CONSTANTINE, puis le 5 sur JEMMAPES, la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> demeurant à CONSTANTINE.

Les 6 et 7, opérations locales sur le ROBERTZEAU et le Djebel BOU HADDEB et à PHILIPPEVILLE.

Le 10, dans la région de ROKNIA sérieux accrochages à plusieurs reprises dans la journée. Un peu toutes les C<sup>ies</sup> "lèvent" des éléments rebelles qui engagent le combat, souvent mené au P.M et à la grenade, au plus près. Les accrochages se poursuivent jusqu'à la nuit. Les H.L.L ont perdu 67 tués, 8 prisonniers, 5 armes automatiques, 15 P.M et 48 fusils avec d'importantes quantités de munitions et d'explosifs, et de documents. Le 8<sup>ème</sup> a eu 9 tués (dont le Lt NAINTE) et 15 blessés dont 2 graves. Le 11 le régiment se regroupe à PHILIPPEVILLE et rejoint EL MILIA par la route.

Le 13 et 14, des éléments du 8<sup>ème</sup> effectue des opérations locales autour d'EL MILIA. Le 17 le régiment fait mouvement sur PHILIPPEVILLE où il effectue des sauts et se prépare au mouvement sur TEBESSA, qui s'effectue par V.F. du 20 au 22.

Le 23, opération sans résultat dans le Djebel MESTIRE.

Jusqu'à la fin de l'année le régiment va ainsi participer à des actions locales, mettant en oeuvre des effectifs plus ou moins importants, mais sans grands résultats.